C. P. 36 Tél. Rural 53
OCCASION
Un escompte de 10% sera accordé à tout client se présentant avec cette annonce pour l'achat d'un monument, quelqu'en soit le prix.
ARSENE GOSSELIN Enrg.
MANUFACTURIER DE MONUMENTS FUNERAIRES
Beauceville-Est, Beauce.

L'ECLAIREUR

Téléphone 2-6415
Martin Ltée
190 rue St-Paul — QUEBEC.
M. P.-A. Rondeau représentant visite notre clientèle à tous les mois, et est en mesure de vous donner des prix intéressants.

VOL. XXXIV — No 3 BEAUCEVILLE, JEUDI, 9 OCTOBRE 1941 GEORGES BONIN, Rédacteur

Les Allemands sont maintenant aux portes de Moscou

La radio annonce ce matin que les Boches avancent sans cesse et que leur offensive sur le front central les a portés aux portes de Moscou, la capitale soviétique.

VERITABLE BOUCHERIE

Un bulletin de Radio-Canada nous annonce, cet avant-midi, que les troupes allemands ont enfoncé les défenses de la capitale soviétique et que la ville est maintenant plus en danger que jamais. Les Russes ont admis le tragique de la situation et déclaré que le front central est en ce moment le théâtre de la pire bataille qu'ait vue l'histoire. Sans égard aux pertes subies, le chancelier allemand lance dans la bataille division sur division dans l'espoir que l'offensive le rendra maitre de Moscou avant que le froid et la neige ne mettent un frein à son avance. Pendant ce temps, les Soviets se défendent avec le dernier acharnement mais il semble qu'ils doivent reculer devant des forces supérieures. Les Russes ont demandé aux Britanniques d'envahir le continent afin de diminuer la pression à l'est mais dans les milieux autorisés de Londres on tient cette tactique comme impraticable.

Les Allemands annoncent que les troupes russes du centre ont été mises en déroute et que celles qui résistent encore seront encerclées. C'est un nouveau Dunkerque qui se prépare, paraît-il.

La grande bataille des temps

Il faudra vraisemblablement plusieurs jours avant de connaître l'issue de la bataille, l'une des plus grandes de l'histoire. Chez les experts militaires, on est un peu enclin au pessimisme à cause de la puissance des armées allemandes lancées à l'assaut. Mais on se rappelle que de précédentes offensives nazies, aussi furieuses et décidées, ont été contenues par les Soviets qui ont eu recours à leur tactique de défense en profondeur.

Contre-attaque des Soviets

On affirme même que, dans le sud, les Soviets contre-attaquent en force.

A Leningrad, pour les experts, la situation est encourageante. Les attaques allemandes en sont au point mort et les Russes ont repris un terrain considérable.

De plus, il est dangereux pour les Allemands d'avoir diverti quelques-uns des assaillants de Leningrad en direction de Moscou parce que Voroshilov, qui défend l'ancienne capitale, peut en profiter pour tenter de prendre les Nazis à revers en direction du nord.

Quant à l'offensive le long de la mer d'Azov, on ne croit pas qu'elle soit aussi puissante que les Allemands le disent, les Russes n'ayant pas l'habitude de céder des villes aussi importantes que Rostov sans les défendre avec acharnement.

Sur la colline du parlement

Par PIERRE MAYROL
British United Press

Le ministère du Travail a été heureux d'annoncer que les grèves qui sévissaient dans l'industrie canadienne et constituaient une menace pour la production de guerre du pays sont maintenant terminées.

Cela ne veut pas dire, cependant que partout au pays les ouvriers sont satisfaits de leur sort. On peut s'attendre à de nouvelles demandes d'augmentations de salaire si le coût de la vie continue d'augmenter, mais on espère alors que toute nouvelle demande pourra se régler par négociations. Le gouvernement paraît bien décidé à mettre tout en oeuvre pour que jamais plus les grèves viennent paralyser l'industrie au pays.

Il n'y a pas à le cacher, de plus en plus non seulement l'industrie mais toute la vie du pays est modifiée par l'effort de guerre. Déjà des mesures ont été prises pour restreindre la production civile et d'autres encore plus sévères suivront à mesure que s'étendra la durée de la guerre. Dans tous les domaines, l'intervention de l'Etat se fera de plus en plus sentir.

POUR LES DEMOBILISES

Le ministère des Pensions a annoncé que le gouvernement accordera des allocations aux soldats démobilisés des forces canadiennes de Terre, Air et Mer jusqu'à ce qu'ils trouvent un emploi dans la vie civile. Les démobilisés qui auront obtenu du travail immédiatement après le conflit bénéficieront aussi du plan d'assurance-chômage.

L'hon. Ian MacKenzie a dit que ceux qui seront sans travail recevront $9. par semaine s'ils sont célibataires et $13 s'ils ont des dépendants. Certains déjà protestent et disent que $13 par semaine ne seront pas suffisants pour permettre à un soldat démobilisé qui possède femme et plusieurs enfants de vivre convenablement avant de pouvoir trouver du travail. On leur répond que c'est là un secours et non une pension de retraite.

Les milieux canadiens-français ont accueilli avec beaucoup de satisfaction les récentes déclarations de MM. les ministres Lapointe et Power, sur une plus juste proportion des officiers canadiens-français dans les trois services et l'établissement d'une escadrille entièrement formée d'aviateurs canadiens-français.

On croit ici que le gouvernement tentera d'en venir à un compromis et il est rumeur que le prix fixe du blé sera porté de 70 cents à 90 cents le boisseau. Mais il ne sera rien décidé officiellement à ce sujet avant le retour de l'hon. MacKinnon qui, actuellement, est en Amérique du Sud.

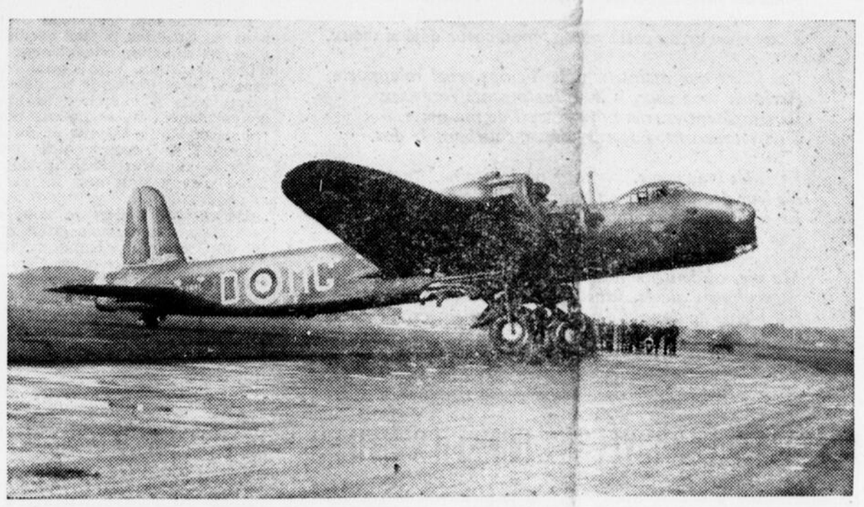
Employés municipaux et assurance-chômage

Ce sujet est assez longuement discuté lors de l'assemblée du conseil lundi soir. — Ces employés seraient soumis à la loi de l'assurance-chômage après dix jours de travail. — On adopte le règlement concernant le ramonage obligatoire des cheminées.

La principale question discutée à l'assemblée du conseil de Beauceville-Est, lundi soir, a été celle de l'assurance-chômage. On sait que la ville a actuellement à son emploi une équipe d'hommes qui sont occupés à la réfection des trottoirs de la ville. Le maire et les échevins se demandaient si ces employés sont réellement assujettis à la loi de l'assurance - chômage tandis que quelques-uns des employés qui se trouvaient dans la salle se croyaient exempts. Le secrétaire-trésorier a échangé plusieurs lettres à cet effet avec l'inspecteur Dion, de Québec. Or, d'après cette correspondance, il semble quasi certain que ces ouvriers sont soumis à la loi. En principe, ils en sont exempts pour la bonne raison que la construction des trottoirs est un travail fortuit et que les emplois de ce genre ne tombent pas sous le coup de la nouvelle loi. Toutefois, même dans le cas d'un ouvrage fortuit, c'est-à-dire autre que les affaires ordinaires de l'employeur, l'assurance-chômage s'applique si le travail dépasse dix jours et s'il s'effectue dans trente jours consécutifs.

Il ressort cependant que l'interprétation de la loi est fort dif-

(suite à la page 8)



• Une nouvelle addition à la puissance aérienne de la Grande-Bretagne: le bombardier quadrimoteur Short "Stirling". Il est propulsé par des moteurs en étoile de 14 cylindres Bristol "Hercules" ou Wright "Cyclone". D'une envergure de 99 pieds, il mesure 87 pieds et 9 pouces de long et porte un formidable armement défensif. Train d'atterrissage et roue de queue sont escamotables.

La situation internationale

par
LA BRITISH UNITED PRESS

Les attaques répétées des Allemands et de leurs alliés contre Mourmansk, Léningrad et Odessa n'ont pas encore réussi à leur assurer la capture de ces trois villes.

Dans leur avance en territoire russe, les troupes finno-allemandes ont capturé presque toute la voie ferrée qui va de Mourmansk à Leningrad, mais les assauts de leurs troupes alpines n'ont pas réussi encore à faire tomber les premières lignes de défense de Mourmansk.

Leningrad, entourée et pressée de toutes parts, tient toujours malgré la situation critique dans laquelle se trouvent ses défenseurs qui commencent à manquer de vivres. La flotte russe de la Baltique, coincée dans la baie de Kronstadt, n'a pas encore baissé pavillon; ses canons répondent encore aux batteries allemandes établies sur la côte et le tir de ses pièces de D.C.A. se fait sentir contre les bombardiers allemands qui l'attaquent sans répit. Autour de la ville, de féroces et sanglants engagements se livrent pour chaque position, pour chaque élévation de terrain commandant un secteur, si petit soit-il.

Odessa attaquée à la fois par terre et par mer tient vaillamment sous un violent bombardement. Cependant, on ignore de quelle résistance sont encore capables ses défenseurs.

On constate que les troupes as-

(suite à la page 8)

SCALPÉE PAR UNE BOBINE

Un accident qui aurait pu avoir des suites fatales est arrivé, la semaine dernière, à la manufacture de soie de St-Georges. Une jeune fille de 20 ans, Mlle Thérèse Deblois, employée de l'usine, s'est fait prendre les cheveux dans une bobine servant à la torsion des fils de soie et tournant à une très grande vitesse. C'est en se penchant que la jeune ouvrière s'est fait prendre les cheveux. Avant qu'on ait pu lui porter secours, elle s'était fait arracher une partie de la chevelure. On la trouva privée de connaissance près de sa machine. On manda immédiatement le docteur Victor Cloutier, qui lui donna les premiers soins puis la fit transporter chez elle. La victime a repris connaissance quelque temps plus tard.

Aux dernières nouvelles, Mlle Deblois se remet rapidement de l'accident qui aurait pu lui coûter la vie.

Un désastreux incendie à Saint-Georges lundi midi

La demeure de M. Charles Desrochers est détruite avec tout son contenu malgré le beau travail des pompiers. — M. et Mme Desrochers étaient absents.

Lundi midi, un désastreux incendie a rasé de fond en comble la maison habitée par M. Charles Desrochers et sa famille à St-Georges-Est. Le feu s'est déclaré au moment où M. Desrochers était à son travail. Madame Desrochers venait de partir pour aller à Beauceville, chez sa soeur, Mme J.-P. Dugal. Il n'y avait à la maison que la bonne, une demoiselle Poulin, et deux jeunes enfants. On se perd en conjectures sur la cause exacte de l'incendie. Tout ce que l'on sait, c'est que les flammes prirent naissance près du poêle. Aussitôt qu'elle s'en fut rendu compte, Mlle Poulin se hâta de sortir les enfants pour aller les mettre à l'abri. Les autres enfants de M. et Mme Desrochers, soit six, étaient au dehors à ce moment.

Les pompiers de St-Georges, appelés sur les lieux, travaillèrent d'arrache-pied pendant plusieurs heures mais, en dépit de leur beau travail, il a été impossible de sauver la bâtisse. Bien plus, le contenu de cette dernière a été complètement détruit. La maison, qui est la propriété de M. Philippe Thibaudeau, venait d'être peinturée à l'intérieur et à l'extérieur de sorte que les flammes se propagèrent avec une rapidité foudroyante. Tout ce que les pompiers purent faire fut de protéger une autre bâtisse qui se trouvait à quelque vingt pieds de celle de M. Desrochers.

Nous sympathisons profondément avec M. et Mme Desrochers dans l'épreuve qui vient de les atteindre.

LES COURS DE MENUISERIE

M. Albert Mathieu, professeur à l'Ecole de Menuiserie de Beauceville, nous annonce que les cours s'ouvriront bientôt et il invite les candidats à donner immédiatement leurs noms. Une invitation spéciale est lancée aux jeunes puisque c'est surtout à leur intention que ces cours sont donnés. Notre jeunesse devrait donc s'empresser de s'enregistrer afin de retirer tout le profit que cette initiative procure à ceux qui s'en prévalent.

Comme par les années passées, les cours se donneront deux fois la semaine.

Le Dr Goulet président de la société médicale

Le docteur Jos. Goulet, de St-Honoré de Shenley, est nommé président de la Société Médicale de Beauce-Dorchester-Frontenac en remplacement du docteur DesRochers. — Autres nominations.

TROIS CONFERENCES

La Société Médicale de Beauce-Dorchester - Frontenac a élu un nouveau président dans la personne du docteur Jos. Goulet, de St-Honoré de Shenley, lors d'une réunion tenue le 2 octobre, à St-Joseph. Le docteur Goulet remplace le docteur J.-H. DesRochers, de Beauceville, dont le terme d'office était expiré. Le docteur St-Jacques, de Ste-Marie, s'est fait l'interprète d'une vingtaine de confrères pour remercier le docteur DesRochers du bon travail exécuté sous sa direction.

Les disciples d'Esculape ont aussi procédé à l'élection de leurs autres officiers. Ainsi, le docteur Azarias Roy, de St-Evariste, a été réélu vice-président tandis que le docteur J.-J. Roy, de Ste-Germaine, était choisi comme 2e vice-président. Le docteur Rodolphe Maheu, de St-Georges, a cédé sa place au docteur C.-E. Cliche, de Beauceville, comme secrétaire-trésorier.

Au cours de la même assemblée, trois conférences ont été prononcées sur des sujets de médecine. Le docteur Pierre Morissette, de St-Georges, en collaboration avec son confrère, le docteur R. Maheu, a parlé des rhumatismes articulaires aigus. Le docteur Cyrille Pomerleau, médecin hygiéniste de l'Unité Sanitaire de Beauce, a traité de la nouvelle épreuve à la tuberculine suivant la méthode de Volmer et enfin le docteur Jos. Goulet a présenté une synthèse sur les fièvres typhoïdes.

RÉUNION D'ANCIENNES

Nous rappelons aux Anciennes de l'Ecole Normale de Beauceville que leur réunion annuelle aura lieu dimanche prochain, le 12 octobre, dans l'après-midi. L'Amicale Notre-Dame de Grâces compte un grand nombre d'anciennes et le bureau de direction espère que toutes seront fidèles au rendez-vous.

St-Victor à St-Georges

La mauvaise température de dimanche dernier a empêché la joute décisive qui devait avoir lieu entre St-Georges et St-Victor pour le championnat de la ligue Kennebec. Cette partie sera reprise dimanche prochain, à St-Georges, si le temps le permet. Les hostilités s'ouvriront à 1 heure précise, étant donné le programme de courses. Il n'y aura qu'un seul prix d'entrée, soit 35 cts, de sorte que ceux qui assisteront à la partie pourront aussi voir les courses sans déboursé additionnel.

La commission dans la Beauce

Les membres de cette commission siégeront dans cinq districts différents pour enquêter sur le prix du bois de pulpe.

Au cours d'une réunion du cabinet ministériel, tenue hier, on a décidé que la commission d'enquête sur la vente du bois de pulpe, dont M. Henri Renault est président, siégera dans cinq districts de la province de Québec. La commission fera enquête dans les Cantons de l'Est et la Vallée de la Chaudière, la Vallée de l'Outaouais, le Lac St-Jean-Chicoutimi, le Bas St-Laurent et l'Abitibi. C'est par ce dernier district que les commissaires commenceront.

Cette décision permettra aux membres de la Commission Renault d'enquêter plus sûrement en recueillant les témoignages sur place étant donné qu'un grand nombre de gens de régions éloignées seraient dans l'impossibilité de se rendre à Québec.

CONFÉRENCIÈRE À LA CROIX-ROUGE

Mardi, le 14, il y aura une réunion importante de la Croix-Rouge de Beauceville à l'Ecole Normale. On nous annonce qu'une conférencière de Québec viendra donner un travail sur les oeuvres de guerre. Les dames et les demoiselles sont cordialement invitées à se rendre à cette assemblée qui, en plus d'être importante, sera très intéressante.

La réunion débutera à 1h 30 de l'après-midi.

AVIS

La semaine dernière, nous avons publié, en marge de la mort tragique de M. Amédée Lavoie, que M. Florian Mathieu avait été tenu criminellement responsable à la suite de l'enquête. M. Mathieu nous dit qu'il a été tenu responsable mais non criminellement. Nous sommes donc heureux de nous rendre à sa demande et de faire la mise au point voulue.

HOTEL MONTCALM
163, RUE ST-JEAN, QUEBEC. Tél.: 2-1287
chambre avec eau courante $1.00; douches $1.25; avec bain, $1.50. Repas à la carte.

La fête Chapman remise au dimanche, 26 octobre

C'est le 26 et non le 19 octobre qu'aura lieu la manifestation en l'honneur de William Chapman. — Causeries par le R. P. Gauthier et Me Fernand Morin.

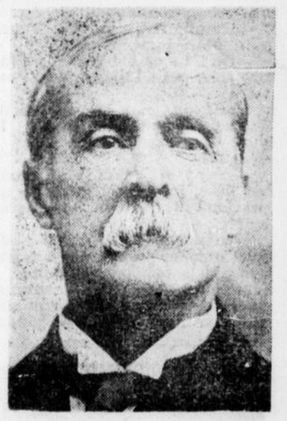
PROGRAMME MUSICAL

On nous annonce que la démonstration en l'honneur du poète Chapman qui devait avoir lieu à Beauceville, le 19 octobre, a été remise au 26 du même mois. Le Syndicat d'Initiative de Beauce-Frontenac, sous les auspices duquel aura lieu la manifestation, a pris cette décision afin de ne rien épargner pour faire de cette fête un succès complet.

Nous avons déjà annoncé que le R. P. Alphonse Gauthier, c.s.v., assistant-provincial des Clercs de Saint-Viateur, viendra parler de Chapman "d'après sa correspondance". Le Père Gauthier a traité ce sujet récemment devant les membres de la Société Historique de Montréal. Sa causerie promet donc d'être grandement intéressante.

Une seconde causerie sera prononcée le même soir par Me Fernand Morin, avocat de St-Joseph de Beauce et membre de la Société des Poètes de Québec. Le fils du Bâtonnier Général de la province est un ami des lettres à plus d'un titre. Lui aussi devrait nous ouvrir des horizons nouveaux sur le talent littéraire du seul barde beauceron qui ait jamais été décoré par l'Académie Française. Une couple d'allocu-

(Suite à la page 8)



WILLIAM CHAPMAN, poète né à Beauceville en 1850 et décédé à Ottawa en 1917, dont le Syndicat d'Initiative de Beauce-Frontenac a décidé de fêter le 25e anniversaire de décès par une grande démonstration qui aura lieu à l'hôtel-de-ville de Beauceville-Est, le 26 octobre.

Réunion des collaborateurs de l'épargne de guerre

Deux ministres fédéraux portent la parole. — M. Alonzo Deblois, président du comité de district, s'est rendu à la réunion tenue aujourd'hui, à Montréal.

Plus de 500 collaborateurs bénévoles de l'épargne en temps de guerre, représentant toutes les régions de la province de Québec, se sont réunis à Montréal, aujourd'hui même, pour prendre connaissance du programme d'automne de l'épargne en temps de guerre qui cherche maintenant à recueillir dans chaque district un objectif représenté par des engins de guerre. Les honorables J. L. Ilsley, ministre des Finances, et Ernest Lapointe, ministre de la Justice, ont expliqué aux auxiliaires de l'épargne de guerre, les buts et le fonctionnement de ce programme d'automne qui relance et poursuit plus activement la campagne des certificats qui ne cesse ni ne cessera de fonctionner de toute la durée de la guerre.

Cette réunion de tous les collaborateurs et organisateurs de toutes les régions provinciales a été convoquée à Montréal, par l'initiative du comité provincial de l'épargne en temps de guerre qui s'apprête à lancer pour le 20 octobre prochain un nouvel appel qui stimulera la vente des certificats avec, comme objectif, une arme de guerre choisie dans la région. Chacun de ces comités se fera un devoir d'atteindre tous les mois au montant nécessaire à l'achat de l'arme ou des armes qu'il s'est choisies comme objectif.

Cette manière de compter en terme d'engins de guerre plutôt qu'en montant d'argent permettra à chacun de mieux réaliser la signification de son épargne et la portée de ses sacrifices. Les délégués venus à Montréal grouperont sous peu, dans notre ville, leurs auxiliaires et se mettront immédiatement au travail.

ADIEU AU MONDE

Mlle Jeanne d'Arc Quirion, fille de M. et Mme Napoléon Quirion, de Beauceville, vient de dire adieu au monde pour faire son entrée chez les Religieuses de Jésus-Marie de Sillery. Nous lui souhaitons de la persévérance et beaucoup de bonheur.

C'est une erreur que de parler de conscription

Déclare l'honorable M. T. Crerar, ministre des Ressources du Canada, lors d'un discours prononcé à Toronto avant-hier.

Le fait que l'on parle trop de la conscription en ce pays aura peut-être pour résultat d'inciter les Canadiens à douter que l'effort de guerre soit orienté dans la bonne direction. C'est une erreur, suivant l'opinion de l'hon. T.-A. Crerar, ministre des Ressources du Canada, qui traitait de ce sujet devant une assemblée plénière de la Chambre de Commerce des Jeunes à Toronto.

M. Crerar est le seul membre du cabinet actuel à avoir fait partie du cabinet unioniste qui décréta la conscription, lors de la première grande guerre. Il a déclaré que plusieurs Canadiens bien pensants doutent, maintenant, que le Canada ait rendu son effort de guerre plus efficace avec la conscription, en 1917.

Il a ensuite souligné les besoins de la guerre actuelle au point de vue de la production industrielle, besoins, a-t-il dit, qui n'existaient pas dans la dernière guerre.

M. Crerar est convaincu que les Canadiens approuveraient en majorité la conscription pour service outre-mer s'ils croyaient que c'est le seul moyen de battre Hitler: "Je l'approuverais moi-même", a-t-il ajouté.

Un député au Parlement britannique a déclaré récemment,

(Suite à la page 3)

M. Omer Perrier a obtenu une majorité de 94 voix

C'est ce que dit le comité central du parti libéral. — Les organisateurs de l'U. N. prétendent que leur candidat, M. Paul Beaulieu, n'est pas défait.

Le comité central du parti libéral a prétendu, hier, que M. L.-Omer Perrier, le candidat ministériel dans Saint-Jean-Napierville, à l'élection complémentaire de lundi dernier, avait remporté la victoire par 94 voix de majorité, mais les organisateurs de l'Union Nationale ont retorqué qu'ils n'avaient aucune preuve que leur porte-étendard, M. Paul Beaulieu, était défait.

Les libéraux disent que suivant les rapports des représentants du parti dans les bureaux de votation, M. Perrier est définitivement élu par une majorité de 94 voix. L'Union Nationale affirme, au contraire, qu'un certain nombre de rapports reçus des représentants dans les bureaux de votation indiquent que les deux candidats ont le même nombre de votes, tandis que d'autres rapports sont à l'effet que M. Perrier a une majorité de 36 voix.

Les organisateurs de l'Union Nationale déclarent que la question ne sera réglée qu'à l'ouverture des boîtes à scrutin pour la révision du vote, demain (jeudi). La solution reste dans ces boîtes dans lesquelles la plupart des sous-officiers-rapporteurs ont jeté leurs rapports le soir du scrutin.

Dans Huntingdon, au contraire, la victoire du candidat libéral, M. Denis-J. O'Connor, devient de plus en plus décisive à mesure qu'arrivent les résultats. Les résultats de tous les 26 bureaux de votation, moins deux, donnent à M. O'Connor 3,191 votes, et à son adversaire de l'Union nationale, M. John-W. Stewart, 1,743 votes, soit une majorité pour M. O'Connor, à l'heure actuelle, de 1,448 voix.

C'est la semaine de prévention des incendies — Faisons attention au feu !

Au royaume de

MADAME

AVEC LA MODE

Les Américains qui essayent depuis la chute de la France de conquérir définitivement le sceptre de la Mode, ne cessent d'écrire qu'ils se garderont toujours de faire subir aux styles en cours pendant une saison, des sauts trop radicaux la saison suivante. Si une mode doit être mise de côté, cela se fera graduellement, affirment-ils. Cela permet aux élégantes qui ne prisent pas un style nouveau, de l'ignorer et de s'en tenir à celui-là qu'elles préféraient quelques mois plus tôt.

Pour le moment, il y a encore de ces épaules carrées que presque tout le monde aime mais on voit aussi de novelles épaules aux lignes courbes si féminines. Lesquelles l'emporteront? Les deux, puisque les deux se retrouvent dans la silhouette d'automne. Plusieurs robes ont une taille longue tandis que d'autres conservent la longueur des dernières saisons.

Il y a aussi une tendance vers les encolures montantes, sans doute parce qu'elles font jeune et portent bien les bijoux. Pourtant une foule de robes porteront l'encolure en V. Vous n'aurez qu'à choisir.

Les robes auront des plis dans le dos et les manteaux également. Mais on verra aussi des manteaux au dos uni. Vous suivrez votre goût. Le manteau ample, par exemple, avec son dos uni, boutonnera, mais les sportives le porteront ouvert, les deux mains enfouies dans les poches. Là encore la plus grande liberté est laissée aux filles d'Eve.

Les plaids à damiers géants connaîtront la vogue à mesure que l'hiver approchera. Mais les fins lainages noirs combinés avec du satin de même nuance pour les robes d'après-midi, auront aussi beaucoup d'adeptes. Vous verrez des robes à effet de tunique ou de peplum et vous les endosserez si cela vous plaît. Pour l'après-midi, une robe long torso en velveteen noir connaîtra la faveur des jeunes et des minces. Les robes de velours pourront également être rouge bordeaux ou brunes. Chez les robes de lainage on verra du beige et du gris. Des teintes très douces de pourpre seront aussi choisies, particulièrement dans la laine.

MOYENS PRATIQUES POUR MAL ELEVER LES ENFANTS

Promettre et ne pas tenir

Si tu manges ta soupe, disait la maman, je t'achèterai une poupée qui ferme les yeux...

—Si tu viens vite, mon chou, papa te donnera un beau bicycle à trois roues...

—Si tu fais la commission de maman, chéri, elle te fera cadeau d'un beau revolver à Pâques...

Or, la petite fille a atteint sa majorité avant d'avoir vu le bout du nez de la belle poupée aux yeux fermés. Et le petit garçon est à son vingtième printemps, et n'a pas encore monté le bicycle à trois roues, ni tiré du fameux revolver.

Et tous les deux, à qui les parents commencèrent à mentir dès la plus tendre enfance, ont appris à ne tenir aucun compte des avertissements paternels: conseils, avertissements, menaces, tout cela, de la farce!... comme les promesses.

Tenez votre promesse, ou ne promettez pas!

Tromper souvent

Passe-moi ta plume, mon mignon, je vais te faire de beaux dessins...

L'enfant s'empresse d'obéir.

—Maintenant, tu ne l'auras plus, petit malcommode!

—Oh! tu as été gentil, ce matin, mon petit Charlot, viens aux vues.

Sauts de joie, grande toilette, départ précipité; on passe les vues et... l'on s'arrête chez le dentiste!

—Heh! que c'est bon! goûte un peu, dit-on au bébé en approchant des lèvres une potion amère.

L'enfant, séduit, saisit avec joie la tasse perfide, mais rejette aussitôt la boisson rebutante...

Allons, parents, continuez quelque temps ce joli jeu et vous aurez bientôt toute une génération de petits êtres aigris et défiants.

Ne mentez jamais si vous voulez qu'on vous croie toujours.

Gronder interminablement

Tiens-toi donc tranquille!... Ne parle donc pas comme cela!... Ne marche donc pas si vite!...

Enfin, l'enfant ne remue pas d'un pouce, d'une ligne, sans qu'à droite, à gauche, la sollicitude maternelle lui lâche un cri et lui donne sur les nerfs.

C'est la meilleure recette pour rendre un enfant fou, à moins qu'il ne continue de faire à sa tête, sans prêter plus d'attention aux clameurs maternelles qu'au vacarme d'un char électrique.

Menacer et ne pas punir

Ne joue pas avec les allumettes, mon chou, c'est dangereux.

Cinq minutes après:

—Je t'ai dit de ne pas jouer avec des allumettes... Si tu continues, tu iras dans le coin...

Dix minutes après:

—Est-ce que tu n'as pas compris? Ça fait deux fois que je te défends de jouer avec les allumettes... C'est bien simple, je m'en vais te tirer les oreilles.

Au bout d'un quart d'heure, on s'impatiente:

—Ecoute! Si tu ne finis pas tout de suite, tu n'auras pas de confitures au dîner!

Au bout d'une demi-heure, c'est intolérable:

—Mon Dieu! quel être exécrable! Cesseras-tu enfin? Voilà cent fois que je te dis la même chose. C'est comme si je parlais à un mur... Si tu as le malheur de toucher seulement du bout du doigt au porte-allumettes, tu ne sortiras pas, ce soir. C'est assommant, à la fin.

Vers la fin de l'heure, on bondit, la main levée:

—Tu vas avoir une bonne tape!

Mais on prend bien garde de frapper.

Total: une heure de menaces.

SA FEMME PARLE

—J'ai l'intention de me séparer d'avec ma femme. Elle parle trop; elle parle le jour, elle parle la nuit, elle parle tout le temps.

—Qu'est-ce qu'elle dit?

—Oh! je ne sais pas, je n'écoute jamais.

Dieu, qui sait le compte des feuilles des arbres et des cheveux de notre tête, compte aussi le bien et le mal que nous faisons. — St-Marc GIRARDIN

* * *

Il faut rire avant d'être heureux, de peur de mourir sans avoir ri. — La BRUYERE

ce soir une ou deux ROBOL pour la CONSTIPATION
RESULTAT ... DEMAIN MATIN
25¢ la boite



LA CONSERVATION DES LÉGUMES EN HIVER

Rien n'est plus facile que de conserver des légumes pour l'hiver dans le soubassement d'une maison d'habitation. Il suffit de construire une chambre calorifuge (à construction isolante) pourvue de coffres, de rayons et d'un système de ventilation. On peut aussi avoir recours au caveau à racines construit dans le flanc d'une côte ou du moins dans une excavation, dans un endroit bien égoutté, et on le pourvoit également de coffres, de rayons et de ventilateurs. Le toit de ce genre de cave devrait être recouvert de trois pieds de terre. Un sol de terre naturelle est le meilleur, aussi bien dans le soubassement que dans le caveau. La meilleure température pour conserver les légumes tubéreux comme les betteraves, les carottes, le panais, les rutabages ou les navets, ainsi que les légumes feuillus, comme le céleri et le chou, est celle qui est juste au-dessus du point de congélation. Il faut que l'air contienne une proportion relative d'humidité assez élevée pour empêcher le desséchement. C'est à une température de 36 degrés F. que les pommes de terre se conservent le mieux; conservées longtemps à une température plus basse, elles prennent un goût sucré. D'autre part, lorsque la température dépasse 38 degrés, les tubercules se dessèchent et il y a une grosse perte de poids, dit T. J. Ritchie, de la Division de l'horticulture, Ferme expérimentale centrale, Ottawa.

Les meilleurs coffres sont ceux qui ont des parois en lattes espacées de trois-quarts de pouce. Le coffre ne devrait pas avoir plus de trois pieds de profondeur. S'il a plus de trois pieds, on posera des conduits de ventilation en lattes traversant horizontalement le coffre, afin d'empêcher le chauffage.

Les oignons exigent un lieu sec, où il ne gèle pas et où la température peut être maintenue juste au-dessus du point de congélation. C'est un problème que de les empêcher de chauffer. On peut y arriver en les faisant d'abord sécher parfaitement avant de les mettre en entrepôt. Eviter de faire de gros tas d'oignons en sacs. Placez des planches par-dessus chaque rangée de sacs pour que les sacs de la rangée supérieure ne s'enfoncent pas entre les sacs de la première rangée, ce qui empêcherait la circulation de l'air.

Les choux peuvent être séparés des tiges, débarrassés des grosses feuilles extérieures et mis sur des rayons lattés, deux de profondeur. Un autre moyen est de poser sur le plancher de la cave à racines une claie en lattes assez large pour contenir huit ou dix choux et s'étendant aussi loin que l'espace le permet. On empile les choux sur cette claie sous forme d'une longue pyramide. Un autre moyen est d'enlever les grosses feuilles extérieures dans le champ et d'arracher les choux avec les racines. On les rentre alors dans la cave et on les dispose tout droit, les têtes des choux se touchant et les racines recouvertes de sable humide. En d'autres termes, on les replante dans du sable ou de la terre humide dans le plancher de la cave. Ce moyen réussit très bien quand la quantité de choux à conserver est petite. On peut arroser la terre ou le sable au besoin pendant la période de conservation.

Pour conserver le céleri, on enlève les grosses tiges des feuilles dans le champ, on arrache les plantes avec leurs racines et on les replante avec ces racines dans du sable, dans le plancher de la cave. Plantez aussi serré que possible dans la cave et le céleri se conservera d'autant mieux. Quant aux citrouilles et aux potirons, le meilleur moyen de les conserver est de les mettre dans un endroit relativement sec et frais. Une bonne température est de 55 degrés F. Mettre les fruits seul à seul sur les rayons. Les légumes bien développés et bien mûrs sont ceux qui se conservent le mieux. Les manutentions exigent beaucoup de soin pour éviter les meurtrissures, car c'est par ces meurtrissures que les organismes de maladies s'introduisent.

Origine du nom de la baie des Ah! Ah!

Bagotville, où s'arrêtent à chaque croisière du Saguenay les navires de la Canada Steamship Lines, est située au fond de la Baie des Ah! Ah! La légende veut que cette baie, qui est longue de sept milles et large de deux, ait reçu son nom étrange aux tout premiers temps de la colonie. Des explorateurs, dit-on, s'étaient engagés dans cette baie en croyant suivre le cours de la rivière Saguenay; quand ils s'aperçurent de leur erreur:

—Ah! Ah! crièrent le groupe des opposants qui auraient voulu continuer par l'autre bras de la rivière.

—Ah! Ah! reprit l'écho des rochers environnants.

Et c'est ainsi que de cette exclamation naquit le nom de la baie.

Saveur Parfaite
THÉ "SALADA"

PETIT PARNASSE

MES JOURS

Mes jours joyeux d'antan viennent dansants et roses,
Reposer sur mon front leur front de gais bambins;
Et devant mon regard trop sage, ils ont des poses,
Des gestes, des accents berceurs de chérubins.

Ils se tiennent les mains, ils dansent mille rondes,
Fous un peu, confiants, candides et joyeux.
A revoir tant de joie et tant de gaîtés blondes,
Tout mon vieux coeur sourit, mon coeur déjà si vieux.

Les jours que maintenant le Temps cruel m'apporte,
Arrivent tous chargés des plus pesants fardeaux
Ils tempêtent et crient dès le seuil de ma porte,
S'en retournent, hagards, déçus, courbant le dos.

Et je les vois venir, ironique ou lointaine,
Ne leur demandant rien pour ne pas les haïr,
Et je me sens pareille au brave capitaine
Qui jusques à la mort, avance sans faiblir.

Ma vie, où lentement se profilent les heures,
Aux visages glacés, funèbres et perclus,
Est pleine de l'ennui des trop vieilles demeures,
Où le vent vient se plaindre et qu'on n'habite plus.

Eva SENECAL

RECETTES ÉPROUVÉES

La fabrication des confitures. — Dernier appel aux ménagères.

Avez-vous jeté, dernièrement, des regards désespérés sur les rayons de votre desserte à fruits et vous êtes-vous demandé comment vous pourriez les remplir avant l'arrivée de l'hiver?

La Section des consommateurs du Service des Marchés du Ministère fédéral de l'Agriculture a préparé des recettes qui vous aideront à garnir ces rayons avec un étalage enviable de ces produits. Nous sommes sûrs que vous serez heureuses de savoir que vous pourrez servir des fruits canadiens sous des formes aussi appétissantes tout l'hiver et, en même temps, que vous ferez votre possible pour prévenir la perte des produits périssables. Ne perdez donc pas de temps à décider ce que vous devez faire des fruits que l'on trouve actuellement sur le marché, car à l'exception des pommes, la saison des fruits frais canadiens sera vite terminée.

BEURRE DE PECHES

Epluchez et dénoyautez des pêches. Faites-les cuire dans la plus petite quantité d'eau possible jusqu'à ce qu'elles soient réduites en pulpe. Pressez dans une passoire. Ajoutez moitié autant de sucre que de pulpe et faites cuire le mélange jusqu'à ce qu'il soit épais et clair. Remuez le mélange constamment jusque vers la fin pour l'empêcher de brûler. Mettez dans des bocaux propres et chauds, et bouchez immédiatement.

BEURRE DE POIRES

Traitez comme pour le beurre de pêches, mais il est inutile de peler les poires et d'enlever le coeur, mais faites cuire et passez au tamis. Quelques clous de girofle entiers cuits avec les poires relèvent le goût du beurre.

CONSERVES DE FRUITS MEDLEY

2 lb de pêches
2 lb de coings
1½ lb de poires
½ lb de pommes aigres
1 citron
4½ lb de sucre

Lavez et preparez les fruits. Passez par un hachoir et pesez. Pour chaque livre de fruits, mettez ¾ de livre de sucre. Mettez les fruits et le sucre par couches alternatives dans un bol et laissez reposer toute la nuit. Le lendemain, mettez dans une chaudière à confitures, avec le jus, la pulpe et le zeste du citron. Faites bouillir jusqu'à ce que le mélange s'épaississe. Mettez dans des bocaux stérilisés et bouchez immédiatement.

JUIN PERD SON TITRE DE MOIS DES MARIAGES

MONTREAL. — Le mois de juin n'est plus le seul mois des mariages, rapportent les officiers du Canadien National en gare Bonaventure. Dans les années passées, on signalait le passage d'un plus grand nombre de nouveau mariés en voyage de noces au cours du mois de juin que pendant tous les autres mois réunis. "Il n'en est plus de même, fait remarquer cet officier du Canadien National, et en septembre, il partait, en voyage de noces, jusqu'à 15 couples de jeunes mariés par jour".

La science la plus utile à l'homme, c'est de se connnaître soi-même. — BOSUET

CONSEILS UTILES

Ajoutez à votre compote de pommes une noix de beurre, elle en sera plus fine.

Une viande à la crème est plus savoureuse si on l'enduit au préalable, de moutarde.

Les entremets au chocolat seront d'un goût plus fin, si l'on ajoute un peu d'essence de café ou chocolat.

Vos doigts sentent-ils l'oignon? Lavez-les dans l'eau salée, l'odeur disparaîtra rapidement.

Pour nettoyer les burettes à huile, en verre ou en cristal, versez-y du marc de café encore chaud, agitez très fort, puis rincez à l'eau fraîche plusieurs fois.

Pour peler facilement les châtaignes, coupez une étroite bande d'écorce. Lorsqu'elles sortiront de l'eau bouillante, le reste de l'écorce s'en ira facilement.

Avant de laver vos brosses à monture d'ébène, enduisez-en le bois très légèrement de vaseline. Cela permet de sécher la colle qui retient les poils, lesquels ont besoin d'être à l'air pour conserver leur rigidité.

Quand vous lavez les marches d'un seuil extérieur exposé à la gelée, ajoutez à l'eau une poignée de sel. Cela empêchera les marches de devenir glissantes.

L'odeur d'oignon, si désagréable et si tenace sur les mains, disparaîtra après un nettoyage au gros sel. Rincez à l'eau tiède.

Un moyen très simple de nettoyer les plaques de fonte des fourneaux à gaz: coupez en deux un gros oignon et frottez jusqu'à disparition des taches. Essuyez et faites briller.

Vient de paraître

LES VELDER

Roman par Robert Choquette. — Avec une préface d'André Maurois, de l'Académie Française.

Les Editions Bernard Valiquette viennent de publier, sous forme de **roman**, le sketch radiophonique de Robert Choquette: "La Pension Velder". On se rappelle l'immense succès de librairie remporté, au Canada et même en France, par **"Le Curé de Village"**. Un succès encore plus grand attend **"Les Velder"**, dont "les personnages, selon André Maurois, eussent enchanté Dickens".

Ces personnages si réels, si passionnants, dont la radio nous a rendu les voix familières, on les retrouve maintenant dans leur milieu, avec leurs manies, leurs qualités, leurs défauts, leurs rêves, leurs ambitions: Mme Velder, Mlle Laviolette, M. Papineau, Alexis, Elise, M. Amable Sicotte, Lumina, Mme Latour, et les autres. Le roman de Robert Choquette habille ces voix, nous promène dans la pension Velder et dans l'âme de ses habitants. Ce ne sont plus de simples dialogues faits pour l'oreille, mais un récit romanesque dont on savourera les images, les descriptions, et plusieurs scènes inédites. Avec une exactitude toute balzacienne, Robert Choquette raconte merveilleusement cette histoire pleine de petites tragi-comédies, comme la vie de chaque jour.

Tous les auditeurs de "La Pension Velder" liront avec plaisir le roman **"Les Velder"**, où Robert Choquette a mis le meilleur de son talent de conteur, et un esprit d'observation vraiment photographique. La préface d'un maître tel qu'André Maurois, de l'Académie Française, est pour l'auteur un véritable talisman.

"Les Velder", par Robert Choquette, un roman de 200 pages, grand format, est en vente au prix de $1.00 ($1.10 par la poste) aux **Editions Bernard Valiquette, 1564 rue St-Denis, Montréal**, et dans toutes les bonnes librairies.

Chronique de la Crèche

SOIS NOTRE ENFANT!

DOCILE, HUMBLE ET PRUDENTE

Non, vous ne me dérangez point quand vous me demandez un réel service. Et voici, tout net, mon sentiment:

Vous avez vingt ans, n'est-ce pas? A peine vingt ans. C'est l'âge où l'on pourrait le plus se prendre au sérieux et ne vouloir plus dépendre de personne pour la conduite de sa vie intime. On n'est point majeure, mais on aspire à l'émancipation. Il y a un joug et on en sent parfois le poids, parfois même la simple attache.

"Attaché! dit le loup, vous ne courez donc pas
"Où vous voulez?..."

C'est entendu, les loups prennent en pitié les fidèles gardiens d'un patrimoine, d'un foyer et d'une tradition. De quoi vivraient-ils si personne ne s'aventurait plus à chercher le libre gouvernement de soi-même dans les lieux où ils rôdent et où ils règnent? Si vous voulez bien vous le rappeler, le loup de la fable n'avait plus que les os et la peau.

Défiez-vous donc, je vous en prie, de ces gens sans grâce d'état qui veulent s'emparer, tout d'un coup, de votre conscience, la régenter à leur gré et l'élargir à la mesure de la leur.

Scrutez leurs prétexte. Scrutez leurs intentions. Scrutez leur passé. Et vous ne voudrez plus écouter ces pseudo - directeurs spirituels.

Souvenez-vous de votre allégeance surnaturelle et restez toujours fière de votre fidélité.

* * *

Ceux qui vous conseillent de lire le "Droit à l'amour pour la femme" ou d'autres ouvrages d'analogue point de vue, croient prendre en défaut votre culture, votre formation, votre préparation à la vie. Et vous vous demandez s'il faut les écouter.

Dites-moi, vous sentez-vous inférieure de n'avoir point lu des ouvrages de mécanique, de théologie ou de linguistique? Non, n'est-ce pas? Et la raison en est très simple: c'est que les besoins de lecture sont en fonction des états, des spécialités et des devoirs. Or, votre état actuel, c'est le célibat; votre spécialité, c'est d'être une honnête chrétienne; et vos devoirs, qu'il s'agisse des spirituels ou simplement des intellectuels, la grâce, la direction et quelque livre ad hoc y peuvent pourvoir.

Mais l'ouvrage qu'on vous recommande est fait pour d'autres que vous, vous d'aujourd'hui du moins. Ce livre, en effet, neutre quant à la religion, généralement moral quant à la philosophie naturelle, s'adresse aux hommes qui se préparent au mariage; il veut leur donner le secret naturel du bonheur naturel dans un mariage normal; et il leur explique le tempérament et la psychologie de la femme, sa délicatesse native, ses exigences sentimentales et l'erreur de l'homme qui se conduit en brute à l'égard de celle qui s'attend de trouver, dans son partenaire, outre des sens, un coeur et une âme.

Voulez-vous être heureux? dit-il aux hommes, rendez votre femme heureuse. Ne gâchez rien. Ne fondez pas sur la tourterelle comme un vautour sur sa proie. Ayez des égards pour son éducation, ses goûts, ses caprices, son idéalisme, sa conscience, son esprit surnaturel. Et s'il y a à reprendre, faites comprendre et agréer les modifications que vous souhaitez. Pas de dictature, pas de tyrannie! Vous feriez prendre en grippe le régime.. Et ainsi de suite.

Vous le voyez, le livre est bon, en somme, mais, fille, et même femme, je préférerais ne point le lire, de crainte que je devinsse trop exigeante à l'égard de mon futur ou de mon mari; en revanche, toutefois, je le lui ferais lire, et je l'avertirais qu'en outre de la conscience surnaturelle, j'attends et j'exige de mon mari la meilleure, la plus saine et la plus complète sorte de l'amour humain; que si la théorie dudit livre ne lui va point, lui non plus, à son tour, ne m'ira point.

Un livre donc qui s'adresse à un homme convient-il à une jeune fille? Un livre qui descend dans le détail de choses toujours heurtantes pour l'imagination, convient-il à une jeune fille honnête? Je vous entends répondre: Non.

Quant aux besoins de l'esprit sur ce point délicat, la morale chrétienne veut que les jeunes gens normaux se contentent d'une connaissance, je ne dis pas incomplète, mais sommaire, des choses de la génération et, par conséquent, de l'amour conjugal.

Tout ne nous est jamais toujours permis; il n'y a ni âge, ni état, ni condition, qui libère de l'obligation de cultiver la sainte vertu de prudence.

Je me permets d'ajouter que les modestes ouvrages de votre trop peu modeste serviteur me paraissent contenir l'essentiel et un peu plus (du pain seul, c'est un peu sec) de ce qu'une personne comme vous peut et devrait convenablement savoir.

Si, en effet, vous avez lu "Le Point d'Interrogation" et "Catéchèse des 6e et 9e commandements", dites-vous bien que vous êtes munie des connaissances essentielles et rassasiantes. Vous avez un guide dans la chasteté; vous avez un mentor au mystère de la vie. Contentez-vous des connaissances propres à votre condition, des connaissances qui vous orientent dans le choix éclairé d'une vocation, des renseignements qui vous préparent à votre tâche providentielle, c'est le bon sens qui veut cela. Mais n'abordez un traité spécial qu'une fois entrée dans un état particulier. Ainsi d'un livre sur les devoirs de la parfaite religieuse, ainsi d'un livre sur la parfaite épouse ou la parfaite mère de famille. D'abord, l'initiation. Ensuite, le perfectionnement.

Quant au démon de la curiosité, depuis que le monde est monde, il ne cesse de promettre une menteuse félicité à quiconque voudra transgresser la défense de manger du fruit de tel arbre.

Soyez prudente, soyez humble, soyez docile.

Et soyez saintement fière d'être docile, humble et prudente.

V. GERMAIN, ptre

ADOPTIONS: 45 en ce mois; 241 depuis janvier.

AVIS: Le public est admis à visiter les enfants, chaque après-midi, uniquement de deux heures à trois (heure avancée).

Aucun enfant n'est placé sans que les parents adoptifs soient recommandés par leur curé.

PREFERENCES

M. le curé. — Que voulez-vous, mon brave homme?

Le brave homme. — Je voudrais me marier, M. le Curé.

M. le curé. — Quel âge avez-vous?

Le brave homme. — 60 ans, M. le Curé.

Le cure. — Alors, vous voudriez une femme de 50 ans?

Le brave homme. — Oui... ou bien deux de 25 ans.

GRATIS

Montre, projecteur, set de toilette, coutellerie, aluminium, robe, jupon, tablier, chemise et gilet pour Monsieur, couverture de finette, couvre-lit de rayon, rideaux, serviettes, nappes, livre de messe, chapelets, etc. **200 belles primes données gratuitement**, aux personqui vendront pour **$4.00 et plus** de nos belles cartes de Noël et Bonne Année. Demandez un assortiment de $4.00 et notre catalogue de **beaux cadeaux.**

Allen Nouveautés
Dépt. Ec. St-Zacharie.

Comment Traiter L'Enfant
qui a un rhume de poitrine

Pour calmer les quintes de toux, détacher le flegme, soulager l'irritation, dissiper la douleur et la constriction musculaires, donnez à votre enfant un "massage VapoRub perfectionné".

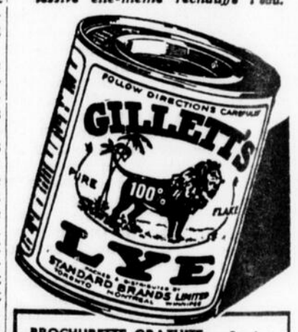
Grâce à ce traitement plus complet, l'action cataplasme-et-vapeurs, du Vicks VapoRub, PÉNÈTRE plus efficacement dans les voies respiratoires irritées, y répandant ses vapeurs médicamenteuses calmantes... STIMULE la poitrine et le dos, comme un cataplasme ou emplâtre réchauffant... *commence immédiatement à soulager* les souffrances! Les résultats enchantent même les amis de longue date du VapoRub.

Pour obtenir tous les effets salutaires du "massage VapoRub", frictionnez pendant 3 minutes, avec du VapoRub, l'IMPORTANTE RÉGION COSTALE DU DOS ainsi que la gorge et la poitrine; mettez-en une couche épaisse sur la poitrine, et recouvrez d'un linge chaud. SOYEZ SÛR d'employer le véritable VICKS VAPORUB, qui a fait ses preuves.

Dégage les RENVOIS BOUCHÉS

LA Lessive Gillett décrasse avec une telle efficacité qu'elle est une véritable bénédiction pour toute ménagère. Gardez-en toujours à la maison pour dégager vos renvois d'éviers, pour nettoyer vos ustensiles et pour toutes sortes d'autres usages.

**Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.*



BROCHURETTE GRATUITE — La brochurette de la Lessive Gillett explique comment ce puissant nettoyeur dégage les renvois d'eau bouchés... garde les cabinets extérieurs propres et inodores en en détruisant le contenu... et sert à toutes sortes d'autres usages. Demandez-en une copie gratuite à la Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.



Téléphone: 9016

ARTHUR JOBIN

MARCHAND DE FOURRURES

Ouvrage Garanti

Réparations et Remodelage de Fourrures.

Spécialité en Parures de Cou de toutes sortes.

147, RUE ST-JOSEPH
Québec

(En haut du magasin 5, 10, 15 cts. F. W. WOOLWORTH)

À 14 ANS...
ON N'EST PLUS UNE PETITE FILLE!



Avec un peu de regret peut-être, mais aussi avec beaucoup de **fierté, madame, voyez-vous** grandir votre fillette! Aura-t-elle une **belle jeunesse? Sera-t-elle** plus tard une femme forte et heureuse?

Le changement qui se produit dans l'organisme vers l'âge de 13 ou 14 ans a son importance sur la vie future. Trop souvent, la fillette surmenée par les études est pâle et fatiguée... les premières périodes sont accompagnées de vives douleurs, d'irrégularités, quelquefois d'arrêts de plusieurs mois. Tonifier votre enfant, mère, est l'indication qui s'impose. Ne craignez pas de lui donner les bonnes PILULES ROUGES; elles lui procureront un sang riche qui assurera le fonctionnement des organes et une bonne santé.

Depuis près de 50 ans, les bonnes PILULES ROUGES sont un tonique préféré dans le traitement des malaises tels que: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes, essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).

"Fillette, à la veille de devenir pubère, j'étais très faible, souvent étourdie, j'éprouvais des douleurs un peu partout et je me sentais lourde et sans vigueur. Ma mère me tonifia avec les PILULES ROUGES et j'en ai eu de si bons résultats qu'aujourd'hui j'en fais prendre à mes jeunes filles qui sont à lutter contre les ennuis causés par cette époque de la vie et je m'aperçois que chacune d'elles bénéficie beaucoup de ce tonique. Leur teint est meilleur et elles sont plus vigoureuses et plus gaies depuis qu'elles font usage des PILULES ROUGES..."

(Signé) — Mme D. DAVIGNON, Rougemont, P. Q.

Témoin (Signé) — Y. P.

Pilules Rouges par la poste: 50¢ la boite ou 3, $1.25.

PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue Saint-Denis, Montréal.

L'ECLAIREUR

Fondé en 1908

Edité et imprimé par La Cie de "L'Eclaireur Ltée", J.-P. QUIRION, gérant.

Journal entièrement dévoué aux intérêts de la région.

Beauceville-est - - - Qué.

PRIX DE L'ABONNEMENT

Au Canada:

6 mois	$1.00
1 an	$1.50
2 ans	$2.50
3 ans	$3.25
En dehors, 1 an	$2.00

JEUDI, 9 OCTOBRE 1941

Premier-Beauceville

D'UN JEUDI A L'AUTRE

Pourquoi la conscription?

M. Beverley Baxter, cet envoyé (ou appelé) de quelque puissance occulte, a fait l'objet de cette colonne la semaine dernière. Qu'on nous pardonne de parler de nouveau de cet hurluberlu afin de démontrer jusqu'à quel point ses prêches sont intempestives.

M. Baxter, on s'en souvient, a dit que John Bull regardait notre effort de guerre de travers parce que le gouvernement King n'a pas osé établir la conscription. Il n'en fallait pas plus pour ameuter la valetaille conscriptionniste du pays, elle qui depuis 1939 n'a pas perdu une seule occasion de nous faire passer pour des tire-la-patte. Le plus malheureux, c'est que certains politiciens, bien plus soucieux des intérêts de leur parti que de ceux de leur patrie, sont inféodés à ces va-t'en-guerre.

Avant de réclamer la mise en vigueur du système obligatoire, ces prosélytes d'un autre âge devraient avoir la décence de se demander quelles seraient les conséquences de leur politique.

* * *

En tout premier lieu, il y aurait fort à craindre une rupture complète du lien fragile qui unit les blocs anglo-saxon et canadien-français. Les événements de '17 sont encore trop frais à notre mémoire pour croire que la coercition ne ruinerait pas entièrement et à jamais notre chancelante unité nationale.

D'ailleurs, nous avons le droit de demander à ces impérialistes la raison de leur zèle. En général le peuple n'a-t-il pas répondu généreusement à l'appel de ses chefs militaires? La province de Québec (en l'occurrence, le bouc émissaire) n'a-t-elle pas fait sa grosse part? Le volontariat a donné des résultats si concluants que les conscriptionnistes auraient dû mettre une sourdine à leurs réclamations. Au cours de la campagne destinée à procurer 32,000 volontaires au pays, 60,000 se sont présentés et 34,000 ont été acceptés dans les cadres de l'armée, l'objectif étant ainsi dépassé de 7%. Ces chiffres ont inspiré à bien des journaux de langue anglaise des commentaires élogieux à l'endroit du volontariat.

* * *

Ainsi le "Vancouver Sun", pour sa part, écrivait ceci :

C'est une bonne nouvelle pour le Canada et l'Empire, et une mauvaise nouvelle pour la Colombie-Britannique, qui n'a pas atteint son objectif.

Le "Halifax Star" :

Les marchands de rumeurs (. . .) seront effectivement réduits au silence. Une conclusion qui ressort clairement des paroles de l'honorable Ralston, c'est que le pays n'a pas encore atteint le stage qui rendrait la conscription nécessaire. Il n'est donc pas question de la conscription au Canada du moins pour le moment.

Le "Halifax Chronicle" :

La question de la conscription, si jamais elle en fut une, est morte de sa mort naturelle. Les propagandistes ennemis ont été forcés au silence. Et ce qui est le plus important, la menace qui planait sur notre unité nationale, la conscription, a été évitée.

L'"Edmonton Bulletin" :

Après la manifestation remarquable du volontariat, qui osera dire que les hommes doivent être conscrits pour servir outre-mer si on en a besoin? Quoique l'on puisse dire en faveur de la conscription pour d'autres fins ou sur d'autres terrains, on ne peut plus affirmer avec honnêteté que nos jeunes Canadiens n'ont pas le courage de s'enrôler volontairement.

Le "Herald" de Prince-Albert :

Comme individus, nous avons aujourd'hui la responsabilité de prouver au Vieux-Monde que le Nouveau-Monde s'accommode très bien de la démocratie et que nous n'avons pas besoin de férule dans nos relations avec nos concitoyens pas plus que nous n'en avons besoin dans nos relations avec nos voisins du sud.

Le "Chronicle-Telegraph" :

On n'entendra pas beaucoup parler de la conscription, pour le moment du moins puisque le système du volontariat s'est justifié par ses résultats.

Et le reste à l'avenant. Nous pourrions donner de nombreux autres témoignages, y compris évidemment ceux de la presse de langue française. Nous pourrions aussi citer à l'appui de ces prétentions les opinions des honorables King et Ralston eux-mêmes. Le premier a déclaré que même sans la conscription, notre effort de guerre, déjà formidable, le devient davantage par ce fait que le Canada est l'unique et seul pays de notre hémisphère à être en guerre avec l'Allemagne. "Chaque homme, disait M. King, qui s'est engagé dans les armées du Canada pour combattre dans n'importe quelle partie du monde, l'a fait de propos délibéré, librement et selon les dictées de sa conscience". Quant à l'honorable Ministre de la Défense Nationale, il s'est déclaré amplement satisfait des résultats obtenus.

* * *

Du reste, il ne faut pas oublier que le potentiel humain de notre pays n'est pas inépuisable, loin de là. Compte tenu de sa population, le Canada ne peut pas être pour l'Europe un réservoir de matériel humain. Son rôle d'arsenal de l'Empire est en passe de lui imprimer un essor industriel qui ne peut se maintenir qu'avec l'apport constant de son capital humain. Encore moins pourra-t-il accroître cette expansion (que l'on dit nécessaire à la victoire) si l'armée vient graduellement réduire son personnel ouvrier. A l'heure actuelle, la plupart des industries de guerre sont handicapées par la pénurie de main-d'oeuvre. Cette pénurie, nous en sommes plus ou moins responsables puisqu'elle a été amenée par une longue période de chômage qui nous a mal préparés à la guerre dans laquelle nous sommes engagés jusqu'à la garde.

Quoiqu'il en soit, selon les chiffres fournis par le *Winnipeg Free Press*, le volontariat doit fournir à l'armée au cours de l'année 1941, 132,000 hommes tandis que les industries en absorberont plus de 200,000. Or les statistiques de l'enregistrement national démontrent que 91,000 jeunes gens ont atteint ou atteindront l'âge de 21 ans en 1941. De ce nombre, environ 61,000 sont aptes au service militaire. C'est moins de la moitié requis par l'armée. Le reste, 30,000, pourra être versé dans l'industrie. Il en manquera donc à l'armée et aux industries. Le gouvernement commence à se rendre compte de l'importance du problème puisqu'il a créé des sections auxiliaires féminines dans l'espoir de mener parallèlement les deux tâches, i.e. remplir les cadres des armées canadiennes à mesure qu'ils se videront et faire tourner à plein rendement les industries de guerre déjà existantes et celles qui naîtront demain.

* * *

Dans ces circonstances, il vaut mieux ne pas imposer la conscription. Bien plus, à notre humble avis, il faudrait ralentir le recrutement volontaire si l'on veut que le Canada remplisse le rôle qu'on lui a confié dans la présente guerre: forger les armes qui aideront les Alliés à remporter la victoire finale. Pour ce faire, il a besoin de sa main-d'oeuvre afin de pousser son effort industriel jusqu'au dernier palier. Car plus les choses avancent, plus nous nous rendons compte que sans la collaboration et du Canada et des Etats-Unis, il en serait fait de la Grande-Bretagne et de son vaste empire.

M. Baxter n'a donc pas raison de faire la moue sur notre effort de guerre. Le Canada fait plus que sa part et il en est fier. Mais il ne comprend pas de quel droit des pêcheurs en eau trouble lui font la morale alors qu'il n'en peut mais . . .

Georges BONIN

RAPAILLAGES

Israel est créditiste

La poste vient de nous apporter un fascicule qui e ndit long sur l'évolution des esprits. Les temps nouveaux sont certainement proches, nous les verrons poindre bientôt. En attendant, au-dessus de la masse à l'esprit plutôt conservateur, bien des gens s'agitent et parmi ceux-ci, les adeptes du Crédit Social. Ils prêchent la rénovation de notre système monétaire par la remise au peuple de certaines attributions qui lui reviennent de plein droit. Leur action, menée avec des moyens de fortune très modestes, finira par déterminer de force ou de gré un changement radical dans notre manière de penser et surtout d'agir monétairement, *si on veut bien nous permettre l'emploi de ce néologisme douteux.*

Les Créditistes sont particulièrement remuants dans le Québec. Mais voici que nous arrive directement de Toronto ce fascicule intitulé Monetary Reform. *Ce qui est typique, c'est de constater que cette étude est publiée par la* British-Israel-World Federation of Canada. *Voilà qui est fort de café.*

Dans une note liminaire, les éditeurs nous avertissent que tous les peuple Celto-Saxons, y compris les Canadiens français, sont d'origine juive et qu'en conséquence, ils sont les dépositaires du Christ et du système économique divin (Divine Economic System). Autrement dit, ce sont les Juifs et leurs coreligionnaires qui doivent reprendre (lire: garder) la conduite des affaires. Puis on expose le but de la thèse: démontrer l'urgence d'une réforme monétaire sans laquelle les peuples ne sauraient être heureux.

La nécessité de ce changement s'appuie sur trois piliers :

1.—Le système actuel est contraire à la loi de Dieu parce qu'il exige des intérêts.

2.—Il est impraticable parce qu'il créé des dettes qu'il est impossible de rembourser et qui provoquent de longues séries d'injustices.

3.—Ceux qui contrôlent la monnaie ont un pouvoir supérieur à celui du gouvernement, ce qui rend la démocratie inopérante.

Enfin l'auteur de cette étude nous rappelle les témoignages de certains financiers, dont M. Graham Towers, gouverneur de la Banque du Canada, à l'effet que les Banques ont le pouvoir absolu de créer la monnaie.

Il n'y a donc qu'un seul remède à nos maux: le contrôle par l'Etat de la frappe aussi bien que de la distribution de la monnaie.

Voilà une chose qui, d'après bien des gens, s'impose depuis longtemps. C'est d'ailleurs le premier article du credo créditiste. En fait les idées de la British-Israel-World Fédération of Canada sont du pur crédit social bien que le nom n'en soit nulle part mentionné dans l'article.

Le plus drôle, c'est qu'après avoir noté

(suite à la page 8)

Pour la défense du Canada

Brochure publiée par le Service de l'Information, Ministère des Services Nationaux de Guerre, Ottawa, juin 1941.

(suite du dernier numéro.)

L'esclavage entraine encore cette conséquence; le Reich s'empare de la totalité des biens des Etats et des citoyens des pays subjugués. Constatons enfin que l'esclavage a été organisé pour durer indéfiniment. Depuis des années fonctionnent, en Allemagne, des écoles de chefs créées par Hitler; on y forme les administrateurs - maîtres de chaque pays qui doit être subjugué; on apprend à ces jeunes Nazis que pour être durable, l'esclavage doit être basé sur une cruauté systématique. Hitler a dit à Rauschning : "Nous devons être cruels, nous devons l'être avec une conscience tranquille; si l'on n'a pas la volonté d'être cruels on n'arrive à rien. L'homme de la rue ne respecte que la force et la sauvagerie." Et voilà à quoi aboutit la grande civilisation allemande — la science incontestable du peuple allemand. Le fameux Ordre Nouveau dont on nous a tant parlé se résume à être supérieurement armé afin de tuer pour voler et pour établir, dans une ampleur jamais atteinte, l'esclavage que la civilisation se faisait gloire d'avoir détruit.

L'hitlérisme, aboutissement du pangermanisme, n'est pas autre chose que du super-gangstérisme.

III

LE PEUPLE ALLEMAND EST RESPONSABLE

Hitler poursuit la réalisation du plan pangermaniste de 1895-1911 qui a échoué lors de la guerre de 1914-1918. Les éléments de son apport personnel, à la réalisation du plan pangermaniste, sont les suivants; pour enflammer, en lui inspirant l'ardeur nécessaire à une longue lutte, la masse socialiste du peuple allemand, Hitler lui a sacrifié la bourgeoisie et les capitalistes. Les industriels et les bourgeois qui, hors d'Allemagne, ont favorisé la politique d'Hitler parce qu'ils croyaient que celui-ci défendrait leurs intérêts contre les communistes russes, se sont trompés grossièrement. Le communisme russe avait un caractere particulier aux seules terres russes qui ne lui permettait guère de s'acclimater dans la plupart des pays en dehors de la Russie. Au surplus, depuis longtemps, le bolchévisme à la Lénine n'existe plus. Après avoir fait exécuter les chefs bolchéviques, Staline, pour durer, est maintenant obligé de subir les volontés d'Hitler à un point surprenant. Hitler serait arrivé à réaliser une mainmise indirecte sur la Russie, que les choses ne se passeraient pas autrement. En réalité, Hitler a créé en Allemagne une forme particulière de communisme au service du pangermanisme; ce communisme est infiniment plus dangereux, pour les peuples libres, que ne l'a jamais été le bolchévisme russe. Il n'y a plus à épiloguer, les faits sont là.

Convaincus, par Hitler, de tout sacrifier à la réalisation du plan de domination allemande universelle, les ouvriers allemands, nationaux-socialistes ardents dans leur quasi totalité, travaillent beaucoup plus pour des salaires moindres, en tenant compte de tous les facteurs, que du temps de la république de Weimar. Les armements du Reich sont ainsi obtenus plus rapidement et à des prix beaucoup plus bas que ceux de l'Angleterre et des Etats-Unis. Les ouvriers allemands consentent ces énormes et incessants efforts pour les raisons suivantes : ils sont satisfaits de la socialisation réalisée par leur Führer, qui a en fait asservi leur patrie. Le puissant industriel Thyssen, qui avait donné à Hitler des millions de marks pour l'aider à arriver au pouvoir, est maintenant dans un camp de concentration. Les ouvriers allemands aspirent en outre à l'énorme butin que doit leur apporter finalement le triomphe du pangermanisme. Ils escomptent le profit qu'ils tireront indirectement des 30 à 40 millions de chômeurs, que doit déterminer aux Etats-Unis, comme l'a expliqué Darré, le ministre de l'Agriculture de Hitler, l'organisation économique de l'Europe et de l'Afrique par l'Allemagne. Mais avant tout, les ouvriers allemands travaillent pour servir leur idéal moral, qui semble passer avant toutes les autres considérations.

Le laveur de vaisselle d'une brasserie allemande accepte avec joie le régime de fer de Hitler, il consent même à rester, s'il le faut après le triomphe, laveur de vaisselle, parce que son orgueil germanique, développé à un degré inoui par Hitler, est flatté à l'extrême par la perspective d'appartenir à un peuple de maîtres, d'avoir comme esclaves des Slaves, des Anglais, des Français, des Américains.

Hitler a encore obtenu un autre résultat pendant la lutte de 1914-18; le terrorisme scientifique, mis au point par le grand Etat-Major allemand, avait fait son apparition. Mais en 1939, 1940, 1941, la férocité des troupes allemandes mitraillant froidement l'énorme population civile, y compris femmes et enfants, a dépassé de beaucoup celle de la première Guerre Mondiale. Ce degré supplémentaire de férocité, considéré comme nécessaire à la conquête du monde, est spécifiquement l'oeuvre de Hitler.

C'est parce qu'il est sorti du peuple allemand, qui se reconnaît en lui, que Hitler est arrivé à ces résultats. La tâche du grand Etat-Major allemand a été ainsi puissamment facilitée par l'arrivée de Hitler au pouvoir. Grâce à ce dernier, il a pu obtenir du peuple allemand des efforts que celui-ci n'aurait pas consentis à Guillaume II, représentatif surtout de la caste des officiers et des grands industriels. Mais si Hitler est arrivé au pouvoir et a pu s'y maintenir, c'est parce que le peuple allemand dans son écrasante majorité l'a soutenu et suivi avec passion. Les Allemands ont fait spontanément un succès sans précédent à "Mein Kampf", parce que l'esprit d'agressivité qui émane de ce livre de 782 pages, long et difficile à lire, correspond aux désirs latents du peuple allemand assoiffé de butin et de domination.

Le peuple allemand suit son Führer avec enthousiasme; le peuple allemand appuie le pillage et la réduction en servitude d'immenses populations. Quant aux jeunes Allemands fanatisés par Hitler à l'idée de devenir les chefs constamment agissants d'un peuple de maîtres, ils sont devenus féroces.

Voici d'autres preuves de la complicité ancienne et persistante du peuple allemand dans la réalisation du plan de domination universelle. Des milliers d'Allemands ont constitué les cinquièmes colonnes en Norvège, en Hollande, en Belgique, en France, en Roumanie, en Yougoslavie. Depuis des années, en raison de la mission d'espionnage et de destruction qui leur avait été confiée, ces Allemands connaissaient les plans de l'Allemagne contre les pays qui les accueillaient en toute confiance. Or, tous ces Allemands ont gardé le silence, ils ont donc préparé consciemment et de longue date les plus criminelles agressions.

Voici maintenant un fait d'une importance capitale à bien connaître par les habitants de tous les Etats de l'Amérique : la loi allemande dite "Loi Delbruch", du 22 juillet 1913, sur la nationalité d'Empire et la nationalité d'Etat allemande, permet à un Allemand de se faire naturaliser dans un Etat étranger, tout en gardant secrètement à l'égard du Reich, pour lui et ses descendants, la qualité de citoyen allemand.

La plupart des Allemands qui se sont fait naturaliser dans les Etats des Amériques, depuis 1913, c'est-à-dire depuis 28 ans, sont en réalité, ainsi que leurs enfants, des sujets du Reich; donc, des soldats de Hitler. Un collaborateur immédiat du Dr Goebbels l'a laissé entendre aussi nettement que possible. Le Dr Schmit a dit à Bernard Lansing, correspondant à Berlin du **New-Yorker** : "La race américaine devra reconnaître Adolf Hitler, parce qu'elle sentira, quelque jour, son héritage allemand lequel est beaucoup plus fort que tout ce que les Anglo-Saxons vous ont donné. Il y a vingt-trois millions d'Américains de descendance allemande. Pensez-vous qu'un seul oubliera jamais qu'il est Allemand... jamais! Ainsi, ne vaut-il pas mieux que l'Amérique reconnaisse, à temps, la direction de la destinée." Ces paroles ont été reproduites à la page 39 du **"The Reader's Digest"** d'avril 1941. Au surplus, Hitler a déclaré à Rauschning : "Je ne veux faire aucune différence entre les citoyens du Reich et les Allemands naturalisés à l'étranger; ils doivent faire passer leur patriotisme allemand avant leur engagement de loyalisme envers un pays étranger." Les Allemands naturalisés constituent donc pour la liberté du Nouveau-Monde un énorme danger. Le plus sûr moyen d'y parer rapidement serait de reviser les naturalisations allemandes dans les divers Etats des Amériques depuis la loi Delbruch, c'est-à-dire depuis le 22 juillet 1913. Les Allemands qui sont devenus d'excellents et sûrs citoyens américains, comme Wendell Wilkie, par exemple, seraient vite identifiés; la revision des naturalisations ne leur causerait aucun tort, mais cette revision aurait rapidement hors d'état de nuire l'immense avantage de mettre une quantité d'Allemands, soi-disant américains, mais qui, en réalité, sont les hommes de Hitler, et travaillent à livrer le Nouveau-Monde au pangermanisme comme l'Europe lui a été dur, et qu'ensuite, en montrant livrée.

En résumé, le danger pangermaniste procède de la mentalité du peuple allemand. Celui-ci, intoxiqué par le prussianisme, est ainsi fait, que n'y aurait-il même qu'un dixième du peuple allemand à vouloir la guerre, les neuf autres dixièmes s'y laisseraient entraîner.

Hitler est l'expression la plus parfaite du peuple allemand qui a le culte de la force et la volonté du butin, mais Hitler n'est pas la cause du danger, il n'est qu'une résultante du prussianisme.

Ces constatations aboutissent à cette conclusion : le danger pangermaniste ne disparaîtra que si les conditions de paix sont de nature à faire subir au peuple allemand une cure de désintoxication assez prolongée, pour le purger du prussianisme et le ramener à une mentalité normale.

(à suivre)

Dans L'Eclaireur
Il y a vingt ans

Nomination :

L'hon. L.-A. Taschereau vient d'annoncer la nomination de l'hon. J.-L. Caron au poste de ministre de la Voirie.

Cercle "Mon Loisir" :

Samedi soir, a eu lieu la bénédiction et l'inauguration des salles du cercle "Mon Loisir", nouvelle association littéraire et sportive. L'association a élu domicile dans le bloc Dechêne. C'est M. le curé Lambert qui a fait la bénédiction.

Décès :

Jeudi, le 29, s'éteignait dans le Seigneur, Dame Appoline Poulin, veuve de Joseph Bolduc, âgée de 79 ans.

Noces d'or :

De nombreux parents se sont réunis le 3, chez M. et Mme Sévère Grondin, à l'occasion de leur 50e anniversaire de mariage.

Naissance :

M. et Mme Amédée Carignan, de St-Georges, annoncent la naissance d'un fils, né le 28 août et baptisé sous les noms de Charles, Henri. Parrain et marraine, M. Charles Carignan, de St-Georges, et Mme Frs Carignan, de Princeville, oncle et grand'mère de l'enfant.

Conférence :

Sur l'invitation de M. A. Deblois, président du Cercle Catholique des Voyageurs de Commerce, M. Ed Fortin prononcera une causerie sur l'Ouest, à Ste-Marie, dimanche, le 16.

Soirée :

Les amateurs du cercle "Mon Loisir" vont donner une séance à St-Georges, jeudi prochain. Ils joueront "Têtes Folles" et "Deux loustics".

IL Y A 30 ANS

Chef d'opposition :

Sir Wilfrid Laurier restera le chef du parti libéral et dirigera les forces de l'opposition dans le prochain parlement.

Belle fête :

Le 22 septembre, M. et Mme Napoléon Grondin ont fêté leur 25e anniversaire de mariage au milieu de leur dix enfants et de nombreux parents.

Décès Darveau :

Nous venons d'apprendre avec regret le décès prématuré de Me Alexandre Darveau, avocat de Beauceville, décédé à Roberval, à l'âge de 25 ans. Il était le fils de l'avocat Charles Darveau, de Lévis.

St-Benoit :

Dernièrement, s'éteignait Joseph Giroux, époux de Victoria Garon. Le défunt n'était âgé que de 23 ans.

L'Enfant-Jésus :

Dimanche prochain, le 15 octobre, aura lieu la bénédiction du couvent de l'Enfant-Jésus.

St-Odilon :

Le 21 septembre, est décédée à l'âge de 13 ans, Georgette, enfant du Dr F.-X. Lécuyer.

Incapable de Dormir?

JOUISSEZ-VOUS pleinement de la vie et remplissez-vous vos occupations avec zeste — ou êtes-vous fatigué, épuisé, sans courage et sans énergie? Votre haleine est-elle fétide. Regardez dans le miroir. Vos yeux sont-ils sans éclat et sans animation, votre teint est-il terreux, votre langue chargée? Vous êtes peut-être nerveux, vous souffrez fréquemment de maux de tête, vous n'avez guère le désir de manger et vous êtes ennuyé par une mauvaise digestion et dérangements d'estomac et vous agitez-vous la nuit, incapable de dormir. Savez-vous que ces symptômes sont ceux mentionnés par les autorités médicales comme étant souvent associés avec une constipation fonctionnelle? Si vous reconnaissez ces symptômes, quand ils sont dûs à une digestion et une élimination défectueuse, vous devriez alors essayer le

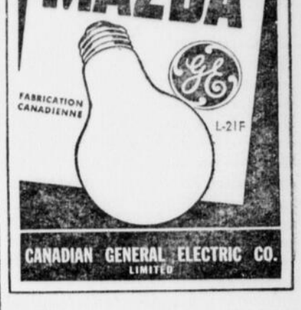
NOVORO DU DR. PIERRE

la médecine tonique et stomachique de 5 générations qui a fait ses preuves. **Le Novoro du Dr. Pierre** est une différente sorte de médecine, composée de 18 racines et plantes médicinales différentes. **Le Novoro du Dr. Pierre** agit doucement de pair avec la Nature de ces quatre façons importantes: il aide les fonctions de l'estomac, règle les intestins, augmente l'élimination par la voie des reins; aide et active la digestion. Obtenez votre **Novoro** aujourd'hui—jouissez d'une bonne santé à laquelle vous avez droit. Pour une bouteille d'essai de 11 oz. de **Novoro**, envoyez $1.00 aujourd'hui à Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 256 Stanley St., Winnipeg, Man., Can., Dept.

DC460-46A

Ayez de la LUMIERE pour votre argent

EMPLOYEZ LES AMPOULES EDISON MAZDA



CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED

Chartre, Samson & Cie

Comptables Agréés

(CHARTERED ACCOUNTANTS)

SUCCESSEURS DE

Larue & Trudel et de Samson, Knight & Cie

Maurice Chartré, C.A.
Jacques LaRue, C.A.
Jean-Paul Gauthier, C.A.
Léon Côté, C.A.
Paul-Emile Brunet, C.A.
Lionel Roussin, C.A.
G. Frank Lafferty, C.A.
Dollard Huot, C.A.
Albert Garneau, C.A.
Jean Lacroix, C. A.

Maurice Samson, C.A.
A.-E. Beauvais, C.A.
E. Harry Knight, C.A.
Gérard Marceau, C.A.
L.-P. Bélair, C.A.
Jacques Angers, C.A.
Réal-A. Rondeau, C.A.
Raymond Fortier, C.A.
Jean-Paul LaRue, C.A.
Guy Bernard, C.A.

MONTREAL — QUEBEC — ROUYN

PACIFIQUE CANADIEN

POURQUOI ne pas prendre avantage de notre longue expérience dans l'organisation de VOYAGES PAR TERRE ou par MER ? Nous sommes à votre entière disposition.

Spécialité :
VOYAGES DE NOCES

Adressez-vous à François FORTIER, Agent du Trafic-Voyageur, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les compagnies de navigation océanique ainsi que toutes les Agences de Voyages, ou à P.-E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

Toujours

EMPIRE

Des Films en Primeur

SUJETS COURTS
ET
les nouvelles par
"UNIVERSAL"

REPRESENTATION CONTINUE
de 1 heure à 11 heures
TOUS LES JOURS

AVANT 4 HEURES:
0.21 cents
taxe, 0.04 cents.

APRES 4 HEURES:
0.35 cents
taxe, 0.05 cents
inclus.
Tous les jours, dimanche

Recevez à bon marché avec la MOLSON



Aujourd'hui, plus que jamais, on dit partout: "Pour moi, toujours MOLSON!"

Ce qui se fait et se dit à Saint-Georges

Me RODOLPHE LAFLAMME, directeur

Bienvenue à notre nouveau pasteur

Aujourd'hui, mardi, la population de St-Georges saluait l'arrivée de son nouveau curé qui vient de succéder à Mgr H. Fortier par suite de la démission de ce dernier.

Au-delà d'une centaine d'automobiles s'étaient portées à sa rencontre et une foule considérable emplissait l'église de St-Georges pour assister aux rites inaccoutumés mais très symboliques qui marquent l'installation d'un nouveau curé.

Une trentaine de prêtres des paroisses avoisinantes et même de loin avaient daigné accourir pour donner à cette fête religieuse encore plus d'éclat.

En un mot, c'était jour de fête paroissiale; il va sans dire que cette intronisation présidée par Mgr Fortier à titre de Vicaire Forain, gardait un certain cachet de mélancolie, car si la population se réjouissait de l'arrivée du nouveau Curé, elle ne pouvait s'empêcher de penser au départ de ce vieillard vénérable et si estimé de tous pour avoir dépensé sans compter toutes ses énergies au service de ses paroissiens depuis plus de vingt ans, mais c'était une consolation de penser que ce vieux prêtre restait parmi nous et que sa retraite, que nous souhaitons voir se prolonger indéfiniment, serait pour nous tous un rappel quotidien des hautes vertus qu'il a pratiquées en même temps qu'une source abondante de bénédictions pour la paroisse.

La plupart des paroissiens ne connaissaient pas du tout notre nouveau Curé avant son arrivée, mais il nous a semblé que la première impression qu'il a faite en le voyant pour la première fois était excellente; son air affable, son large sourire et sa voix prenante lui ont conquis tous les coeurs.

Son Eminence le Cardinal Villeneuve en outre d'avoir reçu l'inspiration de l'Esprit-Saint qui l'a éclairé pour faire cette nomination, a la réputation d'être un grand psychologue et un connaisseur d'hommes, et cela nous suffit pour nous faire apprécier notre nouveau Curé comme un prêtre de haute valeur.

Puisqu'il est le représentant de l'évêque dans la paroisse, nous serons soumis à ses directives et nous nous ferons un devoir de collaborer avec lui afin de lui faciliter la tâche d'administrer la paroisse la plus considérable de la Beauce.

Nous lui souhaitons un séjour heureux parmi nous en même temps qu'un apostolat fructueux; nous savons que son plus grand désir est de nous faire du bien à tous et à chacun, et voilà pourquoi nous faisons des voeux pour que le Ciel lui accorde la santé pour pouvoir mettre à exécution ses nobles desseins.

Rodolphe LAFLAMME,
Avocat.

Le Carnet Mondain

M. Frédéric-A. Beaudoin et Mme Solyme Beaudoin, d'East-Angus, ont assisté, samedi, au mariage Beaudoin-Poulin.

M. Philippe Thibaudeau est allé à Québec, dimanche soir.

—M. et Mme C.-A. Labrecque, de Québec, ont visité M. et Mme Maurice Vander - Heyden, ces jours derniers.

—M. et Mme E. Deveau, de Sherbrooke, ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Gérard Thibaudeau.

—M. et Mme Henri Duval, de Québec, de passage à St-Georges, récemment.

—M. Yvon Couture, à Vallée-Jonction, dimanche.

—M. et Mme Darius Poulin, Mme Georges-E. Thibaudeau, Mlle Yolande Thibaudeau sont allés reconduire M. G.-Edouard Thibaudeau à Montréal, où ce dernier poursuivra ses cours au McGill.

Mmes Emile Forget, Candide Sévigny, Rodolphe Laflamme et Mlle Jeannine Beaudin ont assisté, jeudi, à la semi-finale du tournoi de tennis de St-Joseph de Beauce.

—M. et Mme J.-C.-D. Rochette et Mlle Suzanne Rochette, de St-Romuald, ont visité M. et Mme Jean-Marie Bilodeau, il y a quelques jours.

—M. Roger Montreuil, de Québec, a rendu visite à Mlle Madeleine Thibaudeau, en fin de semaine.

—M. E. Cauchon, de Québec, visitait Mlle Lucille Cliche, dimanche.

—M. et Mme Edouard Poulin et Mlle Gilberte Poulin, de St-Martin, de passage dans notre localité, samedi dernier.

—Mlle Gertrude Trépanier, de Charlesbourg, est revenue à l'Ecole Ménagère Régionale.

—M. Gonzague Méthot, de la R.C.A.F., poursuivra désormais ses cours à St-Thomas, Ont.

—Le Dr Maxime Veilleux, de Québec, est venu à St-Georges, par affaires, récemment.

—M. Yvon Thibaudeau est de retour d'un voyage à Magog et Mansonville.

—Mlle Thérèse Binet, de St-Benoit, a passé quelques jours à St-Georges, l'hôte de Mlle Lucille Bolduc.

—Mlle Thérèse Bolduc a fait un voyage à Montréal, la semaine dernière.

—Le Dr Rodolphe Maheu, M. Maurice Vander-Heyden et M. Emile Poirier, à Québec, dernièrement.

—M. et Mme Ls-O. Moisan, de Rivière du Loup, ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Jules Moisan et chez Mme Morin.

—Mlles Anita Baillargeon et R.-Blanche Veilleux et une quarantaine de jocistes sont allés à un ralliement jociste, à St-Marc des Carrières, dimanche dernier.

—M. et Mme J.-A. Plante ont visité des amis à East-Broughton, jeudi.

—Les personnes suivantes se sont rendues à une assemblée Lacordaire tenue à St-Honoré, dimanche soir: M. et Mme Ls-Ph. Paquet, Mlles Rachel et Gilberte Bourque, Mlles Alice et Rachel Veilleux, Mlle Madeleine Rodrigue, Mlle Adrienne Rodrigue, Mlle Adrienne Boucher, Mlle Rose Talbot, M. et Mme Rodolphe Laflamme, M. Wilfrid Lessard et son fils, M. Léonard Lessard, MM. Laurent Talbot, Albert Rancourt, Albert Caron et plusieurs autres.

—M. et Mme Albert Roy, M. et Mme Joseph-Armand Roy ont rendu visite à M. le curé Roy, d'East-Broughton, ces jours derniers.

—M. Adalbert Morin, de N.-Dame des Pins, a rendu visite à Mlle Marguerite Roy, avant son départ pour les chantiers aux Etats-Unis.

—M. Philippe Roy passe quelques jours au Lac Mégantic.

ETAT CIVIL

DECES

Mme Vve Théophile Curodeau, née Adèle Deblois, décédée le 22 septembre, à Rosemont, Montréal, à l'âge de 80 ans. Elle était la mère de Mme Albert Rodrigue.

—M. Joseph Veilleux, décédé le 25 septembre, à l'âge de 92 ans.

MARIAGES

Le 2 octobre, M. Lucien Garant, fils de M. et Mme Wilfrid Garant, à Mlle Simone Bourque, fille de M. et Mme Alfred Bourque.

—Le 4 octobre, M. Henri Beaudoin, d'East-Angus, fils de Mme Vve Solyme Beaudoin, à Mlle Françoise Poulin, fille de M. P.-A. Poulin.

BAPTEMES

Le 27 septembre, Joseph, Bernard, Paul, fils d'Armand Poulin et de Gabrielle Lavoie. Parrain et marraine, M. et Mme Léonce Dion.

—Le 27 septembre, Joseph, Henry, Stephen, fils de Jos. Redmond et de Cécile Loubier. Parrain, Henri Loubier; marraine, Denise Paquet.

—Le 28 septembre, Joseph, Louis, Yvon, fils de Paul-E. Papillon et de Julienne Gagnon. Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Louis Voyer.

—Le 29 septembre, Marie, Hélène, Estelle, fille d'Emile Pomerleau et de Marie-Jeanne Rodrigue. Parrain et marraine, M. et Mme Thomas Rodrigue, de St-Jean Lalande.

—Le 1er octobre, Joseph, Jérôme, Renald, fils de Varilla Rouillard et de Rose-Anna Gilbert. Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Fortin.

—Le 2 octobre, Joseph, Jean, François, Claude, fils de Jean-Marie Bilodeau et de Françoise Gilbert. Parrain et marraine, M. et Mme J.-C.-D. Rochette, de St-Romuald.

—Le 20 octobre, Marie, Lucille, Ghislaine, fille d'Henri Morin et de Georgette Labbé. Parrain et marraine, M. et Mme Thomas Morin.

JOYEUSE RÉUNION

Jeudi, le 11 septembre, se réunissait chez M. et Mme Archelas Veilleux, un groupe de parents et d'amis, à l'occasion de leurs noces d'argent, et en même temps à l'occasion du 17e anniversaire de naissance de leur fille, Laure-Annette.

Etaient présents: M. et Mme Archelas Veilleux, M. et Mme Emile Poulin, M. et Mme Joseph Poulin, M. et Mme Joseph Rancourt, M. et Mme Chs-Henri Poulin, M. et Mme Charles Morin, M. et Mme Joseph Veilleux, M. et Mme Léonidas Rodrigue, St-Philibert, M. et Mme Gérard Brochu, St-Philibert, M. et Mme Alphonse Morin, St-Prosper, M. et Mme Léo-Paul Talbot, Saint-Prosper, M. et Mme Adonia Rancourt, St-Georges, M. et Mme Armand Morin, M. et Mme Wilfrid Roy, MM. Hormisdas Loignon, Paul-Emile Paquet, Réginald Poulin, Louis Paquet, St-Jean Poulin, Georges-Henri Veilleux, Donat Veilleux, Laurent Rancourt, Mlles Yvette Poulin, Laure-Annette Veilleux, Donalda Morin, Mariette Rancourt, Jeannette Morin, Gracia Morin, Germaine Rodrigue, Claire Loignon, Rose Loignon, Elise Paquet, Anna Veilleux, Rita Roy et quelques autres.

L'Actualité Sportive

Les Yankees remportent les honneurs de la série mondiale, aux dépens des Dodgers de Brooklyn.—Quelques notes sur chacune des parties. — Les As de Don Penniston ont commencé leur entraînement. Walberg et Ali Aliba en finale demain soir, à la Tour. — Grandes courses d'automobiles, dimanche, à l'Exposition Provinciale. — Ici et là dans les sports.

EN MARGE DE LA SERIE MONDIALE

Au moment où nous écrivons ces lignes, la série mondiale va toujours son cours et les Yankees de New-York, favoris pour le titre, mènent présentement à 3-1 dans la série ayant gagné les première, troisième et quatrième joutes aux pointages de 3-2, 2-1 et 7-4, cependant que Whitlow Wyatt donnait une victoire à son équipe dans le deuxième engagement à 3-2 sur le terrain des Yankees. Voici, pour les amateurs, une compilation pour les quatre premières joutes de la série avec quelques notes sur chacune de ces parties.

Positions à date

New-York Yankees — Ligue Américaine: 3 victoires, 1 défaite. — Moyenne: .750.

Brooklyn Dodgers — Ligue Nationale: 1 victoire, 3 défaites. Moyenne: .250.

1ère joute à New-York

	P	Cs	E
Brooklyn, L.N. 000 010 100—2	6	0	
New-York, L.A. 010 101 00x—3	6	1	

Batteries: Davis, Casey, Allan et Owen; Ruffing et Dickey.

Assistance: 68,540. — Lanceur perdant: Curt Davis. Lanceur gagnant: Ruffing. Temps de la joute: 2.08 heures. Joe Gordon frappe pour le circuit au cours de cette joute. Un nouveau record mondial est établi dans les séries mondiales pour l'assistance et la recette.

2ième joute à New-York

	P	Cs	E
Brooklyn, L.N. 000 021 000—3	6	2	
New-York, L.A. 011 000 000—2	9	1	

Batteries: Wyatt et Owen; Chandler, Murphy et Dickey, Rosar.

Assistance: 66,248 personnes. Lanceur perdant: Spud Chandler. Lanceur gagnant: Wyatt. Temps de la joute: 2.31 heures. Wyatt et Medwick se signalent pour les Dodgers, pour permettre à ces derniers de remporter une victoire.

3ième joute à Brooklyn

	P	Cs	E
New-York, L.A. 000 000 020—2	8	0	
Brooklyn, L.N. 000 000 010—1	4	0	

Batteries: Russo et Dickey; Fitzimmons, Casey, French, Allan et Owen.

Assistance: 33,100 personnes. Lanceur perdant: Casay. Lanceur gagnant: Russo. Temps de la joute: 2.22 heures. Un fait saillant est le coup de Russo à la sixième manche. Russo frappa un coup dans la boite du lanceur, coup qui frappa au genou le lanceur Fitzimmons pour ensuite relever dans l'air et permettre à Reese de faire le retrait. C'est un coup qui ne s'était jamais vu dans les séries mondiales.

4ième joute à Brooklyn

	P	Cs	E
New-York, L.A. 100 200 004—7	12	0	
Brooklyn, L.N. 000 220 000—4	9	1	

Batteries: Donald, Breuer, Murphy et Dickey; Higbe, French, Allen, Casey et Owen.

Assistance: 33,813 personnes. Lanceur perdant: Casey. Lanceur gagnant: Murphy. Temps de la joute: 2.45 heures. Reiser frappe une circuit à la cinquième avec un homme sur les buts pour donner l'avantage à son club, mais une erreur coûteuse de Owen, le receveur des Dodgers, à la neuvième, annule ce beau travail des siens.

Nous reparlerons de cette série dans notre prochaine édition, en donnant des chiffres en rapport avec cette série mondiale.

LES AS ONT COMMENCE LEUR ENTRAINEMENT

Les As, que dirigera à nouveau le populaire Don Penniston, ont commencé leur entraînement pour la prochaine saison, hier, à l'Arena de Québec, alors que plusieurs joueurs anciens et nouveaux ainsi qu'une vingtaine d'athlètes qui essaieront de se trouver une place sur l'équipe québécoise, ont assisté à une séance de patinage, question de se délasser les jambes pour de bon avant de prendre le gouret pour une pratique plus élaborée. Au nombre des équipiers que nous avons vus à l'oeuvre dans cette première pratique, mentionnons: Rozzini, Grabowski, Robertson, Joe White, Guy Labrie, Narcisse Lepage, Jules Blais, Bob Lee, Armand Gaudrault, etc. Il est de l'opinion que l'équipe des As sera formidable au cours de la prochaine saison et tout laisse prévoir que les amateurs seront heureux de la prochaine édition des As. Dans le but de faire pratiquer davantage son équipe, Don Penniston conduira son équipe contre le Canadien, de la N.H.L., et contre le New-Haven, au cours du présent mois. Ces deux parties d'exhibition seront présentées à des dates que nous ferons connaitre sous peu. L'ouverture officielle du circuit Slater aura lieu à Québec, le 2 novembre prochain. Comme la cédule n'est pas encore préparée, il nous a été impossible de se procurer le nom de l'adversaire du Québec pour la circonstance. A une assemblée de la Ligue Senior, tenue dimanche dernier, à Québec, il a été décidé que six clubs feraient partie du circuit, à savoir: Ottawa, Cornwall, Royal, Canadien, Pats de Montréal et les As.

AU CLUB ATHLETIQUE CHAMPLAIN

Un intéressant programme de lutte prendra l'affiche demain soir, à la Tour, programme hebdomadaire qui sera présenté sous les auspices du Club Champlain. Dans la finale, les amateurs assisteront à un numéro enlevant, quand ils sauront que les deux finalistes ne seront autres que le rude lutteur turc, Ali Aliba, qui se mesurera pour la circonstance à Walthy Walberg, qui jouit d'une grande popularité à la Tour. Les amateurs peuvent être assurés qu'il y aura de l'action au cours de cette finale qui sera de deux chutes de trois, limitée à 90 minutes d'action. Dans la semi-finale de 30 minutes ou une chute, Geo. Cagney, qui a deux victoires en autant d'apparitions depuis son retour, fera face à Bob McNabb. Deux préliminaires de 20 minutes, une chute, seront également présentées et enverront aux prises, dans l'une, Geo. Becker et Geo. Lenniham, et dans l'autre, Johnny Katsulos et Young Sonnemberg. Le lever du rideau comprendra un engagement de quinze minutes entre Geo. Loyer et Paul Hébert. Comme on peut le constater, ce programme ne le cède en rien aux précédents et il nous est inutile de faire de plus amples commentaires sur ce programme, car nous sommes persuadés à l'avance que tous les habitués ne voudront pas manquer cette excellente carte de demain soir.

COURSES D'AUTOMOBILES, DIMANCHE PROCHAIN

"Jupiter Pluvius" a fait des siennes, dimanche dernier, à Québec et dans le district, pour forcer le promoteur Rodrigue Ostiguy à remettre son programme de courses d'automobiles, au cours duquel devait être présentée la course de 50 milles pour le championnat provincial en automobiles de courses. Nous avons appris du promoteur Ostiguy que ce n'était que partie remise et que le programme sera présenté dimanche après-midi, à 2 h. précises. Le même programme demeurera à l'affiche, soit trois classes, dont l'une pour automobiles de promenade. La liste des inscriptions comprend les coureurs suivants: Albert Cholette, Montréal; Leblond, Thetford Mines; Tremblay, de Plessisville; Charron, de St-Hyacinthe; Babineau et Dussault, de Victoriaville. De Québec, on compte les coureurs suivants: Roland et Marcel Bédard; Monniers, Morissette, White, Wood, Brochu, Brulotte, Lemay, St-Antoine, et plusieurs autres qui s'inscriront d'ici la première course. Inutile d'inviter les amateurs à assister à ces épreuves sensationnelles, car la seule mention des coureurs ci-haut mentionnés est déjà assez invitante. Les prix pour cette prochaine matinée de courses sont très populaires et à la portée de tous.

ICI ET LA DANS LES SPORTS

Voici, pour les amateurs, le rapport de la cinquième joute de la série mondiale entre les Yankees et les Dodgers, partie qui a donné le championnat mondial aux Yankees, qui s'assurent du championnat mondial à 4-1 dans la série de 4 de 7.

Yankees, L.A. 020 010 000—3 6 0

Dodgers, L.N. 001 000 000—1 4 1

Batteries: Bonham et Dickey; Wyatt et Owen.

Assistance: 34,072 personnes. Lanceur gagnant, Bonham. Lanceur perdant, Wyatt. Temps de la joute, 2.13 minutes. Tommy Heinrich frappa un circuit à la cinquième pour porter le pointage à 3-1 et permettre à son club de remporter le titre.

La saison de patinage se poursuit toujours à l'Arena de Québec et les amateurs ont la glace les dimanches après-midis et soirs, les mardis, jeudis et samedis soirs. Les prix sont très populaires. — Le Kik de Montréal et le Fournier de Québec se rencontreront dans la finale pour le championnat intermédiaire, dimanche après-midi, au Stade Municipal. Ce programme dut être remis à cause de la pluie, dimanche dernier.

ROZERJAK (Québec)



15E ANNIVERSAIRE DE MARIAGE

Une belle fête marque cet anniversaire à St-Georges, samedi soir dernier.

Samedi soir, plusieurs parents et amis de M. et Mme Théodore Lambert se sont rendus à St-Georges, pour témoigner leur estime aux jubilaires à l'occasion de leur 15e anniversaire de mariage.

—M. J.-A. Plante, agronome régional, se fit l'interprète de tous les invités pour offrir à M. et Mme Lambert, les félicitations et les voeux d'usage. Puis, il leur présenta un magnifique cadeau comme preuve tangible de l'amitié de tous. Il y eut chant, musique, partie de cartes, distribution de prix, puis un lunch succulent couronna la fête.

Les personnes suivantes ont contribué ou assisté à la fête: M. et Mme Cyrille Dulac, Ste-Marie; M. et Mme Viateur Dulac, Ste-Marie; M. et Mme Honoré Landry, Ste-Marie; M. et Mme Georges Lambert, Sacré-Coeur, Lotb.; M. et Mme Edmond Lambert, Sacré-Coeur, Lotb.; M. et Mme Johnny Lambert, St-Etienne; M. et Mme Jos. Simonneau, St-Etienne; M. et Mme Alfred Bélanger, St-Côme; M. et Mme R.-A. Foster, Port-Alfred; M. et Mme Dollard Gagnon, Sherbrooke; M. et Mme Armand Lambert, Sherbrooke, M. et Mme Léopold Gendron, Beauceville; M. et Mme Léopold Plante, Beauceville; M. et Mme Roland Painchaud, Vallée-Jonction, M. et Mme Alphonse Beaumont, Waterloo; M. et Mme Emilien Lambert, St-Côme; Mlles Régina et Philomène Cayer, St-Flavien; M. et Mme Nérée Audet, Ste-Justine; M. et Mme Josaphat Poulin, M. et Mme Albert Plante, M. et Mme Victor Veilleux, M. et Mme Ludger Dionne, M. et Mme Josaphat Gendron, M. et Mme Jules Moisan, M. et Mme Victor Cloutier, M. et Mme Edmond Hébert, M. et Mme Georges Thibaudeau, M. et Mme Roméo Fortin, M. et Mme Paul-Emile Thibaudeau, M. et Mme Ernest Bélanger, M. et Mme Philippe Poulin, M. et Mme Théo. Richard, M. et Mme Rémi Bolduc, M. et Mme Thomas Cliche, M. Alfred Sévigny, Mlle Mariette Sévigny, Mlle Charlotte Dumas, M. et Mme Robert Desbiens, M. Jerry McCann, Mlles Aline et Ninette Lambert, de St-Georges, M. Lionel Lambert, Ste-Marie.

MARIAGE POULIN - BEAUDOIN

Samedi, le 4 octobre, en l'église de St-Georges, M. l'abbé Lionel Bernard a béni le mariage de Mademoiselle Françoise Poulin, fille de M. P.-A. Poulin, voyageur, à M. Henri Beaudoin, fils de Madame Solyme Beaudoin, d'East-Angus.

La jeune mariée, qui entra au bras de son père, portait un costume bleu soldat garni d'écureuil gris avec chapeau et accessoires bleus. Son bouquet style colonial se composait de roses. M. Frédéric Beaudoin servait de témoin à son frère.

Durant la messe, le programme musical suivant fut exécuté: "Souhait nuptial", d'Omer Létourneau, "Panis Angelicus", de César Franck, M. Jean Goulet, de Québec; "Agnus Dei", de Bizet, Mme Rolande Poulin-Richard, soeur de la mariée; "Ave Maria", de Luzzi, Mlle Etiennette Mathieu, de Beauceville. M. Robert Dick, organiste de St-Georges, était à la console de l'orgue.

A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut réception chez M. et Mme Philippe-A. Poulin. De trois à cinq, les invités ont été conviés à un coquetel chez M. Caius Roy, de Beauceville. Après quoi les mariés sont partis en voyage de noces vers Montréal et les Laurentides.

Pour le voyage, Madame Beaudoin portait une robe "burnt earth", chapeau et accessoires de même ton, avec manteau de tweed anglais garni de loup.

A leur retour, M. et Madame Beaudoin demeureront à East-Angus. Nous leur offrons nos voeux de bonheur.

Parmi les invités venant du dehors, nous avons remarqué Mme Solyme Beaudoin, d'East-Angus, Mme (Dr) Drouin, de Grande - Baie, Chicoutimi, M. Edouard Poulin et sa fille, Gilberte, de St-Martin, M. et Mme Frédéric Beaudoin, de Boston, Mme Victor Beaudette et ses enfants, Andréa, Laurianne et Henri-Philippe, de Northfield, Vt., M. et Mme Sam Doyle, de Montréal, Mme Frank Ramsperger, de Montréal, Dr Roméo Veilleux et Mme Veilleux, de Sherbrooke, M. et Mme Ls-Philippe Veilleux, Mlle Simonne Veilleux, de St-Victor, M. et Mme Albert Bourgault, notaire Tourigny, d'East-Angus, Mlle Madeleine Prince, de Québec.

FÊTE AUX POMMES BIEN RÉUSSIE

Mercredi, le 17 septembre, il y eut une joyeuse réunion chez M. Albert Veilleux, à l'occasion d'une fête aux pommes. Etaient présents: M. et Mme Albert Veilleux, M. et Mme Léo-Paul Veilleux, St-Philibert, M. et Mme Roméo Veilleux, M. et Mme Dieudonné Bérubé, de Justice, Maine, M. et Mme Eugène Poulin, M. et Mme Chs-Henri Poulin, M. et Mme Joseph Poulin, M. et Mme Pierre Boucher, M. et Mme Napoléon Morin, St-Philibert, M. et Mme Florian Morissette, M. Charles Bérubé, Justice, Maine, M. Romain Drouin, M. Georges-Aimé Veilleux, M. Odilon Veilleux, de Justice, Me., MM. Réginald Poulin, Louis Paquet, Lauréat Rancourt, Armand Lessard, M. Morin, St-Philibert, Mlles Clara Veilleux, Isabelle Drouin, Yvette Poulin, Mariette Rancourt, Simonne Morin, Isabelle Rancourt, Mlles Morin et Boucher, ainsi que quelques autres dont les noms nous échappent. Tous se sont bien amusés. Il y eut chant, musique et danse.

AVIS

Je ne serai aucunement responsable d'aucune dette que quelqu'un de ma famille ou autre personne pourraient faire en mon nom.

Mme Vve Johnny Gagnon
Bureau Lacroix,
ST-GEORGES-EST, Bce

Drs G. et V. Cloutier
ST-GEORGES,
Beauce
• Rayons ultra-violets

Tél. Rural 172
Réparations de Radios
de toutes marques
Lampes de radios — Batteries
Antennes, etc.
— aussi —
REPARATIONS D'ACCESSOIRES ELECTRIQUES
ANTONIO GILBERT, Prop.
Rue ST-ANTOINE (en face de la Manufacture de Laine)
ST-GEORGES-EST.



Le plus beau et le meilleur

C'EST ce que vous désirez donner à votre fiancée! Eh bien nous vous l'offrons quelles que soient vos ressources pécuniaires.



Une bague sertie soit de diamants, soit de zircons ou de saphirs accompagnée d'un jonc uni ou gravé, dans les styles les plus nouveaux. N'est-ce pas votre désir? Venez et nous le comblerons.

Notre ligne de montres pour dames et messieurs, ainsi que de bijoux les plus modernes est toujours au complet.
UNE VISITE VOUS CONVAINCRA.
REPARATION.—Ici on fait marcher les montres.
VOICI NOTRE DEVISE:
Satisfaction à tous
EPHREM POULIN
HORLOGER - BIJOUTIER
SAINT-GEORGES, - Cté Beauce.



BEAUCEVILLE

La partie de cartes des Jocistes de mardi soir a remporté un vif succès. En dépit d'une température tout à fait défavorable, une foule considérable avait envahi l'hôtel-de-ville de Beauceville-Est. De nombreux et jolis prix ont été tirés au sort au cours de la soirée, qui s'est terminée par un pot-pourri récréatif : chant, récitation, piano, etc. Ce sont MM. Camille Dussault, président de la J.O.C., et M. Armand Berberi qui ont agi tour à tour comme maîtres de cérémonie. Sur la fin de la séance, M. le curé E. Pépin a adressé quelques mots de remerciements à ceux qui manifestaient leur intérêt au mouvement des Jocistes. A ces derniers, il a exprimé son admiration et son encouragement. Il a démontré l'importance des mouvements spécialisés et, incidemment, du Jocisme, qui est le meilleur instrument de formation pour notre jeunesse.

—M. et Mme Joseph Poulin, M. et Mme Odilon Fecteau et M. Wilfrid Fecteau, de St-Alfred, ont été les hôtes de M. et Mme Siméon Poulin, jeudi.

—M. Lucien Caron est parti récemment pour aller travailler à [illegible] d'Or.

—M. Alonzo Deblois est à Montréal, aujourd'hui, pour assister à une assemblée en faveur de l'épargne de guerre. M. Deblois participe à cette réunion en sa qualité de président de district des comités d'épargne de guerre.

—Mlle Alberte Fecteau, l'hôte de Mlle Rose-Hélène Poulin, la semaine dernière.

—Mlle Ruth Mathieu nous a quittés pour aller passer une couple de mois à New-York, chez des parents.

—M. et Mme Josaphat Bolduc, ainsi que Mme Noé Mathieu, à St-Joseph pour visiter leurs enfants pensionnaires au couvent de cet endroit.

—M. et Mme Laurent Mathieu, Mlle Marthe Mathieu et M. Réginald Mathieu étaient de passage à Sherbrooke, jeudi dernier.

—Mlle Thérèse Mathieu passe quelque temps à Hartford, Conn., l'invitée de Mme Polydore Levesque.

—Mme Johnny Doyon, de Rivière Gilbert, est de retour d'un voyage à la Malbaie et au Lac St-Jean. Elle a visité un grand nombre de parents et d'amis durant les quinze jours qu'a duré sa promenade.

—M. Lucien Poulin, l'hôte de Mlle Marguerite Poulin, récemment.

—M. Lucien Caron a visité Mlle Yvette Poulin à St-Georges, dimanche.

—M. et Mme Hormisdas Busque, Mme Jude Poulin et Mme Daigle, à Québec, dimanche.

—Les employés municipaux ont terminé avant-hier la construction d'un trottoir dans la rue longeant l'hôtel-de-ville. Ce n'était pas sans besoin puisque jusqu'ici les piétons devaient marcher dans la boue chaque fois qu'il pleuvait. C'est donc une belle amélioration. On terminera la construction des trottoirs sur la rue principale dans environ une quinzaine de jours. La moitié du travail est déjà terminée.

—Les travaux de voirie avancent toujours. Dans le bas de la ville, une bonne partie du pavage a été terminée. La pluie a causé quelque retard mais tout sera fini prochainement, nous assure-t-on.

—M. et Mme J.-L. Cliche, de Vallée-Jonction, à Beauceville, récemment, chez leur fils, le docteur C.-E. Cliche.

—Mlle Ida Lafleur, d'Auburn, Maine, et M. et Mme Robert Wheeler (Alice Lafleur), de West Auburn, étaient de passage à Beauceville, chez Mme Guy Fortin, Mme Félix Labrecque et autres parents.

—Mme Arsène Gosselin est de retour d'un voyage d'une semaine à New-York, chez sa fille, Mme Tommy Nowaski.

—Mlles Emilienne Mathieu, Gertrude Gosselin et Thérèse Veilleux, à Thetford Mines, lundi.

—M. et Mme Romuald Boucher et leur bébé, Jocelyne, sont de retour de New-York, après avoir passé une huitaine chez M. et Mme Tommy Nowaski.

—M. et Mme Cléophas Fortin et leurs enfants, à Québec, samedi.

—M. Paul Fortin est retourné à Magog, après avoir passé la fin de semaine dans notre localité.

—Mlle Marcelle Paré a passé la journée de dimanche à Québec, visitant M. et Mme Hector Paré.

—M. Oram Lachance, de St-Joseph, de passage à Beauceville, chez ses parents, cette semaine.

—MM. Armand Rancourt, Réginald Mathieu, Roland Cloutier, Gédéon Fortin ainsi que M. Paul Mathieu étaient de passage à Québec, dimanche.

—M. Hector Langlois, de Magog, de passage à Beauceville, en fin de semaine.

—Mlle Louisianne Roy, de Québec, dans notre localité, en fin de semaine, visitant ses parents.

—M. Marie-Louis Roy, de Québec, a passé la fin de semaine dans sa famille.

—M. et Mme Henri Poulin et Mlle Marie Poulin étaient de passage à Compton, dimanche, chez M. et Mme Carolus Veilleux.

—M. Henri-Louis Busque, à Québec, dimanche.

—M. et Mme Eugène Martel et leur fille, Georgette, de Québec, à Beauceville, dimanche, visitant MM. et Mmes Omer Gosselin et Alfred Fortier.

—M. Gédéon Fortier, à St-Romuald, dimanche, l'hôte de son amie, Mlle Rita Doyon.

—Mlle Lina Cimon, de Saint-Georges, de passage à Beauceville, vendredi soir.

—M. et Mme Wilbrod Fortin, de Sorel, et leur fils, Jean-Marie, ainsi que Mlles Yolande et Jacqueline Fortin, ont passé la fin de semaine à Beauceville, visitant leurs parents.

ATTENTION

Un stock de $4,000.00 en coupons de soie, coton, crêpe, laine, etc. Crêpe à partir de 29c la verge.

EN VENTE CHEZ :

Mme FERNAND GOUSSE

Beauceville-Est, P. Q.

Annonces Classifiées

CHAMBRE A LOUER

Vous trouverez une bonne chambre avec pension, chez
Mme Toussaint Veilleux,
BEAUCEVILLE-EST.

FOURRURES J.-O. NADEAU

J'ai le plaisir d'offrir à ma nombreuse clientèle de la Beauce, un grand assortiment de magnifiques parures printanières telles que : — Martres de Roche, martres d'Hudson naturelles, visons du Labrador, écureuils de Russie, fitch, kolinsky, etc., aussi plusieurs boléros de différentes fourrures confectionnés dans nos propres ateliers, styles nouveaux et d'une coupe impeccable: en plus, une grande quantité de toutes sortes de peaux à garnitures: renard beige, gris bleu, loup naturel, brun, beige, gris bleu, mouton de Perse, opossum, etc.

Confiez-nous vos réparations et remodelages de manteaux durant la saison d'été, les prix sont plus bas.

Pour toute autre information, écrivez à:

J.-O. NADEAU,
160 Côte d'Abraham,
QUEBEC, P. Q.

MANUEL DE L'INVENTEUR GRATIS sur DEMANDE
ALBERT FOURNIER
934 Ste CATHERINE Est MONTRÉAL

L'ENDROIT

tout désigné pour l'achat de vos

Cadeaux de Noces

DE

BRIDGE

- Sculptures Bourgault
- Un choix immense
- A des prix avantageux

Aussi la fameuse chaussure

"KORKER"

Pour le comfort de vos pieds, rien d'égal sur le marché. Essayez-en une paire avec notre garantie de satisfaction.

Poste: "Au Petit Versailles"
Etablie 1878

BASTIEN & FRERE
65 De la Fabrique,
QUEBEC

A VENDRE

Bon cheval canadien de 1,200 lbs, à vendre. Couleur noire, 7 ans. Cheval d'ouvrage et de voiture. Bonnes conditions. S'adresser à :

ALBERT RANCOURT,
ROCHER,
Beauceville, - P. Q.

AGENTS DEMANDES

A vendre 200 articles toilette, médecines, produits cuisine et ferme par hommes sérieux, ambitieux connaissant la valeur d'une garantie pour faire répéter commandes. Réputation enviable. $50.00 vous achète un stock et vous part en affaires pour vous-même. Devenez votre patron; les affaires sont magnifiques. PRODUITS FAMILEX, 570 St-Clément, Montréal.

PROPRIETE A VENDRE

Bonne maison à vendre dans le centre de St-Georges. 2 logements, 2 chambres de bain complètes, système de chauffage, installation électrique moderne. Terrain 43 x 80.

S'adresser au:
Notaire F. Michaud,
ST-GEORGES, Bce.

HOMMES DEMANDES

Pour vendre à domicile nos 225 nécessités domestiques. Remède connu depuis 25 ans. Payons bonne commission, offrons primes. Catalogue illustré GRATIS. Ecrivez, Dr N.-A. SIROIS, Enrg., Ste-Anne de la Pocatière, P.Q.

Maison Ulric BEDARD Ltée

878, ST-VALLIER. — Tél.: 3-2254
QUEBEC

A toujours un grand assortiment, machines permanentes sans fils, telles que nouvelles machines "Lido Automatique" Acmé, Junior, Paristyl, machines à fils, usagées ou neuves, séchoirs de toutes sortes, ameublement des plus modernes. Au prix du gros. Cours gratis. Prix défiant compétition. Renseignements sur demande.

OSTEOPATHIE



Tél.: 4-2690
VIS-A-VIS EDIFICE CIMON

Dr ANTONIO RENY
CHIRURGIEN - DENTISTE
Bureau les mardi, jeudi et samedi, toute la journée et tous les soirs de la semaine (sur appointement)
Beauceville-Est — Ancienne résidence de feu Charles Veilleux.

Tabac à Pipe
PICOBAC
POUR UNE VRAIE BONNE TOUCHE

M. CHURCHILL REMERCIE LA CROIX-ROUGE CANADIENNE

La lourde tâche que la guerre a mis sur les épaules du premier ministre Churchill, leader de la nation britannique en ces temps de crise internationale, ne l'a pas empêché de noter le travail important accompli en Grande-Bretagne par la Société Canadienne de la Croix-Rouge. Dans une lettre reçue récemment aux quartiers-généraux de la Société, à Toronto, M. Churchill a loué la haute qualité du travail de cette Société.



"La Société Canadienne de la Croix-Rouge a mérité la gratitude de plusieurs milliers de personnes en Grande-Bretagne pour l'énergie et le dévouement dont elle a fait preuve en travaillant pour elles. La qualité des articles d'habillement envoyés du Canada a fait l'admiration de tous; leur quantité a été remarquable. Les ouvriers de la défense civile et des services de lutte contre l'incendie, ont partagé avec les victimes des raids aériens, les secours en vêtements, couvertures, aliments, articles médicaux qui ont atteint ces rives.

"En leur nom à tous, je remercie tous ceux qui ont contribué, avec une si inlassable générosité, à cette oeuvre humanitaire."

FÊTE À M. LACOMBE

Vendredi dernier, près d'une centaine de personnes se sont réunies à l'hôtel Delâge pour fêter M. P.-E. Lacombe, ex-gérant de la Banque Canadienne Nationale à Beauceville, à l'occasion de son départ pour Plessisville. Un grand nombre de dames assistaient à la réunion.

Les meilleurs voeux de l'assemblée ont été présentés à M. Lacombe par le notaire L.-P. Turgeon, qui a démontré la beauté de la carrière de M. Lacombe. Ce dernier a été au service de la Banque Canadienne Nationale pendant plus de 48 ans. Au moment de sa retraite, il était le plus vieux gérant et celui qui avait le plus grand nombre d'années de service.

Les autres discours ont été prononcés par M. Majorique Gilbert, maire de Beauceville, M. P.-E. Asselin, nouveau gérant de banque, le Dr J.-H. DesRochers, M. McPeak, du bureau-chef de la Banque Canadienne Nationale, de Montréal, et le jubilaire lui-même, M. Lacombe. Ce dernier a rappelé les années qu'il a passées ici et dit qu'il emportait de son séjour à Beauceville un souvenir impérissable. Il s'est dit très ému de cette marque d'amitié de la part de la population locale.

• St-Alfred •

NOTES :

M. et Mme Odilon Fecteau, Mlle Alberte Fecteau et M. Wilfrid Fecteau, ainsi que M. et Mme Joseph Poulin et M. Lucien Poulin étaient les invités de M. et Mme Siméon Poulin, de Beauceville, en fin de semaine.

—M. et Mme Louis Boucher, leurs fillettes, Lucille et Doris, de même que Mlle Rachel et M. Gérald Poulin visitaient M. et Mme Olivier Poulin, de Beauceville, dimanche dernier.

—M. et Mme Dominique Roy, de St-Victor, rendaient visite à M. et Mme David Poulin, ces jours derniers.

—M. et Mme Odilon Fecteau, Mlle Alberte et M. Wilfrid Fecteau, en visite chez M. et Mme Eleucippe Poulin, de St-Benoit, mercredi dernier.

—Mlle Jeannette Rodrigue, de passage à St-Victor, dimanche.

—M. et Mme Olivier Poulin, de Beauceville, ont rendu visite à M. et Mme Napoléon Poulin, dernièremnet.

—M. Victor Veilleux, en voyage d'affaires à St-Evariste, samedi.

25 ans d'expérience

Commandez vos fleurs avec confiance chez
H.-W. McKENNA
FLEURISTE
11 rue St-Jean, Québec
Tél.: 2-6868
Maison fondée en 1915

COIN DU COLLEGE

COMPOSITIONS - SEPTEMBRE

SECTION COMMERCIALE

Classe Anglaise

T.D.G. — MM. Grégoire Veilleux, Paul Plourde, Maurice Plourde.

G.D. — MM. Benoît Bolduc, Henri Chabot, Arthur Boivin, Elphège Audet, Jacques Chabot, Chs-Emile Veilleux, Chs-Henri Giguère.

D. — MM. Jean-Marie Côté, Léo Delisle.

R. — MM. Jean-Marie Déry, Donald McKenzie.

Dixième Année

T.G.D. — MM. Laurent Samson, Amédée Roy.

G.D. — MM. Gonzague Cloutier, Lucien Gamache.

D. — MM. Marcel Talbot, Paul Pépin, Gérard Desmeules, Fernand Poulin, P.-H. Roy, Jean-Marc Gagné, Chs-Aug. Bernard, J.-Paul Labbé, Jacques Drouin.

R. — MM. Léon Briand, Bernard Rodrigue, Dominique Routhier, Clément Larochelle, Camille D'Amours, Bruno Marcoux, Pamphile Thibodeau, Wilfrid Nadeau, Marcel St-Hilaire.

Neuvième Année

G.D. — MM. Louisda Pomerleau, Raymond Matte, Bertrand Lord, Sylvio Brochu, Guy Jacob.

D. — MM. Laurent Beaudoin, Armand Gagnon, François Gilbert, Richard Côté, J.-Louis Lessard, Maurice Coulombe, Jertel Boisvert, Armand Fradette.

R. — MM. Léopold Lépine, Bernard Levesque, Gérard Drouin, Jules Fortin, Léo Provençal, André Clément.

Huitième Année "A"

T.G.D. — MM. Guy Bureau, Gaétan Ferland.

G.D. — MM. Chs-Eug. Rancourt, Chs-Alb. Poulin, Robert Drouin, Léopold Tremblay, Clermont Parent.

D. — MM. Jos.-Henri Beaudoin, Ls-Georges Côté, William Chenevert, Gilbert Roy, Robert Pépin, Lucien Hamel, René Fortin, Gérard Bergeron.

R. — MM. Côme Mathieu, Roger Roberge, Roland Fortin, Raymond Gauthier, J.-B. Roy.

Huitième Année "B"

D. — MM. Nazaire Dumas, Lucien Roy, Lucien Gagnon, Henri Audet, Jacques Caron, Gaétan Audet, Roland Fontaine, Gaston Gauthier, Robert Duchesneau.

R. — MM. Gaston Jolicoeur, Léon-Maurice Côté, David Quirion, Claude Pelchat, Bernardin Richard, Roland Jobin, Denis Bernier, Réginald Allen, Claude Audet, André Lamontagne, Jacques Duval.

Septième Année

D. — MM. Maurice Dumas, Benoît Roy.

R. — MM. Paul Jolicoeur, Gaston Boisvert, Renaud Dion.

Sixième Année

G.D. — MM. Léo Veilleux, Paul Cloutier.

D. — MM. Clément Roy, Benoît Duval, Julio Bertrand.

R. — MM. Eddy Veilleux, Marc Jobin, Jean-M. Rodrigue, Marcel Morin, Laurent Fortier, Denis Bernard.

Cinquième Année

T.G.D. — M. Arsène Roy.

G.D. — MM. Roch Audet, William Lessard, Pierre Veilleux, Armand Quirion, Marcel Poulin.

D. — MM. Guy Loubier, Paul-H. Lacombe, Gaétan Morin, Roger Caron, Alphonse Loubier.

R. — MM. Paul Lessard, Jimmy Poulin, Rosaire Veilleux, René Veilleux, Georges Fortin, Victor Bouchard, Raoul Giguère.

Quatrième Année

T.G.D. — MM. Roger Paré, Robert Quirion, Marc Mathieu.

G.D. — MM. Gérald Quirion, Marcel Poirier, Guy Audet, Gabriel Giguère, Philippe Goulet.

D. — MM. Marcel Breton, Clément Labbé, Léger Giguère, Paulin Bernard, Armand Gilbert, Laurence Poulin.

R. — MM. Jules Carrier, Paul-Emile Pouliot.

Troisième Année

D. — MM. Roger Lachance, Richard Veilleux, Jules Morin.

R. — MM. André Mathieu, René Thibodeau, Armand Poulin, Paul Loubier.

Deuxième Année

D. — MM. Félix Quirion, Jules Duval, Jacques Poulin, Fabien Bernard, Jean-M. Poulin, Jean Giguère, Denis Poulin, André Jolicoeur, Gér.-Raymond Poulin.

R. — MM. Roland Prentis, J.-Luc Rodrigue, Fabien Veilleux.

Première Année

D. — MM. Louis Goulet, André Bolduc, Raymond Breton, Pierre Lachance, Jean Goulet, Guy Fontaine, Bernard Duval, Roger Lessard, Jacques Roy.

R. — MM. Lucien Poulin, J.-Marc Fortin, Gervais Giguère, Jacques Bernard, Léandre Morin, Chs-Henri Rodrigue, Gérard Poulin, Gérard Quirion.

SECTION AGRICOLE

Deuxième Année

T.G.D. — MM. Gilles Girard, Yvon Gagnon, Roch Gagnon, Raymond Guay.

G.D. — MM. Jean-Marie Rodrigue, Jean-Paul Rouillard, Gérard Champoux, Maurice Denis, Chs-Aug. Roy, Clément Villeneuve, Denis Paquet, Rosaire Labbé, Bruno Proux.

D. — MM. Gilles Grégoire, Jean Breton, Bernard Ouellet, André St-Pierre, Robert Brochu.

R. — MM. Jean-Louis Veilleux, Geo.-H. Tremblay, Rodolphe Bureau.

Première Année "A"

T.G.D. — MM. Gustave Rivard, Benoît Pomerleau, André Charest, Benoît Audet, Fernand Houle, Algéa Grégoire, Paul-H. Gilbert, Fabien Lamontagne, Benoît Caron, Benoît Faucher, Florimond Côté.

G.D. — MM. Fernand Richard, Jean-Léon Beaudoin, Gilles Bergeron, Geo.-Emile Touzin, Ls-Marie Bolduc, Jean-Paul Latouche, Charles Plourde.

D. — MM. Fernand Côté, Marcel Leblanc.

Première Année "B"

D. — MM. Hervé Lizotte, Gaston Côté, René Berthiaume, Pierre Gilbert.

R. — MM. Bernard Noël, Stephane Lambert, Adrien Côté, Fernand Boucher, Roland Dostie, Victod Bolduc, Elphège Lareau, Roger Manseau.



Café Canari
STRICTEMENT CANADIEN
CUISINE IRREPROCHABLE
Service rapide et courtois
Encourageons les nôtres
J.-R. Laliberté, Prop.
44, de la Couronne,
QUEBEC

V . . . -



BEAU TÉMOIGNAGE À M. ET Mme JOS. BERNARD

A l'occasion de leur vingt-cinquième anniversaire de mariage. — Un grand nombre de parents et d'amis prennent part à cette démonstration, qui eut lieu le 27 septembre.

Les parents et amis de M. et Mme Joseph Bernard se sont réunis, dimanche, le 27 septembre, à leur résidence, pour célébrer le 25e anniversaire de leur mariage. L'organisation de cette fête avait été préparée avec discrétion. A l'arrivée des parents et amis, ils furent surpris de constater la présence d'environ 125 personnes.

La fille des jubilaires, Marie-Anne, s'approcha d'eux pour leur lire une adresse de félicitations. Puis leur petite filleule, Jacqueline Cliche, leur remit une superbe corbeille de fleurs de 25 roses. Une bourse de satin artistement confectionnée fut présentée par leur petit-fils, Louis-Denis Lagueux. M. Bernard adressa quelques mots de remerciements à ses parents et amis. M. Vital Cliche parla également. L'orchestre donna beaucoup de gaieté à la veillée; un goûter fut servi à l'issue duquel quelques allocutions ont été prononcées.

Parmi les invités, on remarquait : M. et Mme Joseph Bernard, les jubilaires, Mme G.-N. Nadeau, Mme Joseph Nadeau, Mme Emile Rodrigue, M. Adolphe Mercier, M. et Mme Vital Cliche, M. et Mme Ernest Cliche, M. et Mme William Bernard, M. et Mme Joseph Jacques, M. et Mme Athanase Bernard, M. et Mme Thomas Lagueux, M. et Mme Charles Lagueux, M. et Mme Achille Labbé, M. et Mme Emile Labbé, M. et Mme Antonio Labbé, M. et Mme Aimé Nadeau, M. et Mme Andréa Bernard, M. et Mme Wilfrid Nadeau, M. et Mme Ls-Philippe Nadeau, M. et Mme Oréna Hébert, M. et Mme Jean Lagueux, M. et Mme Auguste Nadeau, M. et Mme Th. Martel, M. et Mme Marcel Cliche, MM. Vital Lessard, Léo Nadeau, Eddy Faucher, Georges Jolicoeur, Omer Latulippe, Treffé Jacques, Mlle M.-Anna Rodrigue, M. Lévis Gosselin, Mlle Catherine Lagueux, M. Camille Turmel, Mlle Marguerite Nadeau, M. Alexandre Nolet, Mlle Simone Nadeau, M. Thomas-Jacques Lessard, M. Georges Cloutier, Mlle Louise Mercier, M. Léo-Marie Labbé, Mlle M.-Anne Bernard, M. Jean-Louis Nadeau, Mlle Angèle Lagueux, M. Stanislas Jacques, Mlle Cécile Jacques, M. Roland Rodrigue, Mlle Thérèse Cliche, M. Clermont Poulin, Mlle Annette Labbé, M. Léon Jacques, Mlle Aline Cliche, M. Emilien Cliche, Mlle Françoise Lagueux, M. André Jacques, Mlle Ida Cliche, M. Marcel Bernard, Mlle Aline Labbé, M. Louis Lagueux, Mlle Marie-Paule Bernard, M. Roméo Labbé, Mlle Edith Labbé, M. Gédéon Jacques, Mlle Suzanne Bernard, M. Wilbrod Couture, Mlle Stella Jacques, M. Lucien Maheu, Mlle Rachel Lagueux, M. Léopold Gosselin, Mlle Françoise Nadeau, MM. Jean-Marie Bernard, Valérien Cliche, Jean-Thomas Cloutier, Adrien Cliche, Roland Vachon, P.-Emile Giguère, Paul Demers, Mlle Jacqueline Cliche, M. Roland Lagueux, Mlle Fernande Bernard, M. Irénée Bernard et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

TRIBUNE LIBRE

TROP BIEN CHOYE

Nous ne nous étonnons plus depuis longtemps des efforts que font, chacun dans son milieu respectif, ces deux champions de la cause isolationniste aux Etats-Unis, l'ex-colonel Charles Lindbergh et le colonel Robert-R. McCormick. Le premier criera tant qu'on voudra l'entendre ou tant que les censeurs américains ne lui fermeront pas la bouche et le second se servira soit de son journal, soit de la radio, pour déprécier également tout secours à la Grande-Bretagne.

Nous ne nous étonnons plus de ce que font ces deux hommes pour empêcher la république voisine de devenir, selon l'expression du président Roosevelt, l'arsenal de la démocratie. Ils sont et restent, inconsciemment ou consciemment, les meilleurs agents que le nazisme ait encore recrutés sur ce continent.

Mais, si nous ne nous étonnons plus de leurs propos ou de leurs écrits défaitistes, il nous est bien permis de trouver étrange le traitement particulier dont jouit, ici-même au Canada, le propriétaire de la "Chicago Tribune".

Malgré ses opinions bien connues sur la participation au conflit européen, ce grand brasseur d'affaires est toujours, chez nous, l'objet de faveurs exceptionnelles. On sait que le colonel McCormick possède à Baie Comeau, dans la province de Quebec et à Thorold, dans l'Ontario, deux moulins sans lesquels il serait obligé de réduire le volume ou le tirage de deux feuilles aussi nocives l'une que l'autre : le "Chicago Tribune" et le "New York Daily News". Mais ce qu'on sait moins, et ce qu'il convient de savoir, c'est que ces deux moulins n'ont rien à faire avec le contingentement de 1938, approuvé par les gouvernements des deux provinces, alors que la plupart des autres idustries du même genre y sont assujetties.

Le résultat est que leur rendement reste à son plus haut niveau, tandis que la production des "non-exemptes", en l'occurrence des gens pour qui notre effort de guerre n'est pas un vain mot, est étroitement surveillée et dans une foule de cas considérablement réduite. Et ceci se fait surtout aux dépens de la province de Québec, puisque, dans l'Ontario, l'exemption atteint environ le tiers des fabriques de papier-journal, cependant que, dans Québec, un dixième seulement de la production n'est pas sujette au contingentement.

Comment le colonel McCormick peut-il à la fois bénéficier de ce privilège et poursuivre ouvertement une campagne hostile à nos intérêts les plus chers ?

Comment, d'autre part, les pouvoirs publics peuvent-ils tolérer davantage un pareil état de choses ?

Les premières prévisions officielles pour la saison de 1941-42 des emblavures de blé et de graine de lin dans l'Argentine estiment que l'étendue en blé (17,544,000 acres) est à peu près la même que celle de la saison précédente, et que l'étendue en graine de lin a diminué de 5 pour cent; elle est actuellement de 6,746,000 acres.



NAISSANCES

M. et Mme Henri-Louis Poulin (Marie-Anna Thibodeau) annoncent la naissance d'un fils, né le 2 octobre et baptisé le même jour, sous les noms de Jean, Marie, Louis, Ange. Parrain et marraine, M. et Mme Cléophas Quirion, de St-Honoré de Shenley, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Louisda Poulin, grand'mère de l'enfant.

Nos félicitations.

* * *

Le docteur et Mme C.-E. Cliche (Mariette Dupuis) annoncent la naissance d'un fils, né dimanche, le 5 octobre, et baptisé le 6, sous les noms de Joseph, Henri, Louis. Parrain et marraine, M. et Mme J.-L. Cliche, de Vallée-Jonction, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Madeleine Cliche, tante de l'enfant.

Nos félicitations.

* * *

A M. et Mme Augustin Maheu (Marcelle Fortier) est né, le 4, un fils, baptisé le 5, sous les noms de Jean, Luc, Michel, Mario. Parrain, M. Arcadius Fortier, de Montréal, représenté par M. Wilbrod Lacasse; marraine, Mme Arcadius Fortier. Porteuse, Mlle Jeanne d'Arc Fortier, tante de l'enfant.

Nos félicitations.

* * *

M. et Mme Arthur Auclair (Clarisse Doyon), de Mont-Brun, annoncent à leurs parents et amis, la naissance de leur premier enfant, une fille, née le 30 septembre et baptisée le même jour, sous les noms de Marie, Patricia, Lise. Parrain, M. Patrick Doyon, de Beauceville; marraine, Mme Vve Joseph Doyon, également de Beauceville, représentés par M. et Mme Georges Auclair, de Mont-Brun, Abitibi.

Nos félicitations.

Les conserveries commerciales établies dans les régions du Canada où l'on cultive des fruits mettent à profit le résultat des expériences conduites dans la fabrication de produits de fruits et de légumes aux laboratoires des Fermes expérimentales fédérales à Ottawa, Ont., Kentville, N.-E., et Summerland, C.-B., pour la distillation du vinaigre de cidre et d'autres produits.

SALON DE BEAUTE

Permanentes à l'huile

Tout genre de coiffure à prix modérés.

Mme ODILON HINCE

FRAMPTON, Dorchester.

DANS NOS THEATRES CETTE SEMAINE

VUE FRANÇAISE

ILS ETAIENT NEUF CELIBATAIRES

Avec Sacha GUITRY — Betty STOCKFELD

VUE ANGLAISE

THE CAT AND CANARY

Avec Bob HOPE — Paulette GODDARD

Dr L.-P. GAGNON
DENTISTE
BUREAU A BEAUCEVILLE : Mercredi-Vendredi
Ancien bureau du Dr Antonio Reny

SUCCÈS

Nos félicitations à Mlle Madeleine Veilleux, fille de M. et Mme Louis Veilleux, qui, il y a quelque temps, recevait du département de l'Instruction Publique de la province, son diplôme de coupe et de couture avec la note "distinction", après avoir suivi les cours à Beauceville.



Dans tout le pays, vous voyez le "Coca-Cola" glacé remplir aussi sa tâche... apportant une boisson rafraîchissante aux ouvriers ... une boisson qui les rafraîchit vite et complètement. La soif ne demande rien de plus. Dans les bureaux, les fabriques et les ateliers, le "Cola-Cola" glacé transforme les petites minutes en long repos... apportant aux personnes affairées *la pause qui rafraîchit.*

Embouteilleur autorisé de *"Coca-Cola"*
ARTHUR GRENIER
ST-GEORGES, (Beauce). Tél.: Rural 109

Vous vous fiez à sa qualité

376F

Dans nos Régions

• N.-Dame des Pins •

M. le Curé a fait sa visite paroissiale, la semaine dernière.

—Nous avons eu les Quarante-Heures du 23 au 26 septembre. Les prédicateurs étaient M. l'abbé Évariste Roy, curé de St-Simon, et M. l'abbé Legendre, vicaire de Beauceville.

—Le 4 octobre, a eu lieu le mariage de M. Georges-Aimé Bourque, fils de M. Adolphe Bourque et de Dame Clara Poulin, à Mlle Aline Scully, fille de M. Welly Scully et de Dame Adélaïde Poulin. Nos meilleurs voeux de bonheur.

—M. l'abbé Pierre Poulin, curé de St-Alphonse de Thetford, était en visite chez son frère, M. Laurent Poulin, ces jours derniers.

—M. Zénophile Rodrigue, marchand, ainsi que son frère, M. Paul-Emile Rodrigue, de St-Benjamin, à Notre-Dame, mardi dernier.

—M. et Mme Damon Pomerleau et leur fillette, Céline, de Beauceville, chez M. Napoléon Poulin, dimanche.

—M. et Mme Napoléon Drouin, de St-Simon, en visite chez M. Mathias Gilbert, dernièrement.

—Mlles Marguerite et Madeleine Poulin, ainsi que leur frère, M. Maurice Poulin, de Québec, étaient en promenade chez leurs parents, M. et Mme Albert Poulin, dimanche dernier.

Mlle Gérardine Morin, de St-Benjamin, en visite chez M. Mathias Gilbert, lundi dernier.

—M. et Mme Maurice Boivin et leur fils, Georges, de Thetford, en promenade chez M. et Mme Hormisdas Poulin, dimanche dernier.

—M. Andréa Poulin nous a quittés pour aller à Val d'Or, Abitibi, étudier à la Mine-Ecole. Nous lui souhaitons du succès.

—MM. Paul-Henri Bourque et Mathias Gilbert sont partis pour Arvida, Chicoutimi, où ils ont un emploi.

—M. St-Jean Morin, en voyage d'affaires à Québec, ces jours derniers.

—Plusieurs de nos jeunes gens sont partis pour les chantiers, entre autres, MM. Lucien Bourque, Fabien Poulin, Marius Pomerleau, Philippe Gilbert, Evangéliste et Athanase Doyon et St-Jean Morin.

—Le 3 octobre, est décédé à l'hôpital St-Joseph de Beauceville, Rosaire Gilbert, âgé de 7 ans et 3 mois, enfant de M. Archelas Gilbert et de Dame Alexina Bolduc. Son service et sa sépulture ont eu lieu lundi, le 6 octobre, à 9 heures. A la famille si cruellement éprouvée, nous offrons nos sincères sympathies.

• St-Alfred •

M. l'abbé Chs-Eugène Langelier s'absente, cette semaine, pour aller prêcher une retraite à l'Ange-Gardien.

—M. et Mme Allard, Mlle Françoise Allard, de Victoriaville, visitaient MM. et Mmes Joseph Poulin et Odilon Fecteau, mardi dernier.

—M. et Mme Albert Poulin, de St-Samuel, M. et Mme Joseph Boucher, de Beauceville, étaient les hôtes de M. et Mme Joseph Poulin, dimanche.

—MM. et Mmes Eleucippe Poulin et Arthur Poulin, de St-Benoit, rendaient visite à M. et Mme Odilon Fecteau, dernièrement.

—MM. et Mmes Louis Boucher, Albert Boucher et Mlle Florence Gilbert ont passé quelques jours en promenade à Magog, chez leurs parents.

—M. Lucien Boucher, de Ste-Foy, a passé quelques jours en vacances à St-Alfred, la semaine dernière, chez ses parents, M. et Mme Louis Boucher.

—M. et Mme Josaphat Gilbert et Mme Napoléon Poulin, de Waterville, en visite à St-Alfred, chez leurs parents et amis, mardi dernier.

—MM. et Mmes Louis Boucher, Albert Boucher et M. Alfred Rodrigue, ainsi que Mlle Cécile Nadeau, de passage à Québec, ces jours derniers.

• East Broughton •

REUNION :

Dimanche, le 21 septembre, un groupe de parents et d'amis se réunissaient pour fêter M. et Mme Edouard Ménard, à l'occasion de leur 10e anniversaire de mariage. De jolis cadeaux furent présentés aux jubilaires, qui surent remercier aimablement leurs parents et amis.

Etaient présents : M. l'abbé Gérard Breton, vicaire, M. et Mme Arthur Jacques, Mme Joseph Gauthier, MM. et Mmes Charles Ménard, Alphonse Jacques, Albert Ménard, Joseph Roy, Albert Jacques, Edouard Groleau, Benoit Jacques, Mme L. Turmel, M. et Mme Paul-Emile Ménard, MM. Léopold Jacques, Irénée Vachon, Mlles Adéla et M.-Anna Ménard, Gemma Turmel, Adrienne, Gertrude et Anita Jacques, Louise, Françoise, Rita et Marthe Ménard, MM. Marcel Gravel, Marc-André et Marcel Jacques.

La veillée fut des plus agréable. Il y eut chant, musique et un délicieux goûter fut servi. Tous se séparèrent enchantés de cette belle réunion.

NAISSANCES :

M. et Mme Ovide Leclerc (Rita Nadeau) sont les heureux parents d'un fils, qui reçut au baptême les noms de Joseph, Georges, Marquis, Carol. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Leclerc, de Thetford, oncle et tante de l'enfant.

—Le 16 septembre, fut baptisé Joseph, Jean, Denis, enfant de M. et Mme Rémi Labbé (Blanche Gagnon). Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Thomas Gagnon, oncle et tante de l'enfant.

Nos félicitations.

NOTES :

M. et Mme Benoit Jacques, Mlles Gemma Turmel, Gertrude Jacques, M. Marc-André Jacques, à Sts-Anges, dimanche, visitant Mlle Gabrielle St-Hilaire.

—M. et Mme Emile Perron, Mme Alfred Turcotte, M. Achille Turcotte, Mlle Rachel Dodier, M. et Mme Alban Dodier, de Québec, tous à Ste-Anne de Stukely, samedi dernier, pour assister aux funérailles de M. Eugène Brouillette, père de Mme Dodier.

—MM. et Mmes Aimé Cloutier, Honorius Savoie, Emile Perron, Mmes Alfred Turcotte, Gédéon Roy, MM. Emilien Lessard, Antonio Beaudoin, à Sorel, dernièrement, à l'occasion des funérailles de Mme Alzire Morin, autrefois de notre paroisse.

Samedi, le 27 septembre, en l'église paroissiale décorée de glaïeuls, de chrysanthèmes et de feuilles d'automne, a été béni le mariage de Mlle Gabrielle Dion, fille de M. et Mme P.-A. Dion, à M. Albert Fournier, fils de M. et Mme Eudore Fournier, de Plessisville.

La bénédiction nuptiale leur a été donnée par M. l'abbé Gérard Dion, frère de la mariée. Pendant la messe, le programme de chant fut exécuté par la chorale des Enfants de Marie et par M. Paul Létourneau. Madame (Dr) Valère Groleau touchait l'orgue.

M. Eudore Fournier servait de témoin à son fils. La mariée était accompagnée de son père et portait une robe de satin blanc, ornée de dentelle perlée dont la jupe formait une traîne. Elle portait une cascade de roses blanches.

Mlle Simonne Dion, G.M.G., soeur de la mariée, agissait comme fille d'honneur et portait une robe de taffetas vert. Son bouquet se composait de roses talisman. M. Henri Fournier, cousin du marié, agissait comme garçon d'honneur.

A l'issue de la cérémonie, il y eut réception à l'hôtel National de Tring. M. et Mme Albert Fournier partirent ensuite pour Victoria, C.B. A leur retour, ils résideront à Plessisville.

Nos meilleurs voeux de bonheur à ces nouveaux époux.

• Frampton •

VA-ET-VIENT :

M. et Mme M. Forlong ont reçu la visite de leur fille, Mlle Rita-Rose, ainsi que leur gendre, dimanche.

—M. Ernest Lafontaine, de St-Malachie, a rendu visite à Mlle Délia Hinse, dimanche dernier.

—M. Arthur Bolduc est venu passer deux jours dans sa famille.

—M. Hugues Kelly est de retour de l'hôpital de l'Enfant-Jésus, après un traitement à cet endroit. Nous lui souhaitons de continuer son succès.

MARIAGE :

Le 9 octobre, a été béni le mariage de M. Alcide Drouin, fils de feu Georges Drouin, à Mlle Cécile Girard, fille de M. Emile Girard.

Nos voeux de bonheur aux nouveaux époux.

DEPART :

La paroisse vient de perdre un de ses plus dévoués et estimés prêtres en la personne de M. le vicaire Blondeau. Il nous a quittés pour aller à Hurst, Ont., où il est nommé secrétaire de Mgr Leblanc.

Après la grand'messe, il y a eu lecture de deux adresses, français et anglais, lues par M. le Dr C. Hamel et Dr Louis Doyle, et il y eut présentation d'une manne de secrétaire par M. le curé Humphrey.

Après le dîner, M. le Vicaire nous quittait pour Québec, où il visita ses parents, et de là, il prit la direction pour l'Ontario.

La paroisse lui a souhaité bon courage, espérant le revoir encore.

La tendresse a sa source dans le coeur; la sensibilité tient aux sens et à l'imagination. — D'ALEMBERT

• St-Gédéon •

Feu Mme Vve J. Thibodeau :

Le 20 septembre, est décédée Mme Vve Joseph Thibodeau, née Zoé Veilleux, à l'âge de 73 ans et 9 mois, après une longue maladie soufferte avec résignation.

Elle laisse pour pleurer sa perte, quinze enfants, plusieurs petits-enfants et arrière petits-enfants.

Ses funérailles ont eu lieu le 23, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Dans le cortège funèbre, on remarquait entre autres : M. et Mme Nap. Nadeau (Marie-Anna), St-Gédéon, M. et Mme Emile Gagné (Adélaïde), M. et Mme Théodore Giroux (Fédora), M. et Mme Athanase Thibodeau, tous de St-Gédéon, M. et Mme Josaphat Thibodeau, M. et Mme Caius Lacasse (Marie-Ange), de Beauceville, M. et Mme Philippe Mathieu, de Beauceville, M. et Mme Wilfrid Thibodeau (Georgianna), de Trois-Rivières, M. et Mme Elzéar Thibodeau, de St-Martin, M. et Mme Albert Turcotte (Léonie), de St-Jean de Lalande, M. et Mme Ernest Thibodeau, de St-René, M. et Mme Elie Quirion, de St-Prosper, M. et Mme Louis Adélard, de Waterville.

Elle laisse dans le deuil, outre ceux déjà mentionnés, une soeur, Mme Marie Veilleux; trois frères, Ls, Paul et Elzéar Veilleux; ses beaux-frères, MM. Charles Labbé, Charles Denis; ses belles-soeurs, Marie Veilleux, Joséphine Pépin, Marie-Anne Boucher, de Beauceville, M. et Mme Louis-da Veilleux M. et Mme Henri Veilleux, Henri Quirion, Marie-Reine Labbé, Hormisdas Labbé, Rose-Anna Labbé, Annie Thibodeau, de Beauceville; ses petits-enfants, M. Henri Thibodeau, de St-Martin, M. Gérard Nadeau, Mlle Bertha Giroux, M. Antoine Nadeau, Angélique Giroux, Eucharist Thibodeau, Dominique, Lucien, Rose-Hélène, Noëlla, Clément, Laurette, Jeannine Giroux, Louis, Donat, Aline, Thérèse, Hervé, Valère, Julia, Suzanne et Roger Nadeau, Denise Mathieu, Germain, Raymond, Jeannine et plusieurs autres.

La dépouille mortelle était portée par quatre fils, MM. Elzéar, Josaphat, Athanase et Ernest Thibodeau. Un autre de ses fils portait la croix.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Philibert Cloutier. M. l'abbé Emile Bernier, curé, a chanté le service.

REMERCIEMENTS

La famille Nap. Nadeau désire remercier tous ceux qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de ce deuil.

• Ste-Germaine •

Dernièrement, a eu lieu le mariage de Mlle Georgette Fortin à M. Gérard Godbout, de Ste-Justine. Nos voeux de bonheur.

—M. et Mme Euclide Sévigny, de St-Joseph, étaient de passage dans notre localité, samedi.

—M. Emile Laflamme, à St-Joseph, samedi, par affaires.

—Mlle Louise Voyer, de Ste-Marie, actuellement à la Station, pour l'hiver.

—M. l'abbé Bérubé, à St-Georges, vendredi, par affaires.

—M. l'abbé Bergeron, dans sa famille, cette semaine, à Dosquet.

—M. et Mme A. Baillargeon, de St-Cyprien, à la Station, lundi, par affaires.

• Sts-Anges •

Feu Mme A. LAGRANGE :

D'imposantes funérailles ont été faites, le 29 septembre, en l'église des Sts-Anges, à Mme André Lagrange, née Adéla Binet, décédée le 25 septembre, à l'âge de 77 ans, après une longue maladie soufferte avec résignation.

Un bel hommage a été rendu à la mémoire de la regrettée défunte. Un cortège imposant a fait escorte à la dépouille mortelle de la maison mortuaire jusqu'à l'église.

La levée du corps fut faite par M. le curé Omer Lapointe, lequel chanta le service.

La bannière des Dames de Ste-Anne escortait la dépouille mortelle, dirigée par Mme Gédéon Turcotte, présidente. Les rubans étaient tenus par Mmes D. Mercier, Honorius Drouin, Jos. Faucher et Amédée Vachon.

La croix était portée par M. S. Asselin, de Crambourne. Les porteurs du cercueil étaient MM. Hilaire Drouin, Maurice Pomerleau, de Scott, Maurice Binet, de Ste-Marie, Michel Larivière, de Ste-Hénédine, Trefflé Lagrange, Napoléon Tardif.

Les rubans de la tombe étaient tenus par Mmes Napoléon Tardif, Alphonse St-Hilaire, Thomas Turcotte et Donat St-Hilaire.

Elle laisse pour la pleurer, outre son époux, M. André Lagrange, six fils, Joseph, Hervé et Maurice, de Montréal, Honorius, Emile et Léon, de Sts-Anges; deux filles, Mmes Gédéon Rancourt (Valérie), Mme Napoléon Marcoux (Isala), de Manchester, N.H.; quatre frères, MM. Gédéon, Maurice, Léon et Emile Binet, des Etats-Unis; deux soeurs, Mme Maurice Pomerleau (Diana), d'Ascot, Mme Sem Gosselin (Elise), de Crambourne et plusieurs petits-enfants.

Un grand nombre de parents et d'amis des paroisses avoisinantes sont venus rendre un dernier hommage d'estime à la défunte.

Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

MARIAGE :

Jeudi, le 9 octobre, a été béni le mariage de M. Adonias Perreault, à Mlle Juliette, Tardif. M. l'abbé Alzire Tardif, du collège de Lévis, leur a donné la bénédiction nuptiale. Après la cérémonie religieuse, les nouveaux époux partirent en voyage pour Montréal.

Nos voeux de bonheur.

NOTES :

M. Delphis Picard et sa famille nous ont quittés pour aller demeurer à Fitch Bay.

—Mme Georges Vaillancourt est de retour d'une promenade à Beauceville, après avoir passé une quinzaine chez M. Xavier Vaillancourt.

—Mme Alonzo Lehouillier, de Frampton, visitait M. Amédée Lehouillier, dimanche.

—M. Ovila St-Hilaire et Mlle Emilienne Labbé, de Québec, visitaient des parents, dernièrement.

LE TRANSPORT DES PÊCHES

MONTREAL. — "Le transport à Montréal, par voie du Canadien National, des pêches de la péninsule du Niagara a été le plus considérable, cette saison, depuis nombre d'années", rapporte M. G.-E. Bellerose, gérant. "Bien que nous ne possédions pas encore de statistiques précises, il semble bien que, depuis le 10 août jusqu'au début d'octobre, la récolte a été assez abondante pour procurer un panier de pêches à chacun des Montréalais."

ON NE SÉPARE PAS UN BON CHIEN DE SON BON MAÎTRE

MONTREAL. — Il n'est pas facile de séparer un très bon chien de son maître quand ce dernier est bon; le service des marchandises du Canadien National se rend très bien compte de ce fait depuis quelque temps, alors qu'il a maintes fois l'occasion de transporter de braves toutous à leur maître, aviateur par exemple, en séjour pour plusieurs mois au Canada et venant de quelque contrée éloignée de l'Empire britannique.

C'est ainsi que, ces jours derniers, ce service du Canadien National faisait parvenir, sain et sauf, un magnifique chien alsacien à son maître, le chef d'escadrille F.-C. Stibbard, instructeur de la Royal Air Force. Le superbe animal, de forte taille, fit le long trajet en compagnie d'un petit épagneul, propriété du chef d'escadrille D.-C. Stokes.



Prenez une échelle à 12 échelons

● Peut-être que la solution de votre problème d'assurance-vie est tout aussi simple. Si la prime annuelle vous semble aussi insurmontable qu'un mur de pierre, prenez une échelle à douze échelons . . . payez votre prime en douze petits versements mensuels. Le nouveau système budgétaire de paiement de la North American Life offre un moyen moderne et facile de vous assurer l'indépendance financière. Ce système s'applique à n'importe quel genre de police convenant à vos besoins. Au lieu de payer la prime une année à l'avance, vous donnez douze chèques postdatés. Vous recevez votre reçu chaque mois. Envoyez le coupon pour obtenir un dépliant qui explique comment vous pouvez assurer la protection de votre famille et vous garantir un revenu pour vos vieux jours.

ÉTABLIE EN 1887 — UNE COMPAGNIE MUTUELLE

NORTH AMERICAN LIFE

BUREAU CHEF:
112 King St. W., Toronto, Ont.

Veuillez m'envoyer des renseignements au sujet de votre Police Budgétaire spéciale, ainsi qu'un carnet de poche gratuit.

Nom.....

Adresse.....114BF

PAT. VEILLEUX,
Représentant
BEAUCEVILLE-EST

Billet simple plus un-quart
POUR ALLER ET RETOUR

ACTION DE GRÂCES
13 OCTOBRE

Aller: midi vendredi, 10 octobre jusqu'à 2 h. p.m. lundi, 13 oct.

Pour renseignements, etc. s.v.p. s'adresser aux Agents.

Québec Central

VARICES-ULCERES

Traitement au bureau, non sanglant, "qui force à marcher pour mieux guérir". — Détails sur demande.

Dr L. G. PERRIN
24, rue du Pont,
QUEBEC, P.Q.





Délicieuses pâtisseries françaises assorties

Kerhulu LTÉE

22 de la Fabrique,
Tél.: 2-6401

Faites au jour le jour avec des ingrédients de toute première qualité.

PETITS FOURS

et gâteaux glacés, La livre.. .. .. $1.10

Très grandes variétés de PATISSERIES FRANÇAISES. La doz. .. .60

En goûter... c'est les adopter définitivement



Jacques ne peut pas dire tout ce qu'il sait

● Jacques est matelot. Il sait beaucoup de choses qu'il ne peut raconter dans ses lettres, à cause de la censure. Mais s'il vous disait tout ce qu'il sait, la guerre vous préoccuperait davantage. Jacques insiste que ça va bien, c'est un brave garçon, il ne veut pas trop vous alarmer . . . mais si tout était normal, il serait déjà revenu au foyer. La guerre continue et nous devons aussi faire notre part. Notre tâche consiste à prêter de l'argent pour payer les frais de cette guerre. C'est à nous qu'il appartient de fournir les navires, les canons, les chars d'assaut et les avions dont nos combattants ont besoin. Les Certificats d'Épargne fourniront l'argent nécessaire. Nous devons tous acheter plus de Certificats.

Pour vaincre chaque Canadien doit faire sa part. En temps de guerre, le prodigue aide l'ennemi. Il faut réduire ses achats au strict nécessaire, afin de rendre disponibles plus de main-d'oeuvre et de matériaux qui seront affectés à la poursuite de la guerre. L'effort total qui s'impose exige des sacrifices de la part de tous les Canadiens.

COOPÉREZ À LA CAMPAGNE DES ARMEMENTS DANS VOTRE MILIEU

Publiée par le Comité de l'Épargne en temps de guerre, Ottawa.

DÉPENSONS MOINS AFIN D'ACHETER PLUS DE CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE

41F



POUR LE SERVICE DE GUERRE !

PLUSIEURS MILLIERS d'automobilistes canadiens devront se passer d'Antigel "Prestone" cet hiver.

La provision d'Antigel "Prestone" est très inférieure à la normale parce que les matières premières basiques employées dans la fabrication de ce fameux antigel ont, en grande partie, servi à des industries de guerre essentielles.

Nos forces combattantes, ici et outremer, bénéficieront de l'emploi en temps de guerre des ingrédients normalement employés dans la fabrication de l'Antigel "Prestone".

RAPPELEZ-VOUS DE CECI SI VOTRE MARCHAND NE PEUT VOUS FOURNIR

L'ANTIGEL "PRESTONE" est fait par les fabricants des Projecteurs et Piles "Eveready", des Batteries "Eveready" pour Radios, de la Lotion "Sta-Way", etc.

CANADIAN NATIONAL CARBON COMPANY LIMITED
Halifax - Toronto - MONTRÉAL - Winnipeg - Vancouver

A L'OMBRE DE

LA FERME

UNE VENTE SPECIALE

Le 16 septembre dernier, nous recevions de St-Gregoire de Nicolet, à la suite d'un concours d'expertise tenu la veille, sous les auspices du Cercle des Jeunes Agriculteurs de l'endroit, un wagon contenant soixante-dix-neuf pores. C'était là la réalisation du programme que s'était tracé, le printemps dernier, ce Cercle de Jeunes Agriculteurs en vue d'encourager l'élevage du porc à bacon, alors que chacun des soixante-trois membres du cercle avait convenu d'engraisser un certain nombre de porcs, pour les expédier en coopération lorsque le temps serait venu.

Quand les jeunes agriculteurs de St-Grégoire de Nicolet prirent cette décision, les prix du porc étaient loin d'être aussi élevés qu'aujourd'hui, ce qui, pourtant, ne les découragea pas. Il est vrai qu'à cette époque, il y avait déjà plusieurs indices que le marché allait se raffermir, mais tout le monde n'envisageait pas la situation de la même façon.

Nous espérons bien qu'aucun de ces jeunes n'a eu à regretter d'avoir persévéré et que tous ont été satisfaits des prix que leur a rapportés leur première consignation. Pour les encourager à continuer dans cette bonne voie, nous publions ci-dessous quelques détails relatifs à l'expédition du 16 septembre.

Des 79 porcs contenus dans le wagon, 36 ont été classifiés parmi les sujets de choix, ou "A", soit 45.5%; les autres se répartissaient comme suit: 28 B-1, 2 B-3 (pesant respectivement 182 et 185 livres), 10 B-2 (125 à 133 livres), 2 C-1 (sujets de bon poids mais de conformation indésirable), et 1 sujet léger (118 livres). Ces pesanteurs furent prises après l'abattage, mais avant le refroidissement des carcasses.

Des 28 B-1 ou "bacons", 9 n'avaient pas le poids voulu pour entrer dans la catégorie A, variant de 135 à 139 livres, et 3 dépassaient la limite maximum des "choix", pesant 172 à 175 livres. Il en restait donc 16 qui étaient du poids exigé par la catégorie A, puisqu'ils pesaient de 146 à 170 livres. S'ils n'ont pas été classifiés dans cette catégorie, ce fut à cause des quelques imperfections suivantes, suivant les déclarations du classificateur officiel du gouvernement fédéral: 9 sujets avaient les côtes trop rondes, ou bien leurs côtés n'étaient pas assez bien balancés de l'avant à l'arrière-train, c'est-à-dire pas assez rectangulaires, trop profonds à la poitrine et pas assez aux flancs, à la ligne du rein; c'est là un défaut qui se rencontre assez souvent. Deux autres sujets avaient les épaules trop proéminentes, trop grasses, trop finies, et la couche de gras n'était pas assez uniforme. Les 5 derniers étaient trop "finis", la couche de gras étant trop épaisse.

On peut donc dire qu'en général, cette expédition renfermait une proportion raisonnable de bons sujets, mais qu'il reste encore de l'amélioration à apporter quant au type, au degré de fini et à la pesanteur.

Quant à la vente proprement dite, nous signalons avec plaisir que nous avons obtenu un prix un peu plus élevé que les cotes ordinaires du marché, à cause du caractère un peu spécial de la consignation. Cela nous est arrivé dans le passé, chaque fois que nous avons eu à vendre des consignations qui sortaient un peu de l'ordinaire, et nous avons toutes les raisons de croire qu'il en sera de même à l'avenir.

J.-E. BISSON, Agronome,
Gérant de la Coopérative Canadienne
du Bétail de Québec, Limitée

LE NETTOYAGE DES JARDINS EN AUTOMNE

Est important pour détruire les insectes.

Le moment de l'année est venu où il faut songer à nettoyer le jardin pour le préparer à l'hiver qui vient, ainsi qu'à la plantation de légumes et de fleurs qui doit être faite, le printemps prochain. La plupart des jardiniers reconnaissent aujourd'hui que ce nettoyage est une opération annuelle, mais on est souvent tenté de le remettre au printemps et ce retard est une faute pour bien des raisons. Là principale, c'est que, par suite de cette négligence, toutes les espèces d'insectes nuisibles qui seraient détruits si les déchets de la récolte avaient été rassemblés et brûlés en automne ont une chance de survivre, dit A. G. Dustan, de la Division de l'entomologie, du Service scientifique, du Ministère fédéral de l'Agriculture. Il y a beaucoup d'insectes qui hivernent à différentes phases de leur développement sur les débris recouvrant la surface du jardin ou sous ces débris. L'une des espèces les plus nuisibles de celles qui attaquent les fleurs, la punaise terne des plantes, passe l'hiver sous forme d'insecte parfait sous les déchets des récoltes qui n'ont pas été enlevés l'automne précédent. Les oeufs des chenilles-pyrales (le cauchemar du jardinier) sont pondus vers la fin de l'été sur les mauvaises herbes. Ces oeufs n'éclosent qu'au printemps. Beaucoup de fléaux du jardin passent l'hiver sous forme de larves dans les tiges et les racines des plantes comme, par exemple, la pyrale européenne du maïs. On voit assez souvent les cocons de certaines espèces qui adhèrent aux feuilles et aux tiges des plantes juste avant la gelée. Tous ces insectes (et ils sont légion) sortent au printemps quand ils ne sont pas ramassés et brûlés avant l'année de récolte suivante.

Dans l'Ontario et le Québec, l'été sec et chaud de 1941 a été très favorable à la croissance rapide des insectes. La population de ces insectes s'est multipliée jusqu'à un point bien supérieur à celui d'une année normale. Le nettoyage est donc plus nécessaire que d'habitude et devrait être l'objet d'une attention spéciale. Ce nettoyage devrait être aussi parfait qu'il est possible de le faire dans les circonstances. Il faut arracher les plantes annuelles par les racines, couper les plantes vivaces aussi près de terre qu'il est possible de le faire, râteler toutes les feuilles mortes et enlever les branches et les rameaux morts des arbres et des arbustes. Le meilleur moyen de se débarrasser de ces déchets est de les brûler. Si cela n'est pas possible, il faut les transporter à une bonne distance du jardin et les enfouir.

C'est une excellente pratique que de se débarrasser de tous les déchets végétaux en automne. Cela aide beaucoup à réduire la population des insectes et on ne devrait jamais, sous aucun prétexte, négliger de faire ce nettoyage.

UN SEUL CONVOI

PORT-ARTHUR, Ont. — Une seule locomotive du Canadien National était attelée récemment à un convoi de 175 wagons vides et elle les traîna sur un parcours de 141 milles, depuis Atikokan jusqu'à Port-Arthur. Ce train s'étendait sur 7,700 pieds, ou 1.46 milles depuis la locomotive jusqu'à la cambuse. Il arrive souvent de voir des convois de 110 wagons, et chargés et vides, faire le voyage entre Montréal et Toronto.

CONCOURS DE CERCLES AGRICOLES

Avant la déclaration de la guerre, en septembre 1939, les programmes des concours nationaux annuels des cercles de la jeunesse agricole, sous la direction du Conseil canadien des cercles, étaient l'une des principales attractions à l'Exposition royale d'hiver à Toronto, mais comme l'exposition n'a pas eu lieu en 1940, des dispositions ont été prises pour tenir les concours à Toronto et à Ottawa. L'arrangement a été le même pour 1941. Les concours commenceront à Toronto, lundi, le 3 novembre, et se termineront le lendemain. Il y aura des tournées instructives à Toronto, Hamilton, Niagara Falls et Ottawa.

Ces concours, qui décident quelle sera l'équipe championne des cercles de la jeunesse agricole de toutes les provinces du Canada, se composent de concours d'appréciation et d'examens de vive voix. Les sujets sont au nombre de six: vaches laitières, boeufs de boucherie, porcs, volailles, grain de semence et pommes de terre de semence. Dans les examens de vive voix, chaque concurrent doit répondre à dix questions en quinze minutes, et il lui est accordé dix minutes pour étudier les questions avant de parler.

Les frais de tous les concurrents pour le voyage et pour la durée de leur séjour à Toronto et à Ottawa sont payés par les différentes organisations qui soutiennent les cercles et qui sont membres du Conseil. De même qu'en 1940, une province peut entrer au total quatre équipes de cercles et pas plus pour tous les concours, et pas plus qu'une équipe pour l'un quelconque des sujets. Chaque équipe se compose de membres d'un cercle régulier organisé de la jeunesse agricole et elle ne peut se composer de membres de différents cercles. Une province ne peut entrer une équipe de cercles dans un quelconque des six sujets, à moins qu'il n'y ait dans la province en question au moins cinq cercles de la jeunesse agricole se livrant à ce sujet spécial.

PRÉVISIONS POUR LES PORCS EN 1941-42

En ce qui concerne les prévisions de l'industrie porcine, le bulletin de la Situation agricole au Canada qui vient de paraître dit qu'en se basant sur les données du recensement effectué au 1er juin, la production de porcs au commencement de 1941 était à peu près la même qu'en 1940, de sorte que les ventes de porcs en automne seront peut-être aussi considérables que l'année dernière. Comme les prix sont plus avantageux, les porcs au printemps pourront être vendus un peu plus tard et à des poids plus élevés qu'en 1940. D'après le recensement du 1er juin, les truies qui doivent mettre bas en automne accusent une augmentation en nombre d'environ 7 pour cent, mais comme les prix des porcs ont monté rapidement après la date du recensement, le pourcentage actuel d'augmentation dans le nombre de truies fécondées peut être plus élevé que le chiffre indiqué, parce que les cultivateurs ont modifié leurs plans. Les abatages inspectés de porcs pendant la première moitié de l'année de vente de 1941-42 (octobre-mars) peuvent être à peu près les mêmes que les 3.6 millions abattus pendant cette période de 1940-41, mais il peut y avoir une grosse augmentation dans les abatages, d'avril à septembre 1942.

L'orge est l'un des aliments les plus utiles pour toutes les catégories de bestiaux ou presque, mais elle est spécialement utile dans les rations destinées aux porcs.

CONDOLÉANCES À LA FAMILLE FORTIN

Voici la liste des tributs floraux, messes, télégrammes, bouquets spirituels, condoléances, reçus par la famille Joseph Fortin à l'occasion de la mort récente de Mme Fortin.

Tributs floraux: M. Ernest Labbé, Ste-Justine, Dorch., M. et Mme J.-P. Nadeau, Ste-Justine, M. Alfred Catellier, St-Georges, M. et Mme Armand Catellier, St-Georges, M. Fabien Jolicoeur, Beauceville.

Télégrammes: M. et Madame Apollinaire Tanguay, Amos, Abitibi, M. et Mme André Lacroix, St-Jean, N.B., M. Gérard Veilleux, Drummondville.

Grand'messes: Dr et Mme Désiré-L. Auger, St-Hyacinthe, la Maison Gauvreau Beaudry, Québec, famille Mme Fortunat Fortin, M. et Mme Edgar Fortin, le Personnel de la Maison P. F. Renault, M. et Mme Donat Tanguay, Val d'Or, Abitibi, M. et Mme Roland Veilleux, Beauceville, Mme Alfred Fortin, Lac Frontière.

Messes privilégiées: Mlles Gertrude et Laurette Bolduc, Mlle Laurette Tanguay, Ste-Justine, M. et Mme Philippe Lachance, Mme Mathias Lacombe, M. et Mme J.-F. Giguère, M. et Mme Félix Dutil, Mlle Lucienne Dostie, Québec, M. et Mme Henri Béland, Québec, M. et Mme A.-R. Rioux, M. et Mme J.-O.-V. Quirion, M. et Mme Léon Grégoire, Ste-Marie, M. et Mme Jos. Rodrigue, M. Jules Dostie, de Lewiston, Me., M. et Mme C.-E. Clément, M. et Mme Oliva Girard, Québec, M. et Mme J.-Marcel Poulin, M. et Mme Henri Lacombe, M. et Mme Joseph Fortin, Québec, M. et Mme Lauréat Fortin, M. et Mme Jos.-E. Cloutier, M. et Mme H.-R. Renault, M. et Mme Alonzo Deblois, M. et Mme Armand Catellier, St-Georges, le notaire et Mme J.-E. Langlois, Ste-Justine, la Congrégation des Dames de Ste-Anne, Ste-Justine, M. et Mme Alonzo Bilodeau, Ste-Marie, M. et Mme Jules Bilodeau, Ste-Marie, M. et Mme Alphonse Chabot, Causapscal, M. et Mme Maurice Tanguay, Chicoutimi, Les Elèves du Couvent Jésus-Marie, Beauceville, M. et Mme Ludger Bilodeau, Ste-Marie, M. et Mme Paul Dugal, M. et Mme Théophile Busque, Ste-Marie, Mlle Georgienne Fortin, M. et Mme Valère Lacroix, Drummondville.

Affiliation aux messes: Sr Marie des Anges, Chicoutimi, M. Gérard Dostie, Montréal.

Bouquets spirituels: M. et Mme Wilfrid Provençal, M. et Mme Majorique Morin, Mlle Lucienne Poulin, Beauceville, famille Arthur Guillemette, St-Charles, Bell., famille Ernest Labbé, Ste-Justine, famille Victor Nolet, Ste-Sabine, Mme Vve Achille Chabot, Sainte-Justine, Mme Victor Potvin, Ste-Sabine Sta., Mlle Jeanne d'Arc Rouleau, Ste-Justine, M. Jean-Guy Tanguay, Val d'Or, Abitibi, les Elèves 9e Année Collège du Sacré-Coeur, Beauceville.

Sympathies: Sr M. de St-Thomas d'Aquin, S.C.I.M., Québec, M. Jacques Dostie, Scholasticat des Pères St-Vincent de Paul, Québec, les religieuses du Couvent Jésus-Marie, Beauceville, Mère St-Laurent-Justinien, S.J.M., Beauceville, famille Thomas Lessard, Ste-Sabine, Conseil de Ville de Val d'Or, Abitibi, M. et Mme P.-E. Bégin, Mme J.-H. Bourassa et sa famille, famille Joseph Bernard, M. et Mme Alfred Breton, M. et Mme Fernand Bernard, M. et Mme Joseph Bolduc, famille Philias Bolduc, famille J.-Dominique Bolduc, M. et Mme Romuald Boucher, M. Réal Bernard, famille Charles Bolduc, (fils Abraham), M. et Mme Gaudias Bolduc, M. et Mme Jos.-Alexandre Bolduc, M. et Mme Armand Berberi, M. et Mme Georges Bonin, famille Mme Vve Gabriel Berberi, Mlle Dorilda Bureau, Mme Thomas Bolduc, Mlle Marie-Ange Bolduc, famille Athanase Bernard, M. et Mme Jos. Bernier, Mlle Juliette Bernier, Weedon, M. et Mme Alfred Bilodeau, Ste-Marie, M. et Mme Armand Bilodeau, Ste-Marie, M. et Mme Gaudiose Bédard, famille A. Bédard, Ste-Justine, M. et Mme J.-P. Cloutier, M. Roland Cloutier, Beauceville, famille J.-C. Caouette, St-Pascal de Kamouraska, M. et Mme Ls-Philippe Catellier, St-Georges, M. et Mme Fernando Chabot, Ste-Justine, M. et Mme Roméo Dion, M. et Mme Wilfrid Duval, M. et Mme Roland Drouin, Mlle Donalda Duval, famille Edmond Doyon, Mlles Cécile et Emilienne Doyon, M. et Mme Maurice Duval, M. et Mme Henri Doyon et Hélène, M. le Dr J.-H. DesRochers, M. et Mme Florian Doyon, Mlle Annie Ducal, Mme Vve Jos. Doyon (Dodier), M. Fortunat Doyon, M. Athanase Doyon, M. et Mme J.-O. Dancose, Mme C.-Henri Duval, Mme Vve Lambert Doyon, famille Benoit Dussault, Mlle Marie-Eliane Dufour, Baie St-Paul, M. et Mme J.-C. Duval, St-Camille, famille Jos.-F. Doyon, St-Romuald, famille Alfred Fortier, M. Gérard Fortier, Mlle Madeleine Fortin, M. et Mme Cléophas Fortin, famille Guy Fortin, M. et Mme François Fortin, famille Gédéon Fortin, M. et Mme J.-P. Fontaine, M. et Mme J.-Marcel Fortin, M. Alfred Fortin, M. Lucien Fortin, M. Adolphe Fortin, famille Honoré Fortin, Mme Alfred Fortin, Lac Frontière, Mlle Fabienne Fortier, Ste-Claire, M. et Mme Josaphat Genest, M. et Mme Léopold Gendron, M. et Mme Benoit Gagnon, Mlle Mina Gousse, famille Alfred Gousse, M. et Mme Armand Grondin, famille Philibert Grondin, M. et Mme Alphonse Giroux, M. et Mme Louis Guay, Ste-Sabine, M. et Mme Ls-Philippe Grondin, Mlle Béatrice Grégoire et ses élèves, M. et Mme Antonio Giguère, Mlle Thérèse Gendron, M. et Mme Gustave Grégoire, M. et Mme Armand Gousse, M. et Mme Lactence Gagné, famille J.-A. Grenier, M. et Mme Maurice Grondin, M. et Mme Jos.-S. Gilbert, M. et Mme Fernand Gousse, M. et Mme Léo Guimont, M. Télesphore Gagné, M. et Mme Omer Gosselin et Jacqueline, M. et Mme Cléophas Grégoire, Mme Vve Nap. Gagné et Jean-Pierre Gagné, famille Paul Giroux, M. et Mme Fernand Gervais, Weedon, M. Apollinaire Godbout, Montréal, M. et Mme Georges Girard, Montréal, M. Philippe Gilbert, St-Joseph, M. et Mme William Garant, Saint-Georges, famille Eugène Grégoire, Lac Frontière, famille Jos. Genest, Ste-Justine, M. et Mme Louis Labbé, Ste-Sabine, Mme Vve J. Harvey, M. et Mme Philippe Jolicoeur, Mme Vve Philippe Jolicoeur et Mlles Jolicoeur, famille Alfred Jolicoeur, Mme Georges Jobin, M. Louis Jourdain, voyageur, Québec, M. et Mme Alphonse Laflamme, M. et Mme Cléophas Latulippe, M. et Mme Noël Lessard, famille J.-W. Lacasse, M. et Mme Lucien Lachance, famille Siméon Lamontagne, M. et Mme Robert Lemieux, Mlles Rollande et Thérèse Lacombe, Mme Félix Labrecque, M. et Mme Adélard Latulippe, Mlles Juliette et M.-Antoinette Lachance, M. et Mme Ernest Longchamp, Mlle Rollande Latulippe, M. et Mme J.-C. Loubier, Dr et Mme L.-H. Lessard, famille J.-E. Landry, M. et Mme Emmanuel Laflamme, Mlle Bernadette Larochelle, M. et Mme Auguste Lessard, famille Alfred Lessard, M. et Mme Raymond Lachance, Mme Edouard Loubier, famille Ernest Lessard, M. Henri Latulippe, Mme V. Laliberté, Thetford Mines, famille Jos. Langlois, Ste-Justine, M. et Mme Gaston Lessard, St-Joseph, Mlles Joséphine et Nelsie Latulippe, St-David, M. et Mme Léopold Mathieu, famille Joseph Morin, fils, famille J.-A. Morin, famille Evangéliste Mathieu, M. et Mme Louis Mathieu, Mlle Germaine Mathieu, M. et Mme Lucien Mathieu, M. Wilfrid Mathieu, famille Noé Mathieu, Mlle Thérèse Mathieu, Mlle Euchariste Morin, M. et Mme Ls Mathieu (à Jeanne), M. et Mme Albert Mathieu et Etiennette, M. et Mme Henri Mathieu, famille Adolphe Mercier, famille J.-W. Mathieu, M. et Mme Gustave Mathieu, St-Maxime de Scott, famille Jos. Nadeau, M. et Mme Odilon Nadeau, Mlles Hélène et Suzanne Poulin, M. Georges Potvin, M. et Mme Napoléon Loubier, M. et Mme Josaphat Poulin, Mme Théodore Poulin, Mlles Blanche et Germaine Poulin, M. et Mme Mathias Poulin et Mme Stanislas Gagné, M. et Mme Judes Poulin, M. et Mme Ernest Poulin, M. Féréol Poulin, Dr et Mme J.-Arthur Paré, famille Chs Paré, Mme Vve Jos. Poulin, Laura et Madeleine Poulin, famille Georges Poulin, Mme Ivan Prentiss, Mlle Diana Gendron, Mlle Berthe Poulin et ses élèves, famille David Poulin, M. et Mme Joseph Poulin (Magloire), famille Théodore Poulin, M. et Mme Herménégilde Poulin, Dr et Mme C. Pomerleau, M. et Mme J.-A. Poulin, M. et Mme Philippe Pépin, Ste-Sabine, M. et Mme Arthur Paquet, St-Georges, Mlle Marguerite Doyon, St-Romuald, famille Napoléon Quirion, M. et Mme J.-P. Quirion, M. David Quirion, M. et Mme Gualbert Quirion, Mme Emile et Marie-Anna Rodrigue, famille Cyprien Roy, M. et Mme Fernand Rodrigue, M. et Mme Louis Roy, M. et Mme Oram Rodrigue, M. et Mme Eugène Roy, M. et Mme Paul Rodrigue, M. L.-P. Roy, Québec, M. et Mme Gérard Rancourt, M. et Mme Antonio Reny, famille Ubald Rancourt, M. et Mme E. Royer, fils, Ste-Justine, M. et Mme Philippe Rancourt, famille Siméon Rodrigue, St-Georges, M. et Mme Joseph Richard, Lambton, M. et Mme Gédéon Roy, M. et Mme Jos. Roy, Mlles Claire et Fernande Rancourt, M. et Mme J.-L. Roy, teinturier, M. et Mme Charles Rioux, M. et Mme Calixte Rhéaume, St-Georges, M. et Mme Arthur Rancourt, Ste-Justine, M. Caius Roy, Dr J.-E. Robitaille et sa famille, Ste-Justine, M. et Mme Léonce Roy, Mme J.-V. Turgeon, M. et Mme Erodias Thibodeau, M. et Mme A. fred Thibodeau, famille M. et Mme Davila Tanguay, Ste-Justine, Mme Joseph et Mlle Eva Turgeon, famille Onésime Tanguay, Ste-Justine, M. et Mme L.-P. Turgeon, M. et Mme Wilfrid Théberge, Ste-Justine, famille Antonio Tanguay, Ste-Justine, M. et Mme Ernest Veilleux, famille Joseph Veilleux (Vital), Mme Béloni Veilleux, M. et Mme Marcel Veilleux, M. et Mme Joseph Veilleux (Olivier), famille Marcellin Veilleux, M. et Mme Elzéar Veilleux, Mlles Thérèse et Marguerite Veilleux, M. et Mme Fortunat Veilleux, M. et Mme F.-X. Vaillancourt, M. et Mme Raymond Veilleux, M. et Mme Marcel-B. Veilleux, M. Maurice Veilleux, M. et Mme J.-B. Veilleux, M. et Mme Antonie Vachon, famille André Veilleux, Sherbrooke, famille Alexandre Veilleux, famille Toussaint Veilleux, M. Charles-Emile Veilleux, M. et Mme Sydney Veilleux, famille Cléophas Veilleux, famille Adélard Veilleux, M. et Mme Joseph Veilleux, (peintre), M. et Mme Eugène Veilleux, St-Georges, famille Alfred Veilleux, M. et Mme Arthur Aubé, Drummondville, M. et Mme Emile Jolicoeur, Lévis, M. et Mme Napoléon Rodrigue, Lewiston, Me., M. J.-B. Fortin, Lewiston, Me., Mlle Monique Doyon, Hôpital D'Youville, Montréal, Rév. Mère St-Relphin, St-Michel, Mlles Rita et Monique Doyon, St-Romuald.

Les porcs qui grandissent ont besoin de grosses quantités de matière minérale pour assurer un bon développement de leurs os, et les rayons du soleil facilitent l'assimilation des substances minérales.

L'emploi de lumière artificielle pour les volailles a été longtemps une question très discutée, mais on s'accorde généralement à dire aujourd'hui que la standardisation de 13 heures de lumière pour une journée de poule, d'octobre à mars, est bonne pour la ponte.

"J'AURAIS BIEN DU COMMANDER MON CHARBON PLUS TOT ?"



"Les munitions, qui sont expédiées en quantités toujours croissantes, ont un droit de préséance dans notre système de transport, et il y aura désormais moins d'espace pour l'expédition des marchandises d'usage purement domestique. Commandez donc votre charbon au plus tôt."—J. McG. Stewart, Régisseur du charbon, Commission du commerce et des prix en temps de guerre.

Billets à prix réduits
JOUR D'ACTIONS DE GRÂCES
Tarif Simple plus Un Quart
Pour BILLET ALLER et RETOUR
Entre toutes les stations au Canada et pour certains endroits aux Etats-Unis.
ALLER: depuis midi, *vendredi, 10 oct., jusqu'à 2.00 p.m., lundi 13 oct. 1941.
* Où il n'y a pas de train l'après-midi du 10 octobre, billets valables sur train de l'avant-midi.
RETOUR: départ jusqu'à minuit, mardi, 14 octobre 1941.
MINIMUM DES PRIX REDUITS:
Adultes ou Enfants 25c
Renseignements et billets sur demande à F. FORTIER, Agent du Trafic-Voyageur, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, ou encore en s'adressant à P.-E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.
Pacifique Canadien

ON L'APPELAIT:
L'ÉREINTÉ...
AUJOURD'HUI:
UN FAMEUX FRAPPEUR...



Il a maintenant une endurance extraordinaire, il peut travailler tous les jours sans connaître la fatigue et sans ressentir des douleurs de dos ou de reins comme autrefois . . .

Les PILULES MORO l'ont remis "en condition". Après quelques semaines de traitement, il mangeait mieux, son sommeil le reposait plus, peu à peu ses muscles se sont développés, il est fort maintenant.

Depuis très longtemps, des milliers de jeunes gens et d'hommes plus âgés, qui souffraient de: faiblesse, manque d'appétit, fatigue habituelle, nervosité, douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement, ont trouvé la force et l'endurance dans le seul emploi des PILULES MORO, elles sont bonnes et ne coûtent pas cher!

Par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25.
PILULES MORO
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, St-Denis, Montréal

GRAND MILLAGE DE PNEU A BAS PRIX



EMPLOYEZ LE GOOD YEAR "G3"
UN PNEU TRÈS DURABLE DE GRAND MILLAGE CONSTRUIT POUR VOUS ÉPARGNER DE L'ARGENT ET DES SOUCIS
VENEZ LE VOIR AUJOURD'HUI!
Nous avons votre dimension
BEAUCEVILLE MOTOR SALES
BEAUCEVILLE



ELLE GOÛTE BONNE ET EST BONNE!

● La saveur de la Mélasse BEMA possède un goût délicieux qui dénote immédiatement sa pureté. Et *c'est* un produit pur—le jus pur de la célèbre canne à sucre Barbade—riche en vitamines fortifiantes si nécessaires aux enfants. La BEMA est aussi une source précieuse de fer—une matière alimentaire essentielle.

Les adultes aussi aiment la Mélasse BEMA. Elle est délicieuse sur une beurrée . . . un régale sur des crêpes . . . excellente dans la cuisson de gâteaux, biscuits, poudings et autres desserts.

Employez la Mélasse BEMA souvent—elle est bonne pour vous

43

MARQUE BEMA
MELASSE DES BARBADES
"UN PRODUIT PUR—SANS MELANGE"

Boissons de choix!



La Bière et le Porter
CHAMPLAIN
sont fabriqués par la seule brasserie indépendante canadienne-française
Donnez-leur votre préférence

EN VENTE A QUEBEC, MONTREAL ET DANS TOUTE LA PROVINCE.

Les brasseurs et la guerre

Le Gouvernement américain les place au nombre des vingt premières industries dans le domaine de la production alimentaire.

A partir de ce mois, l'industrie de la bière aux Etats-Unis sera placée dans une classe privilégiée par le Gouvernement américain qui la considère comme l'une des premières industries essentielles à l'effort de guerre. Par suite de cette décision, les brasseries prennent donc place parmi les industries de produits alimentaires que l'on estime nécessaires à la poursuite de la guerre.

Suivant M. Norman Dawes, président de la National Breweries, qui a été chargé par le Gouvernement britannique de fournir de la bière aux armées du Proche Orient, le Gouvernement américain, en classant ainsi l'industrie de la bière, reconnait la valeur nutritive de ce breuvage et lui assigne une place justement méritée comme facteur de santé pour les combattants aussi bien que pour ceux qui travaillent dans les industries de guerre. Le Canada adoptera sans doute la même attitude que les Etats-Unis vis-à-vis l'industrie de la bière, car nos deux pays ont établi des relations fort étroites dans tous ces domaines.

Ceci revêt d'ailleurs une grande importance en raison des industries connexes qui comprennent l'agriculture, les chemins de fer et les compagnies de transport, l'industrie du verre, celle des capsules de bouteilles — pour n'en mentionner que quelques-unes. Le nouveau rang de priorité assigné à l'industrie de la bière, en lui donnant plus facilement accès aux matières premières, au matériel, à la machinerie et en lui facilitant l'expédition de ses produits, lui permettra de contribuer plus rapidement et plus efficacement à notre effort de guerre.

Nous n'avons appris que tout récemment que les brasseries canadiennes et américaines expédiaient de la bière aux troupes britanniques et alliées en Egypte, au Liban, au Irak, en Iran et dans d'autres pays où la chaleur intense a vite fait d'épuiser ceux qui ne sont pas habitués à ce climat. Ces envois sont faits à la demande du Gouvernement britannique, par suite de l'expérience de Lord Allenby durant la Grande Guerre. Ce dernier s'était, en effet, aperçu que la bière était l'un des éléments essentiels de la ration des soldats placés sous son commandement.

Employés municipaux.

(suite de la première page)

ficile. Quoiqu'il en soit, les autorités municipales ont décidé de retenir 5% du salaire de ces employés jusqu'à ce que l'affaire soit tirée au clair.

Le ramonage des cheminées

Le conseil a adopté le règlement relativement au ramonage obligatoire des cheminées. Cette question avait été soulevée le printemps dernier, mais on l'avait remise à plus tard. Selon le règlement adopté, le ramonage sera fait une fois par année par des employés municipaux, sous la direction d'un inspecteur, en l'occurrence, M. Alfred Fortier. Les autorités municipales donneront un avis indiquant la semaine dans laquelle le ramonage se fera. L'inspecteur, en vertu du règlement, aura le droit de visiter les lieux entre 9 et 11 heures de l'avant-midi et entre 1h 15 et 5 heures de l'après-midi. Le coût du ramonage sera payé à même la taxe de l'année courante.

Si quelqu'un désire faire ramoner sa cheminée plus d'une fois, il pourra faire faire le travail par les ramoneurs municipaux en déboursant la somme de $1. chaque fois.

—Le conseil a accepté la démission de M. Arsène Thibodeau comme surintendant de la corporation et il a nommé pour le remplacer, M. Alfred Fortier.

—M. Napoléon Loubier a été nommé à la place de M. Théodore Poulin comme surveillant au chantier de construction des trottoirs. M. Poulin est absent de Beauceville pour un temps indéfini.

—Le conseil a décidé qu'à partir du ruisseau Bertrand jusqu'au ruisseau situé en amont de l'hôtel Delâge, le trottoir aura 4 pieds de largeur au lieu de 4½ tel que d'abord décidé. Cette décision a été prise pour raison d'économie.

—Le conseil a adopté deux résolutions de condoléances : l'une à M. Joseph Nadeau, échevin, à l'occasion de la mort de son fils, Gaston, et l'autre à Son Eminence le Cardinal ainsi qu'aux membres de la famille à l'occasion du décès récent de M. le curé Gédéon Julien.

La fête Chapman...

(suite de la première page)

tions par des personnages officiels compléteront la partie littéraire.

En plus, il y aura dévoilement d'une plaque commémorative à la mémoire de William Chapman. Cette plaque, gracieusement fournie au Syndicat par la Commission des Monuments Historiques, sera apposée sur la maison natale du poète à Beauceville-Ouest. Elle est dédicacée de la façon suivante : "A la mémoire de William Chapman, poète lauréat de l'Académie Française, né à St-François de Beauce (Beauceville-Ouest) le 13 décembre 1850 et décédé à Ottawa le 23 février 1917".

Entre les causeries, un programme musical de choix sera exécuté par M. Wilfrid Cliche, maire de Vallée-Jonction, et Mlle Etiennette Mathieu, de Beauceville. Ces deux artistes chanteront des vers tirés d'oeuvres de Chapman. Enfin, le docteur Victor Cloutier, de Saint-Georges, dira "La Beauce", une des plus belles pièces du troubadour beauceron.

Le Syndicat lance un appel à tous ses membres pour qu'ils assistent en grand nombre à la soirée du 26. De même il lance un appel spécial aux membres du clergé et à tous les amis des lettres d'une façon générale. Il faut que l'hommage du 26, hommage rendu à l'occasion du 25e anniversaire de décès de Chapman, soit celui de toute la Beauce, dont le poète beauceron a su si bien chanter l'âme.

L'entrée sera libre.

C'est une erreur...

(suite de la première page)

au Canada, que la conscription est le seul moyen juste démocratique. Si un député du Parlement canadien allait donner un conseil à la Grande-Bretagne, on lui dirait de se mêler de ses affaires, a affirmé le ministre. (N. de la R. : Il s'agit évidemment de M. Beverley Baxter).

"En théorie, l'argument paraît plausible, mais on ne peut s'acheminer vers la victoire sur des théories seulement", a dit M. Crerar. "Les Canadiens peuvent tout aussi bien s'en tenir à la réponse du premier ministre Churchill à ceux qui réclamaient la conscription pour l'Irlande du nord lorsqu'il disait que cette mesure causerait peut-être plus de tort que de bien.

"Une autre raison pour laquelle ceux qui ne réfléchissent pas parlent de la conscription au Canada, et on me l'a dit à moi récemment, c'est que l'on veut forcer le Québec à faire son devoir", a déclaré M. Crerar. "C'est un libelle contre l'élément canadien-français de notre population.

"Une autre raison pour laquelle on agite la question, c'est que l'on veut forcer les étrangers à faire leur devoir. Ici encore, certaines gens parlent sans penser et sans connaissance de cause. Je suis en dedans de la vérité lorsque je dis que des milliers de jeunes gens, fils de parents que nous disons être d'extraction étrangère, sont au service dans nos forces armées".

M. Crerar a commenté, ensuite, une déclaration récente faite par Alex. Walker, président de la Légion canadienne, dans laquelle ce dernier a affirmé que le Canada devrait avoir 40 divisions sous les armes et la même proportion de la population dans les services armés que l'Allemagne.

TOUCHANTE CÉRÉMONIE À EAST-BROUGHTON

Le R. P. Eusèbe Ménard célèbre sa première grand'messe en l'église paroissiale. — Des membres du clergé et de nombreux parents assistent à cette cérémonie.

(D.N.C.) — Dimanche, le 5 octobre, les paroissiens d'East-Broughton ont assisté nombreux à la première grand'messe du R. Père Eusèbe - Marie Ménard, o.f.m. (Henri Ménard), en l'église paroissiale. Le nouveau prêtre était accompagné de M. l'abbé Rosaire Fortier, comme diacre, et de M. l'abbé Louis Marois, comme sous-diacre.

Assistaient au choeur : M. l'abbé J.-O. Roy, curé, M. l'abbé Alfred-H. Martel, curé de St-Basile, M. l'abbé Joseph Larochelle, du Séminaire de St-Victor.

La chorale paroissiale exécuta la messe, sous la direction de M. l'abbé Gérard Breton. M. l'abbé Larochelle donna le sermon.

Les parents du nouveau prêtre avaient pris place dans la nef. On remarquait son père et sa mère, M. et Mme Charles Ménard; ses frères et belles-soeurs, MM. et Mmes Arthur, Edouard, Charles, Albert, Paul-Emile Ménard; ses soeurs, Mlles Adéla et Marie-Anna Ménard, et un grand nombre d'autres parents.

Après la messe, les invités se réunirent dans la salle du couvent de la station où un magnifique banquet fut servi. Adressèrent la parole : le Rév. Père Ménard, M. l'abbé Joseph Larochelle, le maire, M. le Dr V. Groleau, M. le curé Alfred Martel, de St-Basile et M. Gédéon Roy, N.P. Le soir, il y eut veillée de famille chez M. et Mme Charles Ménard, parents du nouveau prêtre.

ONDES PAR-CI... ONDES PAR-LÀ...

Le centième anniversaire de naissance de Sir Wilfrid Laurier. — Une demi-heure de musique symphonique, le soir. — Musique de chambre. — Théâtre classique.

Dans un discours qu'il prononçait aux électeurs de Somerset, en juin 1887, Sir Wilfrid Laurier, l'un des plus illustres fils du Canada, l'un des grands noms de l'histoire politique dans les pays britanniques, dont on célèbre cette année le centième anniversaire, disait en substance :

"Apprenons au peuple à aimer nos institutions; faisons-lui voir qu'elles sont excellentes. Que la liberté de nos concitoyens, qui ne pensent pas comme nous, nous soit aussi chère que la nôtre. Il faudrait, en cas d'attaques, défendre l'une avec autant d'ardeur que l'autre.

"Il est essentiel que les droits des provinces soient sauvegardés dans toute leur étendue. Là se trouve la garantie de l'autonomie des différents groupes de notre population. Dans l'expression de nos opinions, tenons partout le même langage : n'ayons pas des discours spéciaux pour l'Ontario et pour le Québec.

"Gouverner, c'est travailler à l'amélioration sociale et économique de la condition du peuple. Il faut, pour cela, fournir un champ à son activité à l'intérieur, et lui donner en même temps la faculté d'acheter sur les marchés les plus favorables du monde."

Toute la vie de Sir Wilfrid Laurier s'inspire de cet esprit de justice et de ce patriotisme ardent qui furent à la base même de notre édifice social. C'est à cette vie que Radio-Canada consacrera prochainement quelques pages. Auteur, directeur artistique et metteur en ondes sont à régler les derniers détails de cette émission dramatique qui marquera une gate dans les annales de la Radio officielle. Rien n'a été épargné dans la recherche des documents, dans la visite des lieux où vécut Sir Wilfrid au temps de sa jeunesse, bref dans la préparation de cette pièce historique.

On annoncera, ces jours prochains, la date et l'heure de cette émission.

A PROPOS DE L'ART DE DIRE

Les causeries de M. Georges Landreau à Radio-Canada. — Vraies et fausses vocations

Dans la causerie qui a marqué les débuts des cours de diction qu'il donnera à Radio-Canada, M. Georges Landreau, directeur du Conservatoire Lasalle, a fait des observations judicieuses au sujet des vocations subites et pas toujours sincères de trop de candidats à l'art dramatique radiophonique. Ces candidats y voient surtout le prestige, le renom et la fortune. Ils oublient ce que cette nouvelle carrière exige d'efforts, de préparation et parfois de renoncement. La scène imaginée par M. Landreau était l'expression même de ces postulants qui, éblouis par les noms à l'affiche et les rôles qu'interprète tel ou tel artiste en renom, ignorent ou oublient ce que comporte de risque une profession dans laquelle seuls le talent et le travail comptent :

Le professeur. — Vous aussi ? Décidément, tout le monde veut faire de la radio. C'est la maladie du jour ! La radiomanie !

La jeune fille. — Comment ? Vous ne m'approuvez pas ?

Le professeur. — Oh ! je ne dis pas cela, mademoiselle.

La jeune fille. — Et puis, j'ai entendu dire qu'on y faisait beaucoup d'argent, très vite et très facilement.

Le professeur. — Ça, c'est une autre question et j'ai peur, ma chère enfant, que vous vous fassiez quelques illusions à ce sujet. Le cachet d'un artiste qui fait partie de l'union peut, en effet, vous paraître assez intéressant, mais avez-vous songé aux nombreuses heures de répétitions qui précèdent chaque émission, répétitions qui ne sont pas payées, de sorte qu'au bout du compte, si l'on divise le cachet par le nombre d'heures de travail, on ne peut pas dire que les artistes gagnent leur argent à rien faire.

La jeune fille. — C'est vrai, je n'y avais pas pensé.

Le professeur. — Tenez, un exemple. Dans les classiques du dimanche soir...

La jeune fille. — Oh oui ! C'était beau ! Je n'en ai pas manqué un seul de l'hiver...

Le professeur. — Eh bien ! savez-vous que souvent nous faisions trois ou quatre répétitions de plusieurs heures chacune; il fallait travailler le samedi après-midi, le dimanche, à partir de 2 heures jusqu'à l'émission du soir, n'ayant parfois qu'à peine le temps de souper.

Puis le professeur explique à la visiteuse que si elle veut gagner sa vie à la radio, il faut se préparer à bien des déceptions, car personne chez les directeurs artistiques, vu une concurrence énorme, ne viendra la chercher. Il faut passer des auditions, prouver qu'on est apte à remplir tel ou tel rôle, savoir dire des vers, bref, valoir. S'il y a beaucoup d'appelés, il y a peu d'élus, car le nombre des postulants est de plus en plus considérable.

Et M. Landreau d'expliquer dans cette scène la nécessité absolue du travail, surtout du travail de la diction. Il est vrai que des comédiens que l'on entend chaque jour à la radio n'ont jamais appris cet art, — car la diction est un art, — mais bien peu peuvent aspirer à faire partie des grandes émissions artistiques. D'ailleurs, la plupart de ceux qui ont été admis à faire partie des troupes radiophoniques, sans avoir travaillé, n'obtiennent guère d'engagements que dans les émissions bouffes. En somme, les jeunes gens qui ont des ambitions pour cette carrière peuvent avoir de très belles qualités naturelles mais si leur diction est pauvre, ils n'atteindront jamais les sommets. Ajoutons que la diction est un art qui s'apprend.

M. Landreau explique encore qu'il y a plusieurs emplois au théâtre. Un comédien peut se distinguer dans l'un et moins bien réussir dans un autre. Ils sont rares, dit-il, les artistes qui, à l'exemple de Féraudy, peuvent se transformer au point qu'il semble que chaque rôle ait été écrit spécialement pour eux. Les conseils de M. Landreau dans un domaine où il est maître éclaireront bien des jeunes gens et seront profitables aux grands et petits, quand il s'agira de l'art de dire.

Rappelons, en terminant, que la causerie de M. Landreau passe le dimanche, à 1 h. de l'après-midi, sous la rubrique "Mon professeur". Les auditeurs qui voudraient le consulter sur la façon de prononcer tel ou tel mot, pourront écrire à "Mon professeur", aux soins de Radio-Canada, 1231, ouest, rue Ste-Catherine, à Montréal.

LA SITUATION INTERNATIONALE

(suite de la première page)

siégeant Odessa et Leningrad ont cessé leurs attaques massives d'infanterie. Les fantassins tentent plutôt de s'infiltrer dans les défenses de la place. C'est l'action des bombardiers et de l'artillerie lourde qui, actuellement, se fait surtout sentir. On pourrait croire que le haut-commandement allemand s'est résigné à faire un long siège de la ville. Mais peut-être n'est-ce pas là que le calme préludant une attaque encore plus rude que toutes celles qu'ont déjà subies les défenseurs de ces villes.

UNE NOUVELLE OFFENSIVE

L'accalmie ne saurait durer très longtemps, car partout le long du vaste front, on constate par les mouvements qui se produisent derrière leurs lignes que les Allemands préparent une nouvelle offensive.

En Ukraine, les opérations allemandes se poursuivent au ralenti. Il est visible cependant que là les troupes soviétiques sont en mauvaise posture. Le général Budenny retraite toujours devant l'ennemi qui avance le long des tributaires du Dniéper vers le chemin de fer Kharkov-Moscou. Ce ralentissement dans la poussée allemande vers le Sud est d'abord l'indice certain d'un regroupement de forces pour une nouvelle offensive mais elle signifie aussi que l'ennemi va porter une attaque dans une autre direction.

Il est certain qu'avant d'aller plus loin en Ukraine, les Allemands et leurs alliés devront d'abord protéger leur flanc à l'ouest. Puisqu'ils semblent décidés à faire de nouveau gains dans ce secteur, à atteindre même les rives de la Volga avant la venue de l'hiver, dans cinq semaines, il est fort probable que les Allemands attaqueront la région de Moscou sous peu. Vraisemblablement, l'attaque principale viendra de la région Kursk-Kharkov, une autre poussée se fera certainement autour de Smolensk, les contre-attaques des troupes soviétiques y ayant cessé, et il est même possible que la région de Leningrad soit aussi attaquée. Il n'y aura rien de surprenant — et le comportement des troupes assiégeantes pendant ces derniers jours peut le laisser prévoir — que laissant autour de Leningrad comme il l'a fait autour d'Odessa, un nombre suffisant de troupes pour continuer le siège et contenir toute poussée que pourraient faire les défenseurs, l'ennemi pousse l'attaque de Leningrad vers Moscou.

Car puisqu'ils veulent porter à la Russie un coup décisif avant la venue de l'hiver, les Allemands n'ont pas de temps à perdre.

• • •

Tout indique cependant que malgré tous leurs efforts, les Allemands n'iront pas plus loin que les rives de la Volga avant l'hiver. Les tanks et les véhicules automobiles ne roulent pas très bien dans la neige épaisse par des froids de 15 degrés sous zéro et souvent davantage.

Mais battre l'armée Rouge avant la venue de l'hiver et avant qu'elle puisse passer la Volga, c'est le but du haut-commandement allemand.

L'armée Rouge anéantie, Moscou occupée, la plupart des industries soviétiques d'Europe en nos mains, la Russie fera la paix prétendent les Allemands. Mais tout cela évidemment est conditionné par la résistance que les Russes pourront leur opposer pendant les jours qui vont suivre.

BREVETS D'INVENTION

Liste de brevets d'invention accordés en Canada aux Canadiens français durant le mois de septembre 1941. (Liste compilée de la Gazette Officielle du Bureau des Brevets par le Bureau Technique Fournier, Procureurs de brevets d'invention, 934 rue Ste-Catherine est, Montréal).

G. et L.-P. Larochelle, de Québec, "Compresseur".

Lucien Gagnon, de Montréal, "Projecteur à fil extensible".

F. Roy, de St-Henri de Lévis, "Rabot Planeur".

J.-H. Larcelles et D. Lecoupe, de Sudbury, Ont., "Lanterne arrière d'automobile".

Arthur Morissette, de Lac Mégantic, "Fournaise".

Ovide Bouchard, de Laferté, P.Q., "Fournaise à gazogène".

• St-Frédéric •

NAISSANCES :

M. et Mme Alban Roy, un fils, baptisé sous les noms de Joseph, Victor. Parrain et marraine, M. et Mme Irénée Roy, grands-parents de l'enfant.

—M. et Mme Frank Doyon, un fils, baptisé sous les noms de Joseph, Renald, Rémi. Parrain et marraine, M. et Mme Clément Grondin, oncle et tante de l'enfant. Nos félicitations.

CONFIRMATION :

Au-delà de 150 enfants ont reçu le sacrement de Confirmation, dimanche après-midi, des mains de Mgr Villeneuve. L'évêque, arrivé dimanche, fut accueilli par tous les paroissiens de St-Frédéric, qui, malgré la mauvaise température, s'étaient rendus pour rendre hommage à notre distingué Cardinal.

ASSEMBLEE :

Mardi soir, les cultivateurs ont eu l'avantage d'entendre deux conférenciers, MM. Busque et Sylvain, agronomes, leur parler de coopération et de l'élevage du porc à bacon. M. Philibert Lessard, secrétaire de l'U.C.C., présenta et remercia les conférenciers.

Mme Philippe Bolduc, de Beauceville, a passé quelque temps chez sa fille, Mme C.-E. Lessard.

—Mlles Réjeanne Roy et Rita Lessard, actuellement à l'Ecole Normale de Beauceville, sont venues passer le dimanche dans leur famille.

—Mme Nazaire Drouin, à Black Lake, chez sa fille religieuse au couvent de l'endroit.

—Mme Charles-Eugène Lessard, également à Black Lake, pour visiter son petit frère, Jean-Noël Bolduc, pensionnaire au couvent.

—Mme C. Nadeau, de Port-Alfred, Ont., a passé quelque temps chez ses parents, M. et Mme Philibert Plante.

—M. et Mme Marc Nadeau, de la R.C.A.F., de Victoriaville, chez M. Linière Nadeau, dimanche.



La Guerre a prouvé la Valeur

de MELCHERS CROIX D'OR

EN interdisant l'importation des gins de Hollande, on a fait ressortir la valeur d'un genièvre canadien qui possède toute la *qualité . . . la saveur . . .* des gins importés. Melchers a ce goût spécial des gins de Hollande . . . Distillé entièrement des meilleurs grains canadiens sous la surveillance des représentants du gouvernement canadien . . . bien vieilli . . . il s'élève au sommet de qualité qu'un "Gin" doit avoir en vertu de la "Loi des Aliments et Drogues" du Canada. Rien d'étonnant que Melchers soit un gin imbattable! Goûtez-y . . . à l'avenir, vous n'en voudrez pas d'autre!

Rien ne remplace la qualité.

Achetez des produits canadiens—ils sont meilleurs.



GIN melchers CROIX D'OR

Produit de Melchers Distilleries Limited, Montréal et Berthierville M146F



Arrivant à MONTREAL

Les hommes d'affaires se dirigent tout naturellement vers le **WINDSOR**, hôtel renommé pour ses chambres modernes et confortables, son excellente cuisine et son service courtois.

Son site idéal en a fait un centre reconnu autant pour les rendez-vous d'affaires que pour les réunions mondaines.

HÔTEL Windsor
CARRÉ DOMINION
J. Alderic Raymond, *President*

Economisez $5 à $10
EN ACHETANT
DIRECTEMENT à NOTRE MANUFACTURE
PALETOTS D'HIVER
Toutes nuances et modèles
10.50 12.50 15.50
HABITS PESANTS
AUTOMNE et HIVER
Worsted — Serge — Tweed
12.50 15.50 18.50
UNE VISITE VOUS CONVAINCRA
Quebec Modern Clothing
580 ST-VALLIER (Coin St-Anselme)
QUEBEC

BANDES HERNIAIRES



● Ceintures abdominales
● Bas élastiques
● Supports

Tous ces articles, recommandés par les médecins aident au maintien ou à l'amélioration de votre santé. Nous assurons un ajustement parfait soit à notre salon d'essayage soit à domicile.

Une jeune fille diplômée est à la disposition des dames pour ajustement.

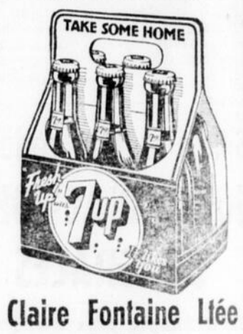
Pharmacie GAUDET
Bruno Gaudet, Pharm. prop.
29, RUE KING-OUEST
Voisin du terminus des autobus.
Tél.: 3868 — Sherbrooke
Toute commande reçue par malle est expédiée le même jour.

Jean Turgeon,
B.A., L.L., L.
AVOCAT
81, rue St-Pierre,
Tél.: 2-8023 - QUEBEC

"Vinaigre Lion"
Le meilleur pour marinades, salades et les besoins de la maison.
GARANTI JUSQU'A LA DERNIERE GOUTTE
FABRIQUE A QUEBEC
74, Ave Renaud, QUEBEC

V . . . -

Apportez-en quelques-unes à la maison



Claire Fontaine Ltée
QUEBEC

Téléphone: 4-2458
WILFRID LACHANCE
Manufacturier de fourrures
ATELIER DE CONFECTION ET REPARATION
COUPE GARANTIE
108, Des Commissaires, QUEBEC.

Dernières nouveautés en fourrures

Nous avons toujours en mains une centaine de MANTEAUX en
- MOUTON DE PERSE
- CHAT SAUVAGE
- RAT MUSQUE
- SEAL HUDSON
- SEAL FRANÇAIS faits par nous-mêmes.

MAISON ETABLIE DEPUIS 25 ANS

NOUS réparons les manteaux et nous faisons toutes commandes sur ordre, coupe garantie, satisfaction sur tous les rapports.

PRIX DEFIANT TOUTE COMPETITION

Teinture et Repassage des peaux



Nous avons toujours un choix de tours de cou, renard, martre de roche, martre du nord, etc., etc., etc.